

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Bibliothèque nationale de France

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DOUZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse aborde de nouveau à l'île d'Éa et donne la sépulture à Elpénor (1-15). Circé apporte des provisions au vaisseau et instruit Ulysse des incidents qui doivent marquer son voyage (16-153). Ulysse répète à ses compagnons les avis de la déesse ; grâce à sa prudence, il échappe aux séductions des Sirènes (154-200). Il passe entre les écueils de Charybde et de Scylla et perd six de ses compagnons (201-259). Les Grecs abordent à l'île de Trinacrie, malgré les conseils d'Ulysse ; mais ils jurent de ne point toucher aux troupeaux du Soleil (260-324). Retenus dans l'île pendant un mois entier par les vents contraires, ils égorgent les plus belles génisses en l'absence de leur chef (325-373). Le Soleil irrité demande vengeance à Jupiter (374-396). Le vaisseau périt dans une tempête ; Ulysse seul parvient à se sauver sur ses débris (397-425). Il passe de nouveau devant l'écueil de Charybde, et, après avoir erré pendant neuf jours, aborde à l'île d'Ogygie (426-453).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Μ.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ποταμοῖο λίπεν ῥόον Ὀκεανοῖο
νηῦς, ἀπὸ δ' ἔκετο κῦμα θαλάσσης εὐρυπόροιο,
νησόν τ' Αἰαίην, ὅθι τ' Ἡοῦς ἠριγενείης
οἰκία καὶ χοροὶ εἰσι καὶ ἀντολαὶ Ἥελίοιο,
νηᾶ μὲν¹ ἐνὸ' ἐλθόντες ἐκέλσαμεν ἐν ψαμάθοισιν,
ἔκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.
Ἔνθα δ' ἀποβρίζαντες ἐμείναμεν Ἡῶ δῖαν.

« Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἡώς,
δὴ τότε' ἐγὼν ἐτάρους πρότειν ἐς δώματα Κίρκης,
οἰσέμεναι νεκρὸν Ἐλπήνορα τεθνηῶτα.
Φιτροὺς δ' αἶψα ταμόντες, ὅθ' ἀκροτάτη πρόεχ' ἀκτῆ,
θάπτομεν ἀχνύμενοι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντες.
Αὐτὰρ ἐπεὶ νεκρὸς τ' ἐκάη καὶ τεύχεα νεκροῦ,

« Quand le vaisseau eut quitté les eaux du fleuve Océan, qu'il eut gagné les flots de la vaste mer et l'île d'Éa, où sont les demeures et les danses de l'Aurore, fille du matin, et le lever du soleil, nous le tirâmes sur le sable et nous descendîmes sur le rivage; puis nous nous endormîmes en attendant l'Aurore divine.

« Dès que parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, j'envoyai mes compagnons dans le palais de Circé pour rapporter le cadavre d'Elpénor. Ayant coupé des troncs d'arbres sur le lieu le plus élevé du rivage, nous l'ensevelissons, le cœur affligé, et versant des torrents de larmes. Quand le corps et les armes du mort

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XII.



« Αὐτὰρ ἐπεὶ νηὺς
λίπε βρόον
ποταμοῖο Ὀκεανοῖο,
ἀφίκετο δὲ κύμα
θαλάσσης εὐρυπόροιο,
νῆσόν τε Αἰαίην,
ὅθι τέ εἰσιν οἰκία καὶ χοροὶ
Ἴου̅ς ἠριγενείης
καὶ ἀντολαὶ Ἥελίοιο,
ἔλθόντες μὲν ἔνθα
ἐκέλευσamen νῆα
ἐν ψαμάθοισιν,
ἔκθημεν δὲ καὶ αὐτοὶ
ἐπὶ βῆγγι̅νι θαλάσσης.
Ἀποβρίξαντες δὲ ἔνθα
ἐμείναμεν Ἴῳ̅ δῖαν.

« Ἴημος δὲ φάνη Ἴῳ̅ς
ἠριγένεια βροδοδάκτυλος,
δὴ τότε ἐγὼν προΐειν ἐτάρους
ἔς δῶματα Κίρκης,
οἰσόμεναι νεκρὸν Ἐλπήνορα
τεθνηῶτα.
Αἴψα δὲ ταμόντες φετροὺς
ὅθι ἀκτὴ ἀκροτάτη
πρόεχε,
θάπτομεν ἀχνύμενοι,
καταχέοντες δάκρυ θαλερόν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ νεκρὸς τε

« Mais quand le vaisseau
eut quitté le courant
du fleuve Océan,
et fut arrivé au flot
de la mer aux-larges-routes,
et à l'île d'Éa, [danse
où sont la demeure et les places-de-
de l'Aurore fille-du-matin
et le lever du Soleil,
étant arrivés là
nous poussâmes le vaisseau
sur le sable,
et nous sortîmes aussi nous-mêmes
sur le rivage de la mer.
Et ayant dormi là
nous attendîmes l'Aurore divine.

« Mais quand parut l'Aurore
né̅-du-matin aux-doigts-de-roses,
donc alors j'envoyai *mes* compagnons
vers le palais de Circé,
pour apporter le cadavre d'Elpénor
trépassé.
Et aussitôt ayant coupé des troncs
à l'endroit où le rivage le plus haut
faisait-saillie,
nous l'ensevelîmes affligés,
versant des larmes abon̅lantes.
Mais après que et le mort

τύμβον γεύαντες καὶ ἐπὶ στήλην ἐρύσαντες
πήξαμεν ἀκροτάτῳ τύμβῳ εὐήρες ἐρετμόν.

15

« Ἡμεῖς μὲν τὰ ἕκαστα διείπομεν· οὐδ' ἄρα Κίρκην
ἐξ Αἴδεω ἐλθόντες ἐλήθομεν, ἀλλὰ μάλ' ὤκα
ἦλθ' ἐντυναμένη· ἅμα δ' ἀμφίπολοι φέρον αὐτῇ
σίτον καὶ κρέα πολλὰ καὶ αἶθοπα οἶνον ἐρυθρόν.

Ἢ δ' ἐν μέσσω στᾶσα μετρήυδα δῖα θεάων·

20

« Σχέτλιοι, οἳ ζῶντες ὑπήλθετε δῶμ' Ἀίδαο,
« διςθανέες, ὅτε τ' ἄλλοι ἄπαξ θνήσκουσ' ἀνθρωποι.

« Ἄλλ' ἄγετ', ἐσθίετε βρώμην καὶ πίνετε οἶνον

« αὖθι πανημέριοι· ἅμα δ' ἦοι φαινομένηφιν

« πλεύσεσθ'· αὐτὰρ ἐγὼ δεῖξω δόδον ἠδὲ ἕκαστα

25

« σημανέω, ἵνα μήτι κακοῖραφίη ἀλεγεινῆ

« ἢ ἀλὸς ἢ ἐπὶ γῆς ἀλγήσετε πῆμα παθόντες. »

« Ἰδς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπέιθετο θυμὸς ἀγήνωρ.

eurent été consumés, nous élevons un tombeau, nous le surmontons
d'une colonne, et nous plantons au sommet du tertre sa large rame.

« Nous accomplissions ainsi tous ces devoirs, et notre retour des
demeures de Pluton ne fut point ignoré de Circé, mais elle se hâta
d'accourir avec ses suivantes qui portaient du pain, des viandes abon-
dantes et un vin rouge et noir. Debout au milieu d'elles, la nymphe
divine nous dit :

« Infortunés, qui êtes descendus vivants au séjour de Pluton, deux
« fois mortels, tandis que les autres hommes ne meurent qu'une fois,
« allons, goûtez ces mets et buvez ce vin ici pendant toute cette
« journée; quand paraîtra l'aurore, vous voguerez de nouveau; je
« vous enseignerai votre route et vous ferai tout connaître, afin qu'un
« funeste conseil ne vous expose pas à de cruelles souffrances, soit
« sur terre soit sur mer. »

« Elle dit, et notre cœur généreux fut persuadé. Durant tout le

καὶ τεύχεα νεκροῦ
ἐκάη,
χεύαντες τύμβον
καὶ ἐρύσαντες ἐπὶ στήλην
πήξαμεν ἀχροτάτῳ τύμβῳ
ἐρετμὸν εὐήρες.

« Ἡμεῖς μὲν
διείπομεν τὰ
ἕκαστα ·
οὐδὲ ἄρα ἐλήθομεν
Κίρκην
ἐλθόντες ἐξ Ἄιδεω,
ἀλλὰ ἤλθε μάλα ὦκα
ἐντυναμένη ·
ἅμα δὲ αὐτῇ ἀμφίπολοι
φέρων σῖτον
καὶ κρέα πολλὰ
καὶ οἶνον αἶθοπα ἐρυθρόν.
Ἴη δὲ δῖα θεᾶων
στᾶσα ἐν μέσσω μετηύδα ·

« Σχέτλιοι, οἳ ζῶοντες
« ὑπήλθετε δῶμα
« Ἄιδεο,
« διςθανέες,
« ὅτε τε ἄλλοι ἄνθρωποι
« θνήσκουσιν ἅπαξ.
« Ἀλλὰ ἄγετε,
« ἐσθίετε βρώμην
« καὶ πίνετε οἶνον
« αὖθι πανημέριοι ·
« ἅμα δὲ ἡοῖ φαινομένηρι
« πλεύσεσθε ·
« αὐτὰρ ἐγὼ δείξω ὁδὸν
« ἣδὲ σημανέω ἕκαστα,
« ἵνα μήτι ἀλγήσετε
« παθόντες πῆμα
« ἢ ἀλῆς ἢ ἐπὶ γῆς
« κακοῦ βραβίη ἀλεγεινῆ. »
« Ἔφατο ὧς ·
αὖτε δὲ θυμὸς ἀγήνωρ

et les armes du mort
eurent été brûlés,
ayant élevé un tertre
et ayant dressé dessus un cippe
nous fichâmes au haut du tertre
une rame bien-adaptée.

« Nous à la vérité
nous accomplissions ces choses
chacune (l'une après l'autre) ;
mais donc nous n'échappâmes pas
à Circé
étant revenus de chez Pluton,
mais elle vint fort promptement
s'étant apprêtée ;
et avec elle des suivantes
apportaient du pain
et des viandes abondantes
et du vin noir rouge.
Et celle-ci divine entre les déesses
s'étant tenue au milieu dit :

« Malheureux, qui vivant
« êtes entrés dans la demeure
« de Pluton,
« doublement-mortels,
« quand les autres hommes
« meurent une-seule-fois.
« Mais allons,
« mangez de la nourriture
« et buvez du vin
« ici tout-le-jour ;
« et avec l'aurore paraissant
« vous naviguez ;
« mais moi je vous montrerai la route
« et vous indiquerai chaque chose,
« afin que vous ne soyez pas affligés
« ayant éprouvé un dommage
« ou sur mer ou sur terre
« par un mauvais-conseil funeste. »
« Elle dit ainsi ;
et d'autre part le cœur généreux

Ὡς τότε μὲν¹ πρόπαν ἤμαρ ἐς ἠέλιον καταδύντα
 ἤμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.

30

Ἦμος δ' ἠέλιος κατέδου, καὶ ἐπὶ κνέφας ἤλθεν,
 οἱ μὲν κοιμήσαντο παρὰ πρυμνήσια νηός·

ἢ δ' ἐμὲ χειρὸς ἐλοῦσα φίλων ἀπονόσφιν ἐταίρων
 εἶσέ τε καὶ προσέλεκτο καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα·

αὐτὰρ ἐγὼ τῇ πάντα κατὰ μοῖραν κατέλεξα.

35

Καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσι προσηύδα πότνια Κίρκη·

« Ταῦτα μὲν οὕτω πάντα πεπεύρανται· σὺ δ' ἄκουσον,

« ὣς τοι ἐγὼν ἐρέω, μνήσει δέ σε καὶ θεὸς αὐτός.

« Σειρήνας μὲν πρῶτον ἀφίξεις², αἳ βρά τε πάντας

« ἀνθρώπους θέλγουσιν, ὅτις σφέας εἰσαφίκηται.

40

« Ὅστις αἰδρεῖη πελάσῃ καὶ φθόγγον ἀκούσῃ

« Σειρήνων, τῷ δ' οὔτι γυνὴ καὶ νήπια τέχνα

« οἴκαδε νοστήσαντι παρίσταται οὐδὲ γάνυνται·

« ἀλλὰ τε Σειρήνες λιγυρῇ θέλγουσιν αἰοιδῇ,

jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, tous s'étendirent auprès des amarres du navire; pour moi, me prenant par la main, Circé me conduisit loin de mes chers compagnons, et, reposant près de moi, elle m'interrogea sur chaque chose; je lui racontai tout en détail. Alors l'auguste Circé m'adressa ces mots :

« Tout s'est donc accompli ainsi; écoute maintenant ce que je vais
 « te dire, et un dieu t'en rappellera le souvenir. Tu arriveras d'abord
 « auprès des Sirènes, qui séduisent tous les hommes qui s'approchent
 « d'elles. Celui qui, dans son ignorance, s'avance et écoute la voix
 « des Sirènes ne verra pas, de retour dans sa maison, sa femme et
 « et ses jeunes enfants se réjouir, assis à ses côtés; les Sirènes, cou-
 « chés dans une prairie, le charment par leurs chants harmonieux;

ἐπεπίθετο ἡμῖν.

Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ
ἐς ἡέλιον καταδύντα
ἤμεθα

δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα
καὶ μέθυ ἡδύ.

Ἦμος δὲ ἡέλιος κατέδου,
καὶ κνέφας ἐπῆλθεν,
οἱ μὲν κοιμήσαντο
παρὰ πρυμνήσια νηός·
ἡ δὲ

ἐλοῦσα ἐμὲ χειρὸς
εἶσέ τε

ἀπονόσφι φίλων ἐταίρων
καὶ προσέλεχτο
καὶ ἐξερέεινεν ἕκαστα·
αὐτὰρ ἐγὼ κατέλεξα τῇ
πάντα κατὰ μοῖραν.

Καὶ τότε δὴ πότνια Κίρκη
προσηύδα με ἐπέεσσι·

« Ταῦτα μὲν

« πεπεύρανται πάντα οὕτω·

« σὺ δὲ ἄκουσον,

« ὡς ἐγὼν ἐρέω τοι,

« θεὸς δὲ καὶ αὐτὸς

« μνήσει σε.

« Πρῶτον μὲν ἀφίξειαι Σειρήνας,

« αἱ βρά τε θέλγουσι

« πάντας ἀνθρώπους,

« ὅτις εἰσαφίχεταιί σφρα;

« Ὅστις αἰδρεῖη

« πελάσῃ

« καὶ ἀκούσῃ φθόγγον Σειρήνων,

« γυνὴ δὲ καὶ τέκνα νήπια

« οὔτι παρίσταται τῷ

« νοστήσαντι οἴκαδε

« οὔδὲ γάνυνται·

« ἀλλά τε Σειρήνες,

« ἤμεναι ἐν λειμῶνι,

« θέλγουσιν

fut persuadé à nous.

Ainsi alors tout le jour
jusqu'au soleil couchant
nous fûmes assis [(abondantes)
nous régaland et de viandes infinies
et de vin-pur doux.

Mais quand le soleil se coucha,
et que l'obscurité survint, [rent
ceux-là (mes compagnons) se couchè-
auprès des amarres du vaisseau ;
mais celle-ci
ayant pris moi par la main
et me fit-asseoir

à l'écart de mes chers compagnons
et se coucha-auprès de moi
et m'interrogea sur chaque chose ;
mais moi je racontai à elle
toutes choses selon la convenance.
Et alors donc l'auguste Circé
parla-à moi en ces termes :

« Ces choses

« ont été accomplies toutes ainsi ;

« mais toi écoute,

« comme je dirai à toi,

« et un dieu aussi lui-même

« en fera-souvenir toi. [nes,

« D'abord tu arriveras chez les Sirè-

« qui donc charment

« tous les hommes, [les.

« tout homme qui est arrivé près d'el-

« Quiconque dans son imprudence

« s'est approché

« et a entendu le chant des Sirènes,

« la femme et les enfants en-bas-âge

« ne jamais se tiennent-auprès de lui

« étant revenu dans sa demeure

« ni ne se réjouissent ;

« mais les Sirènes,

« assises dans la prairie,

« le charment

- « ἤμεναι ἐν λειμῶνι· πολὺς δ' ἀμφ' ὄστέοφιν θίς 45
 « ἀνδρῶν πυθομένων, περὶ δὲ ῥινοὶ μινύθουσιν.
 « Ἄλλὰ παρῆξ ἐλάαν, ἐπὶ δ' οὐατ' ἀλείψαι ἐταίρων,
 « κηρὸν δεψήσας μελιθεά, μήτις ἀκούση
 « τῶν ἄλλων· ἀτὰρ αὐτὸς ἀκουέμεν αἶ κ' ἐθέλησθα,
 « ὀησάντων σ' ἐν νηϊ̅ θοῆ̅ χειράς τε πόδας τε, 50
 « ὄρθον ἐν ἰστοπέδῃ· ἐκ δ' αὐτοῦ πείρατ' ἀνήφθω,
 « ὄφρα κε τερπόμενος ὄπ' ἀκούης Σειρήνοϊιν.
 « Αἶ δέ κε λίσσῃαι ἐτάρους λῦσαι̅ τε κελεύης,
 « οἱ δέ σ' ἔτι πλεόνεσσι τὸτ' ἐν ὀεσμοῖσι δεόντων.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ τάςγε παρῆξ ἐλάσωσιν ἐταῖροι, 55
 « ἔνθα τοι οὐκέτ' ἔπειτα διηνεκέως ἀγορεύσω,
 « ὀπποτέρῃ δὴ τοι ὁδὸς ἔσσεται· ἀλλὰ καὶ αὐτὸς
 « θυμῷ̅ βουλεύειν· ἐρέω δέ τοι ἀμφοτέρωθεν.
 « Ἐνθεν μὲν γὰρ πέτραι ἐπηρεφέες, προτὶ δ' αὐτάς

« autour d'elles sont des amas d'ossements et des cadavres dont
 « les chairs tombent en pourriture. Vogue sans l'arrêter; ferme les
 « oreilles de tes compagnons avec une cire molle que tu auras pétrie,
 « afin que nul d'entre eux ne les entende; si tu veux toi-même les
 « écouter, qu'ils te lient par les pieds et par les mains sur le rapide
 « navire, debout contre le mât, où ils enlaceront les câbles; ainsi tu
 « pourras charmer tes oreilles de la voix des Sirènes. Si tu supplies
 « tes compagnons, si tu leur ordonnes de te détacher, qu'ils te char-
 « gent alors de liens encore plus nombreux.

« Quand vous aurez dépassé le séjour des Sirènes, je ne puis plus
 « te dire d'une manière précise quelle route tu dois suivre, mais tu
 « délibérerás en ton cœur; je vais te parler de l'un et l'autre chemin.
 « D'un côté sont de hautes roches, contre lesquelles vient mugir le

« ἀοιδῆ λιγυρῆ·
 « ἀμφὶ δὲ
 « θίς πολὺς
 « ὅσπερόφιν ἀνδρῶν πυθομένων,
 « περὶ δὲ ῥίνοι μινύθουσιν.
 « Ἄλλὰ ἐλάαν
 « παρέξ,
 « ἐπαλείψαι δὲ οὐατα ἑταίρων,
 « δεψήσας μελιθεῖα κηρόν,
 « μήτις τῶν ἄλλων
 « ἀκούσῃ·
 « ἀτὰρ αὐτὸς
 « αἶ κεν ἐθέλησθα ἀκουέμεν,
 « δησάντων σε
 « ἐν νηϊ θοῇ
 « χεῖράς τε πόδας τε,
 « ὀρθὸν ἐν ἰστοπέδῃ·
 « πείρατα δὲ
 « ἀνήφθω ἐξ αὐτοῦ,
 « ὄφρα κε τερπόμενος
 « ἀκούης ὅπα Σειρήνοιν.
 « Αἶ δέ κε λίσσῃαι ἐτάρους
 « κελεύης τε λῦσαι,
 « οἱ δὲ τότε
 « δεόντων σε δεσμοῖσιν
 « ἔτι πλεόνεσσιν.
 « Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ
 « ἑταῖροι ἐλάσωσι
 « παρέξ τάςγε,
 « ἔνθα ἔπειτα
 « οὐκέτι ἀγορεύσω τοι
 « διηνεκέως
 « ὅπποτέρῃ ὁδὸς δὴ ἔσσειαί τοι·
 « ἀλλὰ καὶ αὐτὸς
 « βουλευέειν θυμῷ·
 « ἔρέω δέ τοι
 « ἀμφοτέρωθεν.
 « Ἐνθεν μὲν γὰρ
 « πέτραι ἐπηρεφέες,
 « προτὶ δὲ αὐτὰς μέγα κῦμα

« par leur chant harmonieux ;
 « et autour d'elles
 « est un monceau considérable
 « d'os d'hommes se putréfiant,
 « et autour les peaux se consomment.
 « Mais songe à pousser ton vaisseau
 « le-long-et-au-delà, [pagnons,
 « et à enduire les oreilles de tes com-
 « ayant assoupli une douce cire,
 « de peur que quelqu'un des autres
 « n'entende ;
 « mais toi-même
 « si tu veux entendre ,
 « qu'ils lient toi
 « sur le vaisseau rapide
 « et aux mains et aux pieds,
 « droit au pied-du-mât ;
 « et que des cordes
 « soient attachées à lui (au mât),
 « afin que te réjouissant
 « tu écoutes la voix des Sirènes.
 « Mais si tu supplies tes compagnons
 « et leur ordonnes de te délier,
 « que ceux-ci donc alors
 « enchainent toi de liens
 « encore plus nombreux.
 « Mais après que donc [navire
 « tes compagnons auront poussé le
 « le-long-et-au-delà de celles-ci,
 « alors ensuite
 « je ne dirai plus à toi
 « sans-discontinuer
 « quelle route donc sera à toi ;
 « mais aussi toi-même
 « tu dois délibérer en ton cœur ;
 « et je dirai à toi quelles sont les rou-
 « de-l'un-et-l'autre-côté. [tes
 « Car d'un-côté sont [lants),
 « des rochers formant-le-dos (sail-
 « et contre eux le grand flot

- « κύμα μέγα βροθεῖ κυανώπιδος Ἀμφιτρίτης· 60
 « Πλαγκτὰς δὴ τοι τάςγε θεοὶ μάκαρες καλέουσιν.
 « Τῆ μὲν τ' οὐδὲ ποτητὰ παρέρχεται οὐδὲ πέλειαι
 « τρήρωνες, ταίτ' ἀμβροσίην Διὶ πατρὶ φέρουσιν·
 « ἀλλὰ τε καὶ τῶν αἰεὶ ἀφαιρεῖται λῖς πέτρῃ·
 « ἀλλ' ἄλλην ἐνίησι πατὴρ ἐναρίθμιον εἶναι. 65
 « Τῆ δ' οὐπω τις νηῦς φύγεν ἀνδρῶν, ἥτις ἔχεται,
 « ἀλλὰ θ' ὁμοῦ πίνακάς τε νεῶν καὶ σώματα φωτῶν
 « κύμαθ' ἄλως φορέουσι πυρός τ' ὄλοοιο θύελλαι.
 « Οἷη δὴ κείνη γε παρέπλω ποντοπόρος νηῦς,
 « Ἄργῶ πασιμέλουσα, παρ' Αἰήταο πλέουσα· 70
 « καὶ νύ κε τὴν ἐνθ' ὄκα βάλεν μεγάλας ποτὶ πέτρας,
 « ἀλλ' Ἥρη παρέπεμψεν, ἐπεὶ φίλος ἦεν Ἴήσων.
 « Οἱ δὲ δῶυ σκόπελοι· ὁ μὲν οὐρανὸν εὐρὺν ἰκάνει
 « ὀξεῖη κορυφῆ, νεφέλη δέ μιν ἀμφιβέβηκεν
 « κυανέη· τὸ μὲν οὐποτ' ἔρωεῖ, οὐδέ ποτ' αἴθρη 75

« flot impétueux d'Amphitrite aux yeux d'azur; les dieux bienheu-
 « reux les appellent Roches-Errantes. Aucun oiseau ne peut les fran-
 « chir, pas même les timides colombes qui apportent l'ambrosie à
 « Jupiter; mais toujours la roche unie enlève quelqu'une d'elles, et
 « le père des dieux en envoie une nouvelle pour compléter le nom-
 « bre. Aucun vaisseau des mortels n'a pu encore s'en approcher et
 « fuir, mais les flots de la mer et les tempêtes d'une flamme dévo-
 « rante emportent les planches des vaisseaux et les corps des ma-
 « telots. Seul le célèbre Argo, venant de chez Étéas, a pu franchir ces
 « écueils; et sans doute la vague l'eût aussitôt jeté contre les vastes
 « roches: mais Junon le conduisit, parce qu'elle chérissait Jason.

« De l'autre côté sont deux rochers: l'un atteint le vaste ciel de sa
 « cime aiguë, que la sombre nuée enveloppe; jamais ces ténèbres ne
 « se dissipent, jamais la sérénité ne règne autour de ce sommet, ni

« Ἀμφιτρίτης κυανώπιδος
 « βοχθεῖ·
 « θεοὶ δὴ μάκαρες
 « καλέουσί τοι τάςγε Πλαγκτάς.
 « Τῇ μὲν τε παρέρχεται
 « οὐδὲ ποτητὰ
 « οὐδὲ πέλειαι τρήρωνες,
 « ταῖτε φέρουσιν ἀμβροσίην
 « πατρὶ Διί·
 « ἀλλὰ τε αἰεὶ πέτρῃ λις
 « ἀφαιρεῖται καὶ τῶν·
 « ἀλλὰ πκτῆρ
 « ἐνήσιν ἄλλην
 « εἶναι ἐναριθμοῦν.
 « Τῇ δέ τις νηῦς ἀνδρῶν,
 « ἧτις ἴκηται,
 « οὐπω φύγεν,
 « ἀλλὰ τε κύματα ἀλὸς
 « θύελλαί τε πυρὸς ὀλοοῖο
 « φορέουσιν ὁμοῦ
 « πίνακας τε νεῶν
 « καὶ σώματα φωτῶν.
 « Οἷη δὴ κείνη γε νηῦς
 « ποντοπόρος
 « παρέπλω,
 « Ἄργῳ πασιμέλουσα,
 « πλέουσα παρὰ Αἰήταο·
 « καὶ νυ ἔνθα
 « βάλε κε τὴν ὤκα
 « ποτὶ μεγάλας πέτρας,
 « ἀλλὰ Ἥρῃ παρέπεμψεν
 « ἐπεὶ Ἰήσων ἦε φίλος.
 « Οἱ δὲ σκόπελοι
 « δῶω·
 « ὁ μὲν ἰκάνει εὐρὺν οὐρανὸν
 « κορυφῇ ὀξεΐῃ,
 « νεφέλῃ δὲ κυανῇ
 « ἀμφιθέβηκέ μιν·
 « τὸ μὲν οὐποτε ἔρωεῖ,
 « οὐδὲ ποτε αἴθρη

« d'Amphitrite aux-yeux-bleus
 « mugit ;
 « or les dieux bienheureux
 « appellent à toi ceux-ci Errants.
 « Par là ne passent
 « ni oiseaux
 « ni colombes timides,
 « qui portent l'ambroisie
 « au père (à l'auguste) Jupiter ;
 « mais toujours la roche unie
 « enlève *l'une* aussi de celles-ci ;
 « mais le père (l'auguste dieu)
 « en envoie une autre [nombre].
 « pour être du-nombre (compléter le
 « Et par là quelque vaisseau d'hom-
 « qui y est venu, [mes,
 « n'a pas encore échappé,
 « mais les flots de la mer
 « et les ouragans du feu destructeur
 « emportent à la fois
 « et les planches des vaisseaux
 « et les corps des hommes.
 « Seul donc du moins ce vaisseau
 « voguant-sur-la-mer
 « a passé-en-naviguant, [(fameux),
 « Argo qui-occupe-tous *les hommes*
 « cinglant de chez Éétès ;
 « et là *le flot*
 « aurait jeté lui promptement
 « contre les grands rochers,
 « mais Junon *le fit-passer*,
 « car Jason était cher à elle.
 « De-l'autre-côté les rochers
 « sont deux :
 « l'un atteint le vaste ciel
 « de sa cime aiguë,
 « et la nue sombre
 « entoure lui ;
 « ce qui jamais ne cesse,
 « et jamais la sérénité

« κείνου ἔχει κορυφὴν οὐτ' ἐν θέρει οὐτ' ἐν ὀπώρῃ·

« οὐδέ κεν ἀμβραίη βροτὸς ἀνὴρ, οὐ καταβαίη,

« οὐδ' εἴ οἱ χεῖρές τε εἰκόσι καὶ πόδες εἶεν·

« πέτρη γὰρ λίς ἐστι, περιξέστῃ εἰκυῖα.

« Μέσσω δ' ἐν σκοπέλῳ ἐστὶ σπέος ἡεροειδές, 80

« πρὸς ζόφον, εἰς Ἑρεβος τετραμμένον· ἧπερ ἂν ὑμεῖς

« νῆα παρὰ γλαφυρὴν ἰθύνετε, φαίδιμ' Ὀδυσσεῦ.

« Οὐδέ κεν ἐκ νηὸς γλαφυρῆς αἰζήϊος ἀνὴρ

« τόξῳ δῖστεύσας κοῖλον σπέος εἰσαφίκοιτο.

« Ἐνθα δ' ἐνὶ Σκύλλῃ¹ ναίει, δεινὸν λελακυῖα· 85

« τῆς ἦτοι φωνὴ μὲν, ὄση σκύλακος νεογιλῆς,

« γίγνεται, αὐτὴ δ' αὖτε πέλωρ κακόν· οὐδέ κέ τις μιν

« γηθήσειεν ἰδὼν, οὐδ' εἰ θεὸς ἀντιάσειεν.

« Τῆς ἦτοι πόδες εἰσὶ δωῶδεκα πάντες ἄωροι·

« ἔξ δέ τέ οἱ δειραὶ περιμήχεες· ἐν δὲ ἐκάστη 90

« σμερδαλή κεφαλῇ, ἐν δὲ τρίστοιχοὶ ὀδόντες,

« πυκνοὶ καὶ θαμέες, πλεῖοι μέλανος θανάτοιο.

« en été ni en automne ; un mortel ne saurait ni le gravir ni le des-
 « cendre, eût-il vingt mains et vingt pieds ; car cette roche est lisse
 « comme si on l'avait polie. Au milieu de sa hauteur se trouve une
 « caverne obscure, tournée vers le couchant et vers l'Érèbe ; dirigez
 « sur elle votre profond navire, ô glorieux Ulysse. Un homme plein de
 « jeunesse, lançant une flèche de son vaisseau, n'atteindrait pas les
 « profondeurs de la caverne. C'est là qu'habite Scylla, qui fait entendre
 « des cris affreux ; sa voix est semblable à celle d'une jeune lionne ;
 « elle-même est un monstre funeste ; nul, pas même un dieu, ne se
 « réjouirait de son aspect ou de sa rencontre. Ses pieds de devant sont
 « au nombre de douze ; elle a six cous immenses ; chacun d'eux est
 « surmonté d'une tête épouvantable avec trois rangées de dents ser-
 « rées et nombreuses que remplit la noire mort. Son corps plonge

α ἔχει κορυφὴν κείνου
 α οὔτε ἐν θέρει οὔτε ἐν ὀπώρῃ ·
 α οὐδὲ ἀνὴρ βροτὸς
 • ἀμβραίη κεν,
 α οὐ καταβαίη,
 α οὐδὲ εἰ εἰκοσὶ τε χεῖρες
 α καὶ πόδες εἰέν οἱ ·
 α πέτρῃ γάρ ἐστι λίς,
 α εἰκυῖα περιξεστῆ.
 α Ἐν δὲ μέσσω σκοπέλω
 α ἐστὶ σπέος ἤεροιδές,
 α πρὸς ζόφον,
 α τετραμμένον εἰς Ἑρεβος ·
 α ἤπερ ὑμεῖς ἂν παριθύνετε
 α νῆα γλαφυρὴν,
 α φαίδιμε Ὀδυσσεῦ.
 α Οὐδὲ ἀνὴρ αἰζήτιος
 α οἷστεύσας τόξῳ
 α ἐκ νηὸς γλαφυρῆς
 α εἰσαφίκοιτό κε σπέος κοῖλον.
 α Ἐνθα δὲ Σκύλλη ναίει ἐνί,
 α λελακυῖα δεινόν ·
 α τῆς ἤτοι φωνὴ μὲν
 α γίγνεται·
 α ὄση σκύλακος
 α νεογιλῆς,
 α αὔτε δὲ αὐτῇ
 α πέλωρ κακόν ·
 α οὐδέ τις γηθήσειέ κεν
 α ἰδὼν μιν,
 α οὐδὲ εἰ θεὸς
 α ἀντιάσειεν.
 α Ἦτοι πόδες ἄωροι τῆς
 α εἰσὶ δωδέκα πάντες ·
 α ἕξ δέ τε δειραὶ περιμήκεές οἱ ·
 α ἐν δὲ ἐκάστῃ
 • κεφαλὴ σμερδαλέη,
 α ἐν δὲ ὀδόντες τρίστοιχοι,
 α πυκνοὶ καὶ θαμέες,
 α πλείοι μέλανος θανάτοιο.

α ne possède (n'enveloppe) la cime de
 α ni en été ni en automne ; [lui
 α et un homme mortel
 α ne pourrait le gravir,
 α et ne pourrait le descendre,
 α pas même si et vingt mains
 α et vingt pieds étaient à lui ;
 α car la roche est unie, [autour.
 α ressemblant à une pierre polie-tout-
 α Et au milieu du rocher
 α est une caverne sombre,
 α vers le couchant,
 α tournée vers l'Érèbe ; [ger
 α c'est par là que vous pourriez diri-
 α votre vaisseau creux,
 • brillant (glorieux) Ulysse.
 α Et un homme jeune
 α ayant décoché-une-flèche avec l'arc
 α depuis le vaisseau creusé
 α n'arriverait pas à la caverne creuse,
 α Et là Scylla habite dedans,
 α rugissant d'une- façon-terrible ;
 α de laquelle assurément la voix
 α est aussi grande
 α que-celle d'une jeune-lionne
 α nouvellement-née,
 α et d'autre-part elle-même
 α est un monstre funeste ;
 α et quelqu'un ne se réjouirait pas
 α ayant vu elle,
 α pas même si c'était un dieu
 α qui la rencontrât.
 α Car les pieds de-devant d'elle
 α sont douze en-tout ;
 α et six cous très-longs sont à elle ;
 α et sur chaque cou
 α est une tête horrible, [rangées,
 α et dedans sont des dents sur-trois-
 α serrées et nombreuses,
 α pleines d'une noire mort.

« Μέσση μὲν τε κατὰ σπέιους κοίλοιο δέδυκεν ·

« ἔξω δ' ἔξισχει κεφαλὰς δεινοῖο βερέθρου ·

« αὐτοῦ δ' ἰχθυᾶσκόπελον περιμαιμώωσα

95

« δελφῖνάς τε κύνας τε , καὶ εἴ ποθι μείζον ἔλγισιν

« κῆτος , ἃ μυρία βόσκει ἀγάστονος Ἀμφιτρίτη.

« Ἴγῃ δ' οὐ πρόποτε ναῦται ἀκῆριοι εὐχετόωνται

« παρφυγέειν σὺν νηί· φέρει δέ τε κρατὶ ἐκάστω

« φῶτ' ἔξαρχάσσα νεὸς κυανοπρώροιο.

100

« Τὸν δ' ἕτερον σκόπελον χθαμαλώτερον ὄψει, Ὀδυσσεῦ,

« πλησίον ἀλλήλων· καὶ κεν διοῖστέυσειας.

« Τῷ δ' ἐν ἐρινεός ἐστι μέγας, φύλλοισι τεθηλώς·

« τῷ δ' ὑπὸ δία Χάρυβδις¹ ἀναρροιβδεῖ μέλαν ὕδωρ.

« Τρὶς μὲν γάρ τ' ἀνήσιον ἐπ' ἤματι, τρὶς δ' ἀναροιβδεῖ

105

« δεινόν· μὴ σύγε κείθι τύχοις, ὅτε ροιβδῆσειεν ·

« οὐ γὰρ κεν ῥύσαιτό σ' ὑπέκ κακοῦ οὐδ' Ἐνοσίχθων.

« jusqu'à la ceinture dans la caverne profonde ; elle avance ses têtes
 « hors du gouffre horrible, et, portant de tous côtés ses regards au-
 « tour du rocher, elle saisit les dauphins, les chiens de mer, ou en-
 « core quelqu'un de ces énormes cétacés que nourrit en foule la reten-
 « tissante Amphitrite. Jamais les navigateurs ne se glorifient de lui
 « avoir échappé sans dommage avec leur vaisseau ; mais de chacune
 « de ses têtes elle enlève un homme sur le navire à la proue azurée.

« L'autre rocher t'apparaîtra plus bas, Ulysse ; ils sont voisins l'un
 « de l'autre, à une portée de trait. Sur celui-ci se trouve un grand
 « figuier couvert de feuilles vertes ; au-dessous, la divine Charybde
 « engloutit l'eau noire. Trois fois chaque jour elle la rejette et l'en-
 « gloutit d'une façon terrible ; puisses-tu ne pas te trouver auprès
 « d'elle lorsqu'elle l'engloutit ! car Neptune lui-même ne saurait te

« Μέσση μὲν τε δέδυκε
 « κατὰ σπέιους κοίλοιο·
 « ἐξίσχει δὲ κεφαλὰς
 « ἔξω δεινοῦ βερέθρου·
 « αὐτοῦ δὲ
 « περιμαιμώσα σκόπελον
 « ἰχθυάα δελφινάς τε
 « κύνας τε,
 « καὶ εἴ ποθι ἔλῃσι
 « μεῖζον κῆτος,
 « ἃ Ἀμφιτρίτη ἀγάστονος
 « βόσκει μυρία.
 « Οὐ πώποτε δὲ ναῦται
 « εὐχετόωνται
 « παρφυγέειν τῆ
 « ἀκήριοι
 « σὺν νηί·
 « ἐκάστω δέ τε κρατι
 « ἐξαρπάξασα φῶτα
 « νεὸς κυανοπρώριοι
 « φέρει.
 « Ὡφει δέ, Ὀδυσσεῦ,
 « τὸν ἕτερον σκόπελον
 « χθαμαλώτερον,
 « πλησίον ἀλλήλων·
 « καὶ διοιστεύσειας κεν.
 « Ἐν δὲ τῷ
 « ἐστὶ μέγας ἐρινεός,
 « τεθηλῶς φύλλοισιν·
 « ὑπὸ δὲ τῷ δῖα Χάρυβδις
 « ἀναβροῖθεῖ ὕδωρ μέλαν.
 « Τρις μὲν γάρ τε ἐπὶ ἡματι
 « ἀνίησι,
 « τρις δὲ ἀναροῖθεῖ
 « δεινόν·
 « μὴ σύγε τύχοις κεῖθι,
 « ὅτε ροιδοῆσειεν·
 « οὐ γὰρ οὐδὲ Ἐνοσίγθων
 « ὑπεκρύσαιτό κέ σε
 « κακοῦ.

« Et jusqu'au-milieu elle est plongée
 « dans la caverne creuse ;
 « mais elle tire *ses* têtes
 « hors du terrible gouffre ;
 « et là [l'écueil
 « cherchant – avidement – autour – de
 « elle pêche et les dauphins
 « et les chiens *de mer*,
 « et si quelque-part elle peut prendre
 « un plus grand cétacé, [tissante
 « un *de ceux* qu'Amphitrite reten-
 « nourrit innombrables.
 « Et jamais-encore les matelots
 « ne se vantent
 « d'avoir échappé par là
 « sans-dommage
 « avec *leur* vaisseau ;
 « mais avec chaque tête
 « ayant enlevé un homme
 « du vaisseau à-la-proue-azurée
 « elle *l'emporte*.
 « Mais tu verras, Ulysse,
 « l'autre rocher
 « plus bas,
 « car ils sont près l'un de l'autre ;
 « et tu *l'atteindrais-avec-une-flèche*.
 « Et dans celui-ci
 « est un grand figuier,
 « florissant de feuilles ;
 « et sous celui-ci la divine Charybde
 « engloutit l'eau noire.
 « Car trois-fois dans le jour
 « elle lance *l'eau*,
 « et trois-fois elle *l'engloutit* .
 « d'une-*façon-terrible* ;
 « puisses-tu ne pas te trouver là ,
 « quand elle *l'engloutirait* ;
 « car pas même le *dieu* qui-ébranle-
 « ne pourrait tirer toi [la terre
 « du malheur.

« Ἄλλὰ μάλα Σκύλλης σκοπέλω πεπλημένος, ὦκα

« νῆα παρέξ ἐλάαν· ἐπειὴ πολὺ φέρτερόν ἐστιν

« ἐξ ἐτάρους ἐν νηϊ̄ ποθήμεναι ἢ ἅμα πάντα. »

110

« ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« Εἰ δ', ἄγε δῆ μοι τοῦτο, θεά, νημερτές ἐνισπε,

« εἴ πως τὴν ὀλοὴν μὲν ὑπεκπροφύγοιμι Χάρυβδιν,

« τὴν δέ κ' ἀμυναίμην, ὅτε μοι σίνοιτό γ' ἐταίρους. »

« ὦς ἐφάμην· ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο δῖα θεάων·

115

« Σχέτλιε, καὶ δ' αὖ τοι πολεμήτῃα ἔργα μέμηλεν

« καὶ πόνος, οὐδὲ θεοῖσιν ὑπεῖξαι ἀθανάτοισιν;

« Ἥ δέ τοι οὐ θνητῆ, ἀλλ' ἀθάνατον κακόν ἐστιν

« δεινόν τ' ἀργαλέον τε καὶ ἄγριον οὐδὲ μαχητόν·

« οὐδὲ τίς ἔστ' ἀλκή· φυγέειν κάρτιστον ἀπ' αὐτῆς.

120

« Ἦν γὰρ δηθύνησθα κορυσσόμενος παρὰ πέτρῃ,

« sauver du trépas. Approche-toi donc du rocher de Scylla, et pousse

« vivement ton vaisseau; il vaut bien mieux avoir à regretter six

« compagnons sur ton navire que de les pleurer tous. »

« Elle dit, et je lui répondis : « Désesse, parle-moi avec franchise :

« pourrais-je échapper à la funeste Charybde et repousser Scylla

« quand elle ravira mes compagnons ? »

« Je dis ainsi; la divine Circé me répondit : « Infortuné, les tra-

« vaux de la guerre, les fatigues occupent donc encore ta pensée, et

« tu ne veux pas céder même aux dieux immortels? Scylla n'est

« point sujette à la mort; c'est un monstre impérissable, terrible,

« affreux, cruel, invincible; contre elle, point de ressource; le plus

« sûr est de fuir bien loin. Si tu t'arrêtes pour t'armer auprès de son

« Ἄλλὰ πεπλημένος μάλα
 « σκοπέλω Σκύλλης,
 « ἔλααν ὦκα νῆα
 « παρέξ·
 « ἐπειή ἐστι πολὺ φέρτερον
 « ποθήμεναι ἔξ ἐτάρους
 « ἐν νηϊ
 « ἢ πάντας ἅμα. »
 « Ἐφατο ὦς·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειθόμενος
 προσείειπόν μιν·
 « Εἰ δέ,
 « ἄγε δῆ, θεά,
 « ἔνισπέ μοι τοῦτο νημερτές,
 « εἴ πως
 « ὑπεκπροφύγοιμι μὲν
 « τὴν ὀλοὴν Χάρυβδιν,
 « ἀμυναίμην δέ κε τήν,
 « ὅτε γε
 « σίνοιτό μοι
 « ἐταίρους. »
 « Ἐφάμην ὦς·
 ἦ δὲ δῖα θεάων
 ἀμειθετό αὐτίκα·
 « Σχέλιε,
 « καὶ δὲ αὖ
 « ἔργα πολεμῆϊα καὶ πόνοσ
 « μέμηλέ τοι,
 « οὐδὲ ὑπείξειαι
 « θεοῖσιν ἀθανάτοισιν;
 « Ἥ δὲ οὐ θνητῆ τοι,
 « ἀλλὰ ἐστι κακὸν ἀθάνατον
 « δεινὸν τε ἀργαλέον τε
 « καὶ ἄγριον
 « οὐδὲ μαχητόν·
 « οὐδέ τις ἀλκή
 « ἐστι·
 « φυγέειν ἀπὸ αὐτῆς κάρτιστον.
 « Ἦν γὰρ κορυσσόμενος
 « δηθύνησθα παρὰ πέτρῃ,

« Mais t'étant approché tout à fait
 « du rocher de Scylla,
 « songe à pousser vite ton vaisseau
 « le-long-et-au-delà d'elle;
 « car il est de beaucoup meilleur
 « de regretter six compagnons
 « sur le vaisseau
 « que de regretter tous à la fois. »
 « Elle dit ainsi;
 mais moi répondant
 je dis-à elle :
 « Eh bien si tu veux,
 « allons maintenant, déesse,
 « dis-moi ceci sincère (sincèrement),
 « si de-quelque- façon
 « je pourrais éviter
 « la funeste Charybde, [(Scylla),
 « et je pourrais repousser celle-là
 « lorsque du moins
 « elle ravirait à moi
 « mes compagnons. »
 « Je dis ainsi;
 et celle-ci divine entre les déesses
 répondit aussitôt :
 « Infortuné,
 « encore donc de-nouveau
 « les travaux de la guerre et la fatigue
 « sont-à-souci (plaisent) à toi,
 « et tu ne céderas pas
 « aux dieux immortels? [toi,
 « Car celle-ci n'est pas mortelle pour
 « mais est un fléau immortel
 « et terrible et difficile à vaincre
 « et cruel
 « et non possible-à-combattre;
 « et quelque secours
 « n'est pas contre elle;
 « fuir loin d'elle est le meilleur.
 « Car si en t'armant
 « tu tardes auprès du rocher,

« δειδῶ μή σ' ἐξαῦτις ἐφορμηθεῖσα κίχῃσιν
 « τόσσησιν κεφαλῆσι, τόσους δ' ἐκ φῶτας ἔληται.
 « Ἄλλὰ μάλα σφοδρῶς ἐλάαν, βωστρεῖν δὲ Κραταίην,
 « μητέρα τῆς Σκύλλης, ἣ μιν τέκε πῆμα βροτοῖσιν · 125
 « ἣ μιν ἔπειτ' ἀποπαύσει ἐς ὕστερον ὀρηθῆναι.
 « Θρινακίην δ' ἐς νῆσον ἀφίξεαι· ἔνθα δὲ πολλαὶ
 « βόσκοντ' Ἥελίοιο βόες καὶ ἴφια μῆλα,
 « ἐπτὰ βοῶν ἀγέλαι, τόσα δ' οἰῶν πύεα καλά,
 « πεντήκοντα δ' ἕκαστα· γόνος δ' οὐ γίγνεται αὐτῶν, 130
 « οὐδέ ποτε φθινύθουσι· θεαὶ δ' ἐπιποιμένες εἰσίν,
 « Νύμφαι εὐπλόκαμοι, Φαέθουσά τε Λαμπετίη τε,
 « ἃς τέκεν Ἥελίῳ Ὑπερίονι δῖα Νέαιρα.
 « Τὰς μὲν ἄρα θρέψασα τεκοῦσά τε πότνια μήτηρ
 « Θρινακίην ἐς νῆσον ἀπώκισε τηλόθι ναίειν, 135
 « μῆλα φυλασσέμεναι πατρῷα καὶ ἔλικας βοῦς.

« écuil, je crains bien que, s'élançant une seconde fois, elle ne t'en-
 « lève autant d'hommes qu'elle a de têtes. Lance ton vaisseau de
 « toute sa vitesse, et appelle la mère de Scylla, Crataïs, qui enfanta ce
 « fléau des mortels; elle l'empêchera de fondre de nouveau sur vous.

« Ensuite tu arriveras dans l'île de Thrinacie, où paissent les nom-
 « breuses génisses et les grasses brebis du Soleil, sept troupeaux cha-
 « cun de cinquante génisses et tout autant de superbes brebis; elles
 « ne se reproduisent point et ne meurent point; des déesses les font
 « pâtre, des nymphes à la belle chevelure, Phaéthusse et Lampétie.
 « que la divine Nééra enfanta au Soleil Hypériorion. Après les avoir
 « mises au jour et les avoir élevées, leur divine mère les envoya loin
 « d'elle pour habiter l'île de Thrinacie et y garder les brebis de
 « leur père et ses génisses aux cornes recourbées. Si tu respectes ces

« δειδῶ μῆ
 « ἐφορμηθεῖσα ἐξαῦτις
 « κίχησί σε
 « τόσσησι κεφαλήσιν,
 « ἐξέληται δὲ τόσους φῶτας.
 « Ἄλλὰ ἐλάαν
 « μάλα σφοδρῶς,
 « βωστρεῖν δὲ Κραταῖν,
 « μητέρα τῆς Σκύλλης,
 « ἣ τέκε μιν
 « πῆμα βροτοῖσιν·
 « ἣ ἔπειτα ἀποπαύσει μιν
 « ὀρμηθῆναι
 « ἐς ὕστερον.
 « Ἄρξεται δὲ
 « ἐς νῆσον Θρινακίην·
 « ἔνθα δὲ βόσκονται
 « βόες πολλαί
 « καὶ ἴφια μῆλα Ἥελίοιο,
 « ἑπτὰ ἀγέλαι βοῶν,
 « τόσα δὲ καλὰ πῶεα οἰῶν,
 « ἕκαστα δὲ
 « πεντήκοντα·
 « γόνος δὲ αὐτῶν
 « οὐ γίγνεται,
 « οὐδέ ποτε φθινύθουσι·
 « θεαὶ δὲ
 « εἰσὶν ἐπιποιμένες,
 « Νύμφραι εὐπλόκαμοι,
 « Φαέθουσά τε Λαμπετίη τε,
 « ἃς δῖα Νέαιρα
 « τέκεν Ἥελίῳ Ὑπερίονι.
 « Θρέψασα μὲν ἄρα
 « τεκοῦσά τε τὰς
 « πότνια μήτηρ
 « ἀπώκισεν ἐς νῆσον Θρινακίην
 « ναίειν τηλόθι,
 « φυλασσέμεναι μῆλα πατρῷα
 « καὶ βοῦς
 « ἔλικας.

ODYSSÉE, XII.

« je crains que
 « s'étant élancée de nouveau
 « elle ne trouve (n'atteigne) toi
 « avec autant-de têtes,
 « et ne t'enlève autant d'hommes.
 « Mais songe à pousser ton vaisseau
 « tout à fait rapidement,
 « et à appeler Crataïs,
 « mère de Scylla,
 « qui engendra elle
 « fléau pour les mortels;
 « et qui alors empêchera elle
 « de s'élancer
 « dans la suite (une seconde fois).
 « Et tu arriveras
 « dans l'île de Thrinacie;
 « et là paissent
 « les génisses nombreuses
 « et les grasses brebis du Soleil,
 « sept troupeaux de génisses,
 « et autant-de beaux troupeaux de
 « et chaque troupeau [brebis,
 « est de cinquante têtes;
 « et la reproduction d'elles
 « n'a-pas-lieu,
 « et jamais elles ne périssent;
 « mais des déesses
 « sont leurs bergères,
 « des Nymphes aux-beaux-cheveux,
 « et Phaéthuse et Lampétic,
 « que la divine Nééra
 « enfanta au Soleil Hypérion.
 « Ayant nourri donc
 « et ayant enfanté celles-ci
 « leur auguste mère
 « les établit dans l'île de Thrinacie
 « pour habiter au loin,
 « pour garder les brebis paternelles
 « et les génisses
 « aux-cornes-recourbées.

« Τὰς εἰ μὲν κ' ἀσινέας¹ ἑάχῃς νόστου τε μέδῃαι,
 « ἧ τ' ἂν ἔτ' εἰς Ἰθάκην κακὰ περ πάσχοντες ἴκοισθε·
 « εἰ δέ κε σίγηαι, τότε τοι τεχμαίρομ' ὄλεθρον
 « νηί τε καὶ ἐτάροις· αὐτὸς δ' εἶπερ κεν ἀλύξῃς,
 « ὀψὲ κακῶς νεῖαι, ὀλέσας ἅπο πάντας ἐταίρους. »

140

« ὦς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἥως.

Ἥ μὲν ἔπειτ' ἀνά νῆσον ἀπέστιχε δῖα θεάων·
 αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆα κιῶν ὄτρυνον ἐταίρους
 αὐτούς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.

145

Οἱ δ' αἰψ' εἰςβαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·
 ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολιὴν ἄλλα τύπτον ἑρετμοῖς.

Ἥμῖν δ' αὖ κατόπισθε² νεὸς κυανοπρώροιο
 ἴχμενον οὔρον ἴει πλησίστιον, ἐσθλὸν ἐταῖρον,
 Κίρκη εὐπλόχαμος, δεινὴ θεὸς, αὐδῆεσσα.

150

Αὐτίκα δ' ὄπλα ἕκαστα πονησάμενοι κατὰ νῆα

« troupeaux et si tu songes à ton retour, vous rentrerez dans Ithaque
 « après bien des épreuves ; mais si tu les attaques, je t'annonce la
 « perte de ton navire et de tes compagnons ; et si tu échappes toi-
 « même, tu n'arriveras que tard et misérablement dans ta patrie. »

« Elle dit, et aussitôt parut l'Aurore au trône d'or. La nymphe
 divine s'éloigna à travers l'île ; pour moi, j'allai au vaisseau et j'exhor-
 tai mes compagnons à s'embarquer et à détacher les amarres. Ils
 montèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs ; assis en ordre,
 ils frappaient la blanche mer de leurs rames. Derrière le vaisseau
 à la proue azurée, Circé à la belle chevelure, redoutable déesse, fit
 souffler un vent favorable, bon compagnon de route, qui gonflait
 nos voiles. Après avoir disposé tous les agrès dans le vaisseau, nous

« Εἰ μὲν ἕαξ κε τὰς ἀσινέας
 « μέδῃαί τε νόστου,
 « ἤ τε ἴκοισθε ἄν ἔτι
 « εἰς Ἰθάκην
 « πάσχοντές περ κακά·
 « εἰ δὲ σίνηαί κε,
 « τότε τεκμαίρομαί τοι ὄλεθρον
 « νηϊ τε
 « καὶ ἐτάροις·
 « εἴπερ δὲ
 « ἀλύξης κεν αὐτός,
 « νεῖαι
 « ὄψε κακῶς,
 « ἀπολέσας πάντας ἐταίρους. »
 « Ἔφατο ὧς·

αὐτίκα δὲ Ἥως χρυσόθρονος
 ἤλυθεν.

Ἥ μὲν ἔπειτα
 δῖα θεάων
 ἀπέστιχεν ἀνὰ νῆσον·
 αὐτὰρ ἐγὼν κιῶν ἐπὶ νῆα
 ὤτρυνον ἐταίρους
 ἀμβαίνειν τε αὐτοὺς
 ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια.
 Οἱ δὲ αἶψα εἰσβαῖνον
 καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν·
 ἐζόμενοι δὲ ἐξῆς
 τύπτον ἑρέτμοις
 πολιτὴν ἄλα.

Κίρκη δὲ αὖ
 ἐϋπλόκαμος,
 θεὸς δεινὴ, αὐδῆεσσα,
 ἴει ἡμῖν
 κατόπισθε νεὸς κυανοπρόροιο
 οὖρον ἵκμενον
 πλησίσιτιον,
 ἐσθλὸν ἐταῖρον.
 Αὐτίκα δὲ πονησάμενοι
 ἕκαστα ὄπλα κατὰ νῆα
 ἡμέθα·

« Si tu laisses elles sans-dommage
 « et te préoccupes du retour,
 « certes vous pourriez arriver encore
 « dans Ithaque
 « quoique souffrant des maux ;
 « mais si tu leur fais-dommage,
 « alors je prédis à toi la perte
 « et pour ton vaisseau
 « et pour tes compagnons ;
 « et si-toutefois
 « tu as échappé toi-même,
 « tu retourneras dans ta patrie
 « tard et misérablement,
 « ayant perdu tous tes compagnons.»

« Elle dit ainsi ;
 et aussitôt l'Aurore au-trône-d'or
 vint.

Celle-ci ensuite,
 divine entre les déesses,
 s'en alla à travers l'île ;
 mais moi étant allé vers le vaisseau
 j'excitai mes compagnons
 et à s'embarquer eux-mêmes
 et à détacher les amarres.

Et ceux-ci aussitôt s'embarquèrent
 et s'assirent sur les bancs-de-ra-
 et étant assis à-la-file [meurs ;
 ils frappaient de leurs rames
 la blanche mer.

Et de-son-côté Circé
 à-la-belle-chevelure
 déesse redoutable, douée-de-voix,
 envoya à nous
 derrière le vaisseau à-la-proue-azurée
 un vent favorable
 remplissant-les-voiles,
 bon compagnon.

Et aussitôt ayant disposé-avec-travail
 chacun-des agrès dans le vaisseau
 nous nous assimes ;

ἤμεθα· τὴν δ' ἄνεμός τε κυβερνήτης τ' ἴθυεν.

Δὴ τότε ἔγὼν ἐτάροισι μετηύδων, ἀχνύμενος κῆρ·

« ὦ φίλοι, οὐ γὰρ χρὴ ἓνα ἰδμεναι οὐδὲ δὴ οἴους

« θέσφαθ', ἃ μοι Κίρκη μυθήσατο, δῖα θεάων·

155

« ἀλλ' ἐρέω μὲν ἐγὼν, ἵνα εἰδότες ἧ κε θάνωμεν,

« ἧ κεν ἀλευάμενοι θάνατον καὶ Κῆρα φύγοιμεν.

« Σειρήνων μὲν πρῶτον ἀνώγει θεσπεσιάων

« φθόγγον ἀλεύασθαι καὶ λειμῶν' ἀνθεμόεντα·

· οἷον ἔμ' ἠνώγει ὅπ' ἀκούμεν· ἀλλά με δεσμῶ

160

« δήσατ' ἐν ἀργαλέῳ, ὄφρ' ἔμπεδον αὐτόθι μίμνω,

« ὄρθον ἐν ἰστοπέδῃ, ἐκ δ' αὐτοῦ πείρατ' ἀνήφθω.

· Αἱ δέ κε λίσσωμαι ὑμέας λῦσαί τε κελεύω,

« ὑμεῖς δὲ πλεόνεσσι τότε ἐν δεσμοῖσι πιέζειν. »

« ὦ ἦτοι ἐγὼ τὰ ἕκαστα λέγων ἐτάροισι πίψαυσκον·

165

τόφρα δὲ καρπαλίμως ἐζίκετο νηῦς εὐεργῆς

νησον Σειρήνοϊν· ἔπειγε γὰρ οὖρος ἀπήμων.

nous assimes; le vent et le pilote dirigeaient notre course. Alors, le cœur affligé, je dis à mes compagnons :

« O mes amis, il ne faut pas qu'un ou deux seulement connaissent
 « les oracles que m'a dits la divine Circé; je vous les révélerai donc,
 « afin qu'instruits de ces secrets nous mourions ou nous échappions
 « à la mort et à la destinée. Elle nous engage d'abord à éviter les
 « chants et la prairie en fleurs des divines Sirènes; elle m'invite seul
 « à écouter leur voix; mais attachez-moi avec une chaîne solide de-
 « bout contre le mât, où vous enlacerez les câbles, afin que je demeure
 « là sans bouger. Si je vous supplie, si je vous ordonne de me déta-
 « cher, chargez-moi alors de liens encore plus nombreux. »

« Je découvrais ainsi chaque chose à mes compagnons; pendant ce temps le solide navire arrivait promptement à l'île des Sirènes, poussé

ἄνεμος δέ τε κυβερνήτης τε
ἵθυνε τήν.

Δὴ τότε ἐγών,
ἀχνύμενος κῆρ,
μετηύδων ἐτάροισιν·

« ὦ φίλοι,
« οὐ γὰρ χρὴ ἓνα οὐδὲ δύο οἴους
« ἴδμεναι θέσφατα,
« ἃ Κίρκη, δῖα θεάων,
« μυθήσατό μοι·
« ἀλλὰ ἐγών μὲν ἔρέω,
« ἓνα εἰδότες
« ἢ θάνωμέν κεν
« ἢ ἀλευάμενοι
« φύγοιμὲν κε θάνατον καὶ Κῆρα.
« Πρῶτον μὲν ἀνώγει
« ἀλεύασθαι φθόγγον
« καὶ λειμῶνα ἀνθεμόεντα
« Σειρήνων θεσπεσιῶν·
« ἠνώγει ἐμὲ οἶον
« ἀκουέμεν ὅπα·
« ἀλλὰ δῆσατέ με
« ἐν δεσμῷ ἀργαλέῳ,
« ὄφρα μίμνω ἔμπεδον αὐτόθι,
« ὀρθὸν ἐν ἱστοπέδῃ,
« πείρατα δὲ
« ἀνήφθω ἐξ αὐτοῦ.
« Αἰ δὲ λίσσωμαί κεν ὑμέας
« κελεύω τε λύσαι,
« ὑμεῖς δὲ τότε
« πιέζειν
« ἐν δεσμοῖσι πλεόνεσσιν. »

« Ἦτοι ἐγὼ
λέγων τὰ
ἕκαστα
πίψαυσκον ἐτάροισι·
τόφρα δὲ νηῦς εὐεργῆς
ἔξικετο καρπαλίμως
νησον Σειρήνοισιν·
οὗρος γὰρ ἀπήμων ἔπειγεν.

mais et le vent et le pilote
dirigeaient celui-ci (le vaisseau).

Donc alors moi,
affligé en mon cœur,
je dis à mes compagnons :

« O mes amis,
« car il ne faut pas un ni deux seuls
« connaître les prophéties,
« que Circé, divine entre les déesses,
« a dites à moi ;
« mais je vous les dirai,
« afin que les sachant
« ou nous mourions
« ou ayant échappé
« nous évitions la mort et le Destin.
« D'abord elle nous exhorte
« à éviter la voix
« et la prairie fleurie
« des Sirènes divines ;
« elle engageait moi seul
« à écouter leur voix ;
« mais attachez-moi [nouer,
« dans (avec) un lien difficile à dé-
« afin que je reste fermement là,
« droit au pied-du-mât,
« et que des cordes
« soient attachées à lui (au mât).
« Et si je supplie vous
« et vous ordonne de me délier,
« vous donc alors
« songez à me presser
« dans des liens plus nombreux. »

« Assurément moi
disant ces choses
chacune (l'une après l'autre)
je les révélais à mes compagnons ;
et pendant-ce-temps le vaisseau bien-
arriva promptement [travaille
à l'île des Sirènes ;
car un vent inoffensif le poussait.

Αὐτίκ' ἔπειτ' ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο, ἧδὲ γαλήνη
ἔπλετο νηνεμῆ· κοίμησε δὲ κύματα δαίμων.

Ἄνιστάντες δ' ἔταροι νεὸς ἰστία μηρύσαντο,
καὶ τὰ μὲν ἐν νηϊ γλαφυρῇ θέσαν· οἱ δ' ἐπ' ἔρετμὰ
ἐζόμενοι λεύκαινον ὕδωρ ζεστῆς ἐλάτῃσιν.

170

Αὐτὰρ ἐγὼ κηροῖο μέγαν τροχὸν ὀξείῃ χαλκῷ
τυτθὰ διατμήξας χερσὶ στιβαρῆσι πιέξεν·

αἶψα δ' ἰαίνετο κηρός, ἐπεὶ κέλετο μεγάλη ἴς,

175

Ἥελίου τ' αὐγῇ Ὑπεριονίδαο ἄνακτος·

ἐξείης δ' ἑτάροισιν ἐπ' οὐατα πᾶσιν ἀλειψα.

Οἱ δ' ἐν νηϊ μ' ἔδησαν ὁμοῦ χεῖράς τε πόδας τε,

ὄρθον ἐν ἰστοπέδῃ, ἐκ δ' αὐτοῦ πείρατ' ἀνήπτον·

αὐτοὶ δ' ἐζόμενοι πολιτὴν ἄλλα τύπτον ἔρετμοῖς.

180

Ἄλλ' ὅτε τόσσον ἀπῆμεν, ὅσον τε γέγωνε βοήσας,

ρίμφα διώκοντες, τὰς δ' οὐ λάθην ὠκύαλος νηῦς

ἐγγύθεν ὀρτυμένη· λιγυρὴν δ' ἔντυνον αἰοιδῆν·

par un vent favorable. Mais bientôt ce vent cessa, et fit place à un calme profond; une divinité assoupit les flots. Mes compagnons se levèrent et plièrent les voiles, qu'ils déposèrent dans le vaisseau profond; puis, s'asseyant sur leurs bancs, ils faisaient blanchir l'onde sous la rame polie. Pour moi, je coupais en petits morceaux avec l'airain tranchant une grosse boule de cire, et la pétrissais de mes mains robustes; aussitôt la cire s'amollit, domptée par une force puissante et par les rayons du divin Soleil Hypérion; puis je bouchai successivement les oreilles de tous mes compagnons. Ils me lièrent par les pieds et par les mains sur le vaisseau, debout contre le mât, où ils enlacèrent les câbles, et eux-mêmes assis frappaient la blanche mer de leurs rames. Quand nous fûmes à la distance où la voix peut se faire entendre, nous voguâmes rapidement; mais le vaisseau ailé n'échappa pas aux Sirènes, dont il côtoyait les bords; elles commencèrent leurs chants harmonieux:

Αὐτίκα ἔπειτα
 ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο,
 ἢ δὲ γαλήνη νηνεμῆ ἐπλετο·
 δαίμων δὲ κοίμησε κύματα.
 Ὅταροι δὲ ἀνστάντες
 μηρύσαντο ἱστία νεός,
 καὶ θέσαν μὲν τὰ
 ἐν νηϊ γλαφυρῇ·
 οἱ δὲ ἐζόμενοι ἐπὶ ἔρετμᾶ
 λεύκαινον ὕδωρ
 ἐλάτῃσι ξεστῆς.
 Αὐτὰρ ἐγὼ διατμήξας τυτθὰ
 χαλκῷ ὀξεί
 μέγαν τροχὸν κηροῖο
 πιέζενυ χερσὶ στιβαρῆσιν·
 αἶψα δὲ κηρὸς αἰνέτο,
 ἐπεὶ μεγάλη ἴς κέλετο,
 αὐγὴ τε Ἥελίου
 ἀνακτος Ἵπεριονίδαο·
 ἄλειψα δὲ ἐπὶ οὐατα
 πᾶσιν ἐτάροισιν ἐξείης.
 Οἱ δὲ ἔδησάν με ἐν νηϊ
 ὁμοῦ χεῖράς τε
 πόδας τε,
 ὀρθὸν ἐν ἱστοπέδῃ,
 ἀνῆπτον δὲ πείρατα
 ἐξ αὐτοῦ·
 αὐτοὶ δὲ ἐζόμενοι
 τύπτον ἔρετμοῖς
 πολιὴν ἄλα.
 Ἄλλὰ ὅτε ἀπῆμεν
 τόσσον
 ὅσσον τε γέγωνε
 βοήσας,
 διώκοντες ῥίμφα,
 νηὺς δὲ ὠκύαλος
 οὐ λάθε τὰς
 ὀρνημένη ἐγγύθεν·
 ἔντυνον δὲ
 ἀοιδὴν λιγυρῆν·

Aussitôt ensuite
 le vent cessa,
 et un calme sans-vent était;
 et une divinité endormit les flots.
 Et *mes* compagnons s'étant levés
 plièrent les voiles du vaisseau,
 et déposèrent elles
 dans le vaisseau creux;
 et ceux-ci assis aux rames
 faisaient-blanchir l'eau
 avec les sapins polis. [ceaux
 Mais moi ayant coupé-en-petits-mor-
 avec l'airain acéré
 une grande boule de cire
 je *la* pressais de *mes* mains robustes;
 et aussitôt la cire s'échauffait,
 car une grande force l'ordonnait,
 et l'éclat du Soleil
 roi fils-d'Hypérion;
 et je l'étendis sur les oreilles
 à tous *mes* compagnons à-la-file.
 Et ceux-ci lièrent moi sur le vaisseau
 à la fois et par les mains
 et par les pieds,
 droit au pied-du-mât,
 et attachèrent des cordes
 à lui (au mât);
 et eux-mêmes étant assis
 frappaient de *leurs* rames
 la blanche mer.
 Mais lorsque nous fûmes-éloignés
 autant (à la distance)
 que (où) *quelqu'un* a fait-entendre
 ayant crié, [(se fait entendre)
 pressant rapidement,
 alors le vaisseau rapide-sur-la mer
 n'échappa pas à celles-ci
 étant poussé de près;
 et elles préparaient (commençaient)
 un chant harmonieux :

« Δεῦρ' ἄγ' ἰών, πολύχιν' Ὀδυσσεῦ, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
 « νῆα καταστήσον, ἵνα νοιτέρην ὄπ' ἀκούσῃς. 185
 « Οὐ γάρ πώ τις τῆδε παρήλασε νηὶ μελαίνῃ,
 « πρὶν γ' ἡμέων μελίγηρον ἀπὸ στομάτων ὄπ' ἀκοῦσαι·
 « ἄλλ' ὄγε τερψάμενος νεῖται καὶ πλείονα εἰδώς.
 « Ἴδμεν γάρ τοι πάνθ', ὅσ' ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ
 « Ἀργεῖοι Τρῳῆές τε θεῶν ἰότητι μόγησαν· 190
 « Ἴδμεν δ' ὅσσα γένηται ἐπὶ γῆονι πουλυβοτείρῃ. »
 « Ὡς φάσαν, ἰεῖσαι ὄπα κάλλιμον· αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
 ἤθελ' ἀκουέμεναι, λῦσαί τ' ἐκέλευον ἑταίρους,
 ὄφρυσί νευστάζων· οἱ δὲ προπεσόντες ἔρρεσσον.
 Αὐτίκα δ' ἀνστάντες Περιμῆδης Εὐρύλοχός τε 195
 πλείοσί μ' ἐν δεσμοῖσι δέον μᾶλλον τε πιέζευν.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τάςγε παρήλασαν, οὐδ' ἔτ' ἔπειτα
 φθογγῆς Σειρήνων ἠκούομεν οὐδέ τ' ἀοιδῆς,

« Viens à nous, Ulysse tant vanté, grande gloire des Grecs; arrête
 « ici ton vaisseau, afin que tu entendes notre voix. Nul encore ne
 « s'est éloigné de nous sur son noir navire avant d'avoir écouté les
 « accents délicieux qui sortent de nos bouches; mais, charmé par
 « notre voix, il s'en retourne ensuite instruit de plus de choses. Nous
 « savons tous les travaux que les Argiens et les Troyens ont accom-
 « plis dans la vaste Troie par la volonté des dieux; nous connaissons
 « tout ce qui se passe sur la terre féconde. »

Ainsi parlèrent les Sirènes, d'une voix mélodieuse; mon cœur brû-
 lait de les entendre, et, faisant signe des yeux à mes compagnons, je
 leur ordonnais de me détacher; mais ils se courbaient sur leurs
 rames. Aussitôt Périède et Euryloque se levèrent et me chargèrent
 de liens encore plus nombreux. Quand nous eûmes dépassé les Si-
 rénes et que nous n'entendîmes plus ni leur voix ni leurs chants,

« Ἄγε ἰὼν δεῦρο,
 « Ὀδυσσεῦ πολύαινε,
 « μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
 « κατάστησον νῆα,
 « ἵνα ἀκούσῃς νοιτέραν ὄπα.
 « Οὐ γάρ πώ τις
 « παρήλασε τῆδε
 « νηὶ μελαίνῃ,
 « πρὶν γε ἀκούσαι
 « ὄπα μελίγηρυν
 « ἀπὸ στομάτων ἡμέων.
 « ἀλλὰ ὄγε νεῖται τερψάμενος
 « καὶ εἰδὼς πλείονα.
 « Ἴδμεν γάρ τοι
 « πάντα,
 « ὅσα ἐνὶ εὐρείῃ Τροίῃ
 « Ἀργεῖοι Τρωῆς τε
 « μόγησαν
 « ἰότητι θεῶν.
 « Ἴδμεν δὲ ὅσσα γένηται
 « ἐπὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ. »
 « Φάσαν ὧς,
 ἰεῖσαι κάλλιμον ὄπα.
 αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
 ἤθελεν ἀκουέμεναι,
 ἐκέλευόν τε ἐταίρους
 λῦσαι,
 νευστάζων ὀφρύσιν.
 οἱ δὲ προπεσόντες
 ἔρεσσον.
 Αὐτίκα δὲ ἀνστάντες
 Περιμήδης Εὐρύλοχός τε
 δέον με
 ἐν δεσμοῖσι πλείοσι
 πιέζειν τε μᾶλλον.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ παρήλασαν
 τάςγε,
 οὐδὲ ἔπειτα ἤκούομεν ἔτι
 φθογγῆς οὐδέ τε ἀοιδῆς
 Σειρήνων,

« Allons étant venu ici,
 « Ulysse très-loué,
 « grande gloire des Achéens,
 « arrête *ton* vaisseau,
 « afin que tu entendes notre voix.
 « Car pas encore quelqu'un
 « n'a poussé-au-delà par ici
 « avec *son* vaisseau noir,
 « avant du moins d'avoir entendu
 « la voix mélodieuse
 « *qui sort* des bouches de nous;
 « mais celui-ci s'en va s'étant charmé
 « et sachant plus de choses.
 « Car nous savons assurément
 « toutes les choses,
 « que dans la vaste Troie
 « les Argiens et les Troyens
 « ont endurées-avec-fatigue
 « par la volonté des dieux;
 « et nous savons tout ce qui se passe
 « sur la terre très-nourricière. »

« Elles dirent ainsi,
 émettant une belle voix;
 mais mon cœur
 voulait *les* entendre,
 et j'ordonnais à *mes* compagnons
 de *me* délier,
 faisant-signes des sourcils; [avant
 mais ceux-ci s'étant penchés-en-
 ramaient.
 Et aussitôt s'étant levés
 Périmède et Euryloque
 lièrent moi
 dans des liens plus nombreux
 et *me* serrèrent davantage.
 Mais lorsqu'ils eurent dépassé
 celles-ci (les Sirènes),
 et qu'ensuite nous n'entendions plus
 la voix ni le chant
 des Sirènes,

αἴψ' ἀπὸ κηρὸν ἔλοντο ἔμοι ἐρίηρες ἑταῖροι,
ὄν σφιν ἐπ' ὤσιν ἄλειψ', ἐμέ τ' ἐκ δεσμῶν ἀνέλυσαν. 200

« Ἄλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἐλείπομεν, αὐτίκ' ἔπειτα
καπνὸν καὶ μέγα κῦμα ἴδον καὶ δουῖπον ἄκουσα·
τῶν δ' ἄρα δεισάντων ἐκ χειρῶν ἔπτατ' ἔρετμά·
βόμβησαν δ' ἄρα πάντα κατὰ ῥόον· ἔσχετο δ' αὐτοῦ
νηῦς, ἐπεὶ οὐκέτ' ἔρετμά προήκεα χερσὶν ἔπειγον. 205

Αὐτὰρ ἐγὼ διὰ νηὸς ἰὼν ὄτρυνον ἑταίρους
μειλιχίοις ἐπέεσσι παρασταδὸν ἄνδρα ἕκαστον·

« ὦ φίλοι, οὐ γὰρ πῶ τι κακῶν ἀδοχίμονές εἰμεν·
« οὐ μὲν δὴ τόδε μεῖζον ἐπι κακόν, ἢ ὅτε Κύκλωψ
« εἴλει ἐνὶ σπῆϊ γλαφυρῶ κρατερῆφι βίηφιν· 210
« ἀλλὰ καὶ ἔνθεν ἐμῆ ἀρετῆ βουλῆ τε νόῳ τε
« ἐκφύγομεν· καὶ που τῶνδε μνήσεσθαι οἴω.
« Νῦν δ' ἄγεθ', ὡς ἂν ἐγὼν εἶπω, πειθώμεθα πάντες.

mes compagnons bien-aimés ôtèrent la cire dont j'avais fermé leurs oreilles et me détachèrent de mes liens.

« A peine avions-nous quitté l'île, que j'aperçus de la fumée avec des vagues immenses et que j'entendis un grand fracas; tous furent remplis d'effroi, et les rames s'échappant de leurs mains tombèrent avec bruit dans les flots; le vaisseau s'arrêta, car leurs bras n'agitaient plus les longues rames. Pour moi, parcourant le navire, j'exhortais mes compagnons l'un après l'autre par de douces paroles :

» O mes amis, nous ne sommes point sans expérience des dangers; « nous ne sommes pas menacés d'un plus grand malheur que lors-
« que le Cyclope nous enfermait avec une force terrible dans sa pro-
« fonde caverne; nous lui avons échappé cependant par ma valeur,
« ma sagesse et ma prudence; un jour aussi, je l'espère, vous vous
« rappellerez les périls de ce moment. Allons, obéissez tous à mes

αἶψα ἑταῖροι ἐρήρηες ἔμοι
ἀφέλονται κηρὸν
ὄν ἄλειψά σφιν
ἐπὶ ὠσίν,
ἀνέλυσάν τε ἐμὲ ἐκ δεσμῶν.

« Ἀλλὰ ὅτε δὴ
ἐλείπομεν τὴν νῆσον,
αὐτίκα ἔπειτα
ἴδον καπνὸν
καὶ μέγα κῦμα
καὶ ἄκουσα δοῦπον·
ἔρετμὰ δὲ ἄρα ἔπτατο
ἐκ χειρῶν τῶν δεισάντων·
πάντα δὲ ἄρα βόμβησαν
κατὰ ῥόον·
νηῦς δὲ ἔσχετο αὐτοῦ,
ἐπεὶ οὐκέτι ἐπειγὼν χερσὶν
ἔρετμὰ προήκεα.
Αὐτὰρ ἐγὼ ἰὼν διὰ νηὸς
ὤτρυνον ἑταίρους,
ἕκαστον ἄνδρα,
ἐπέεσσι μελιχίοις
παρασταδόν·

« ὦ φίλοι,
« οὐ γάρ τί εἰμέν πω
« ἀδαήμονες κακῶν·
« τόδε μὲν δὴ κακὸν ἔπι
« οὐ μεῖζον
« ἢ ὅτε Κύκλωψ εἶλει
« βίηφι κρατερῆφιν
« ἐνὶ σπηΐ γλαφυρῶ·
« ἀλλὰ ἐκφύγομεν καὶ ἔνθεν
« ἐμῆ ἀρετῇ
« βουλῇ τε νόφ τε·
« καὶ δῖω
« μνήσεσθαι πού
« τῶνδε.
« Νῦν δὲ ἄγετε,
« πειθώμεθα πάντες
« ὡς ἐγὼν ἂν εἶπω.

aussitôt les compagnons très-chers
ôtèrent la cire [à moi
que j'avais appliquée à eux
sur les oreilles,
et délièrent moi de *mes* liens.

« Mais lorsque déjà
nous eûmes laissé l'île *derrière nous*,
aussitôt ensuite
je vis de la fumée
et de grandes vagues
et j'entendis du fracas;
et les rames donc s'échappèrent
des mains de ceux-ci ayant craint;
et toutes donc retentirent
dans le courant;
et le vaisseau fut arrêté là, [mains
puisqu'ils ne pressaient plus de *leurs*
les rames longues.
Mais moi allant à travers le vaisseau
j'excitai mes compagnons,
chaque homme,
par des paroles douces-comme-miel
en-me-tenant-auprès d'eux :

« O amis,
« car nous ne sommes pas encore
« sans-expérience des malheurs;
« ce malheur-ci donc se présente
« non plus grand [mais
« que lorsque le Cyclope *nous* enfer-
« par *sa* force violente
« dans la caverne creuse;
« mais nous avons fui aussi de là
« par ma valeur
« et *mon* conseil et *ma* prudence;
« et je crois [doute
« vous devoir vous souvenir sans
« de ces choses.
« Maintenant donc allons,
« obéissons tous
« comme j'aurai dit.

« Ὑμεῖς μὲν κόπῃσιν ἀλὸς ῥηγμαῖνα βαθεῖαν

« τύπτετε κληίδεσσιν ἐφήμενοι, αἶ κέ ποθι Ζεὺς

215

« δῶή τόνδε γ' ὄλεθρον ὑπεκφυγέειν καὶ ἀλύξαι.

« Σοὶ δέ, κυβερνήθ', ὄδ' ἐπιτέλλομαι· ἀλλ' ἐνὶ Ουμῶ

« βάλλε, ἐπεὶ νηὸς γλαφυρῆς οἰήϊα νωμᾶς·

« τούτου μὲν καπνοῦ καὶ κύματος ἔκτος ἔεργε

« νῆα· σὺ δὲ σκοπέλου ἐπιμαίεο, μή σε λάθῃσιν

2.0

« κεῖσ' ἐξορμήσασα, καὶ ἐς κακὸν ἄμμε βάλῃσθα. »

« Ὡς ἐφάμην· οἱ δ' ὄκα ἐμοῖς ἐπέεσσι πίθοντο.

Σκύλλην δ' οὐκέτ' ἐμυθεόμην, ἄπρηκτον ἀνίην,

μή πῶς μοι δείσαντες ἀπολλήξειαν ἑταῖροι

εἰρεσίης, ἐντὸς δὲ πυκάζοιεν σφέας αὐτούς.

225

Καὶ τότε δὴ Κίρκης μὲν ἐφημοσύνης ἀλεγεινῆς

λανθανόμην, ἐπεὶ οὔτι μ' ἀνώγει θωρήσσεσθαι·

αὐτὰρ ἐγὼ καταοὺς κλυτὰ τεύχεα καὶ δύο δοῦρε

μάχρ' ἐν χερσὶν ἐλὼν εἰς ἴκρια νηὸς ἔβαινον

« paroles. Assis sur vos bancs, frappez de vos rames les flots pro-

« fonds; peut-être Jupiter nous accordera-t-il d'échapper au trépas.

« Pour toi, pilote, voici mes ordres; grave-les dans ton cœur, puis-

« que tu diriges le gouvernail du profond navire: éloigne le vaisseau

« de cette fumée et de ces vagues; dirige-le vers l'écueil, de peur

« qu'il ne s'élançe de l'autre côté malgré toi et que tu ne nous jettes

» dans le malheur. »

« Je dis, et sans tarder ils obéirent à mes paroles. Je ne parlais

point de Scylla, malheur inévitable, de peur que mes compagnons

épouvantés ne cessassent de ramer et ne se blottissent dans le vais-

seau. En ce moment j'oubliai les tristes recommandations de Circé,

qui m'avait engagé à ne pas m'armer; je revêtis donc mes armes

brillantes, et, prenant en main deux longs javelots, je m'avançai sur

« Ὑμεῖς μὲν τύπτετε κώπησι
 « ῥηγμῖνα βαθεῖαν ἀλός
 « ἔφήμενοι
 « κληῖδεσσιν,
 « αἶ ποθι Ζεὺς
 « δῶη κεν ὑπεκφυγέειν
 « καὶ ἀλύξαι τόνδε ὄλεθρόν γε.
 « Ἐπιτέλλομαι δὲ ὦδε
 « σοί, κυβερνήτα·
 « ἀλλὰ βάλ'λευ ἐνὶ θυμῷ,
 « ἐπεὶ νωμᾶς οἴητα
 « νηὸς γλαφυρῆς·
 « ἔεργε μὲν νῆα
 « ἐκτὸς τούτου καπνοῦ
 « καὶ κύματος·
 « σὺ δὲ
 « ἐπιμαίεο σκοπέλου,
 « μὴ ἐξορμήσασα κεῖσε
 « λάθῃσιν σε,
 « καὶ βάλῃσθα ἄμμε
 « ἐς κακόν. »

« Ἐφάμην ὧς·
 οἱ δὲ ὦκα
 πίθοντο ἐμοῖς ἐπέεσσιν.
 Οὐκέτι δὲ ἐμυθεόμην Σκύλλην,
 ἀνίην ἄπρηκτον,
 μὴ πως
 ἑταῖροι δείσαντες
 ἀπολλύξειάν μοι εἰρεσίης,
 πυκάζοιεν δέ σφεας αὐτοῦς
 ἐντός.
 Καὶ τότε δὴ λανθανόμην μὲν
 ἐφημοσύνης ἀλεγεινῆς Κίρκης,
 ἐπεὶ οὔτι ἀνώγει με
 θωρήσσεσθαι·
 αὐτὰρ ἐγὼ καταδύς
 τεύχεα κλυτὰ
 καὶ ἐλὼν ἐν χερσὶ
 δύο μακρὰ δοῦρε
 ἔβαινον εἰς ἱκρία

« Vous frappez de vos rames
 « les brisants profonds de la mer
 « étant assis
 « sur les bancs-de-rameurs,
 « pour voir si peut-être Jupiter
 « nous donnerait de fuir
 « et d'éviter cette perte-ci du moins.
 « Et j'enjoins ainsi
 « à toi, pilote ; [cœur,
 « mais mets *mes ordres* dans ton
 « puisque tu diriges le gouvernail
 « du vaisseau creux :
 « écarte le vaisseau
 « en dehors de cette fumée
 « et de *ces* vagues ;
 « mais toi
 « cherche le (va droit au) rocher,
 « de peur que s'étant élançé là
 « il (le vaisseau) n'échappe à toi,
 « et que tu ne jettes nous
 « dans le malheur. »

« Je dis ainsi ;
 et ceux-ci aussitôt
 obéirent à mes paroles.
 Et je ne parlais plus de Scylla,
 mal sans-remède,
 de peur que peut-être
mes compagnons ayant craint
 ne cessassent à moi le travail-de-la-
 et ne blottissent eux-mêmes [rame,
 en dedans *du vaisseau*.
 Et alors donc j'oubliai
 la recommandation triste de Circé,
 car elle n'avait pas engagé moi
 à m'armer ;
 mais moi ayant revêtu
mes armes illustres
 et ayant pris dans *mes* mains
 deux longues javelines
 j'allai sur le tillac

πρώρης· ἔνθεν γάρ μιν ἐδέγμην πρώτα φανείσθαι 230

Σκύλλην πετραίην, ἣ μοι φέρε πῆμ' ἐτάροισιν.

Οὐδέ πη ἀθρῆσαι δυνάμην· ἕκαμον δέ μοι ὄσσε
πάντη παπταίνοντι πρὸς ἡεροιδέα πέτρην.

« Ἡμεῖς δὲ στενωπὸν ἀνεπλέομεν γούωντες·

ἔνθεν μὲν γὰρ Σκύλλ', ἐτέρωθι δὲ διὰ Χάρυβδις 235

δεινὸν ἀνεβροῖσθε θάλασσης ἀλμυρὸν ὕδωρ.

Ἦτοι ὄτ' ἐξεμέσειε, λέβης ὡς ἐν πυρὶ πολλῷ

πᾶσ' ἀνεμορμύρεσκε κυκωμένη· ὑψόσε δ' ἄγνη

ἄκροισι σκοπέλοισιν ἐπ' ἀμφοτέροισιν ἔπιπτεν.

Ἄλλ' ὄτ' ἀναβροῖσειε θάλασσης ἀλμυρὸν ὕδωρ, 240

πᾶσ' ἔντοσθ' ἐφάνεσκε κυκωμένη· ἀμφὶ δὲ πέτρῃ

δεινὸν ἐβεβρύχει· ὑπένερθε δὲ γαῖα φάνεσκεν

ψάμμῳ κυανέῃ· τοὺς δὲ γλωρὸν δέος ἦρει.

Ἡμεῖς μὲν πρὸς τήνδ' ἴδομεν, δείσαντες ὄλεθρον·

τόφρα δέ μοι Σκύλλῃ κοίλης ἐκ νηὸς ἐταίρους 245

le tillac du vaisseau, vers la proue ; là j'espérais d'abord apercevoir Scylla, l'habitante du rocher, qui apportait le trépas à mes compagnons. Mais je ne pus la découvrir, et mes yeux se fatiguèrent à parcourir le sombre écueil.

« Nous traversions en gémissant le détroit ; d'un côté était Scylla, de l'autre, la divine Charybde engloutissait avec un bruit terrible l'onde salée. Quand elle la rejetait, la mer agitée grondait comme une chaudière sur un feu ardent ; l'écume jaillissait et retombait sur les cimes des deux rochers. Mais quand elle engloutissait l'eau salée de la mer, tout l'intérieur paraissait bouillonnant ; autour de l'écueil retentissait un fracas horrible ; au-dessous on voyait la terre avec son sable azuré ; et la pâle crainte s'emparait de mes compagnons. Nous regardions le rocher et nous redoutions le trépas ; cependant Scylla saisit sur le profond navire six de mes compagnons, les plus remar-

νηὸς πρόωρης·
 ἐδέγμην γὰρ μιν,
 Σκύλλην πετραίην,
 ἣ φέρε μοι πῆμα
 ἐτάροισι,
 φανεῖσθαι πρώτα ἔνθεν.
 Οὐδὲ δυνάμην ἀθρῆσαι πη·
 ὅσσε δὲ ἑκαμόν μοι
 παπταίνοντι πάντη
 πρὸς πέτρην ἡεροειδέα.
 « Ἡμεῖς δὲ
 ἀνεπλέομεν στενωπὸν
 γοῶντες·
 ἔνθεν μὲν γὰρ Σκύλλα,
 ἐτέρωθι δὲ διὰ Χάρυβδι·
 ἀνεβρόιδοσε δεινὸν
 ὕδωρ ἄλμυρὸν θαλάσσης.
 Ἦτοι ὅτε ἐξεμέσειε,
 πᾶσα κυκωμένη
 ἀνεμορμύρεσκεν
 ὡς λέβης ἐν πολλῷ πυρί·
 ὑψόσε δὲ ἄγνη, ἐπιπτεν
 ἐπὶ ἀμφοτέροισι σκοπέλοισιν
 ἄκροισιν.
 Ἄλλὰ ὅτε ἀναβρόξειεν
 ὕδωρ ἄλμυρὸν θαλάσσης,
 ἐφάνεσκε
 πᾶσα κυκωμένη ἔντοσθε·
 ἐθεβρύχει δὲ
 δεινὸν
 ἀμφὶ πέτρῃ·
 ὑπένερθε δὲ γαῖα φάνεσκε
 ψάμμω κυανῇ·
 δέος δὲ χλωρὸν ἤρει τούς.
 Ἡμεῖς μὲν ἴδομεν
 πρὸς τήνδε,
 δαΐσαντες ὄλεθρον·
 τόφρα δὲ Σκύλλη
 ἔλετό μοι ἐκ νηὸς κοίλης
 ἕξ ἐταίρους,

du vaisseau à-la-proue ;
 car j'attendais elle,
 Scylla entourée-de-rochers,
 qui apportait à moi le malheur
 à mes compagnons,
 devoir apparaître d'abord de là.
 Et je ne pus l'apercevoir nulle-part ;
 et les yeux se fatiguèrent à moi
 qui regardais de-tous-côtés
 vers la roche sombre.

« Et nous
 nous traversions le détroit
 en gémissant ;
 car d'un côté *était* Scylla,
 et de-l'autre-côté la divine Charybde
 engloutit d'une-*façon-terrible*
 l'eau salée de la mer.
 Certes lorsqu'elle *la* vomissait,
 tout-entière bouleversée
 elle mugissait [feu ;
 comme une chaudière sur un grand
 et en haut l'écume tombait
 sur les deux rochers
 à-leur-sommet.
 Mais quand elle engloutissait
 l'eau salée de la mer,
 elle apparaissait [rieur ;
 tout-entière bouleversée à l'inté-
 et elle retentissait
 d'une-*façon-terrible*
 autour de la roche ;
 et au-dessous la terre apparaissait
 avec du sable azuré ;
 et la crainte pâle s'empara d'eux.
 Nous regardâmes
 vers celle-ci (la roche),
 ayant craint le trépas ;
 et pendant-ce-temps Scylla
 enleva à moi du vaisseau creux
 six compagnons,

ἔξ' ἔλεθ', οἳ χερσίν τε βίηφι τε φέρτατοι ἦσαν.

Σχεψάμενος δ' ἐς νῆα θοὴν ἅμα καὶ μεθ' ἑταίρους,

ἤδη τῶν ἐνόησα πόδας καὶ χεῖρας ὑπερθευ,

ὑψόσ' ἀειρομένων· ἐμὲ δὲ φθέγγοντο καλεῦντες

ἐξονομακλήδην, τότε γ' ὕστατον, ἀχνύμενοι κῆρ.

250

Ὡς δ' ἔτε' ἐπὶ προβόλῳ ἀλιεὺς περιμηκεῖ ράβδῳ

ἰχθύσι τοῖς ὀλίγοισι δόλον κατὰ εἶδατα βάλλων

ἐς πόντον προΐησι βοὸς κέρας¹ ἀγραύλοιο,

ἀσπαίροντα δ' ἔπειτα λαθῶν ἔρριψε θύραζε·

ὣς οἳ γ' ἀσπαίροντες ἀείροντο προτὶ πέτρας·

255

αὐτοῦ δ' εἰνὶ θύρῃσι κατήσθιε κεκλήγοντας,

χεῖρας ἐμοὶ ὀρέγοντας ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι.

Οἴκτιστον δὴ κεῖνο ἐμοῖς ἴδον ὀφθαλμοῖσιν

πάντων, ὅσσ' ἐμόγησα πόρους ἄλῃς ἐξερεείνων.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ πέτρας φύγομεν, δεινὴν τε Χάρυβδιν

260

Σκύλλην τ', αὐτίχ' ἔπειτα θεοῦ ἐς ἀμύμονα νῆσον

quables par leur force et leur courage. Portant mes yeux sur le vaisseau rapide et sur mes amis, je vis leurs pieds et leurs mains déjà enlevés dans les airs; ils m'appelaient à haute voix par mon nom, pour la dernière fois, le cœur rempli de douleur. Lorsque sur un roc élevé le pêcheur, armé d'un long roseau, préparant un appât aux petits poissons, jette dans la mer la corne d'un bœuf sauvage, bientôt il en saisit un et le jette palpitant hors de l'eau; ainsi ces infortunés s'agitaient et étaient emportés vers le rocher; tandis que le monstre les dévorait à l'entrée de sa caverne, ils poussaient des cris et me tendaient les mains dans leur affreuse détresse. Jamais plus lamentable spectacle ne s'offrit à mes regards en parcourant les routes de la mer.

« Quand nous eûmes évité le double écueil, la terrible Charybde et Scylla, nous atteignîmes bientôt l'île du dieu magnifique; là se trou-

οἱ ἦσαν φέρτατοι
 χερσὶ τε βίχφί τε.
 Σκεψάμενος δὲ
 ἐς νῆα θοὴν
 καὶ ἅμα
 μετὰ ἑταίρους,
 ἐνόησα ἤδη ὕπερθεν
 πόδας καὶ χεῖρας τῶν,
 ἀειρομένων ὑψόσε·
 φθέγγοντο δὲ
 καλεῦντες ἐμὲ ἐξονομακλήδην,
 τότε γε ὕστατον,
 ἀχνύμενοι κῆρ.

Ὡς δὲ ὅτε
 ἐπὶ προθόῳ
 ἄλιεὺς
 καταβάλλων εἶδατα
 δόλον
 τοῖς ὀλίγοισιν ἰχθύσι
 βράβδῳ περιμήκει
 προΐησιν ἐς πόντον
 κέρασ βοὸς ἀγραύλοιο,
 ἔπειτα δὲ λαβῶν
 ἔρριψε θύραζε ἀσπαίροντα·
 ὡς οἶγε ἀσπαίροντες
 ἀείροντο προτὶ πέτρας·
 κατήσθιε δὲ αὐτοῦ
 εἰνὶ θύρῃσι
 κεκλήγοντας,
 ὀρέγοντας χεῖρας ἐμοὶ
 ἐν αἰνῇ δηϊοτήτι.

Πάντων δὴ ὅσσα ἐμόγησα
 ἐξερεείνων πόρους ἀλός
 κεῖνο οἴκτιστον
 ἶδον ἐμοῖς ὀφθαλμοῖσιν.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ
 φύγομεν πέτρας,
 δεινὴν τε Χάρυβδιν
 Σκύλλην τε,
 αὐτίκα ἔπειτα ἰκόμεθα

qui étaient les meilleurs
 et par les mains et par la force.
 Et ayant regardé
 vers le vaisseau rapide
 et en-même-temps
 vers *mes* compagnons,
 je vis déjà au-dessus de *moi*
 les pieds et les mains de ceux-ci,
 enlevés en haut;
 et ils criaient
 appelant moi par-mon-nom,
 alors certes pour-la-dernière-fois,
 affligés en *leur* cœur.
 Et comme lorsque
 sur un rocher-qui-s'avance
 un pêcheur
 faisant-descendre des aliments
 comme piège
 pour les petits poissons
 avec une baguette très-longue
 lance dans la mer
 la corne d'un bœuf champêtre,
 et ensuite ayant pris *un poisson*
 l'a jeté hors de la mer palpitant;
 ainsi ceux-ci palpitant
 étaient enlevés vers les rochers;
 et elle (Scylla) dévorait là
 à la porte de son antre
 eux criants,
 tendant les mains à moi
 dans *cette* terrible lutte.
 Certes de tous les *maux* que j'endurai
 en parcourant les routes de la mer
 celui-là est le plus digne-de-pitié
 que je vis de mes yeux.

« Mais après que
 nous eûmes fui les rochers,
 et l'horrible Charybde
 et Scylla,
 aussitôt ensuite nous arrivâmes

ἰκόμεθ'· ἔνθα δ' ἔσαν καλαὶ βόες εὐρυμέτωποι
πολλὰ δὲ ἴφια μῆλ' Ὑπερίονος Ἥελίοιο.

Δὴ τότε ἔγὼν ἔτι πόντῳ ἔὼν ἐν νηϊ μελαίνῃ
μουκκηθμοῦ τ' ἤκουσα βοῶν αὐλιζομενάων
οἴων τε βληχὴν· καί μοι ἔπος ἔμπεσε θυμῷ
μάντιος ἀλαοῦ, Θηβαίου Τειρεσίαο,

265

Κίρκης τ' Αἰαίης, ἣ μοι μάλα πόλλ' ἐπέτελλεν
νῆσον ἀλεύασθαι τερψιμβρότου Ἥελίοιο.

Δὴ τότε ἔγὼν ἐτάροισι μετηύδων, ἀχνύμενος κῆρ·

270

« Κέκλυτέ μευ μύθων, κακὰ περ πάσχοντες, ἑταῖροι,

« ὄφρ' ὑμῖν εἴπω μαντήϊα Τειρεσίαο

« Κίρκης τ' Αἰαίης, ἣ μοι μάλα πόλλ' ἐπέτελλεν

« νῆσον ἀλεύασθαι τερψιμβρότου Ἥελίοιο·

« ἔνθα γὰρ αἰνότατον κακὸν ἔμμεναι ἄμμιν ἔφασκεν·

275

« ἀλλὰ παρέξ τὴν νῆσον ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν. »

« ὦς ἐφάμην· τοῖσιν δὲ κατεκλάσθη φίλον ἦτορ.

Αὐτίκα δ' Εὐρύλοχος στυγερῷ μ' ἠμείβετο μύθῳ·

vaint les belles génisses au large front et les troupeaux de grasses brebis du Soleil Hypérion. J'étais encore au milieu de la mer, sur mon noir navire, quand j'entendis le mugissement des génisses dans leurs parcs et le bêlement des brebis : aussitôt me revint à la pensée la parole du devin aveugle, le Thébain Tirésias, et de Circé d'Éa ; car elle m'avait recommandé par-dessus tout d'éviter l'île du Soleil qui réjouit les mortels. Le cœur affligé, je parlai ainsi à mes compagnons :

« Écoutez mes paroles, amis, quoique le malheur vous accable, « afin que je vous dise les prophéties de Tirésias et de Circé d'Éa ; « car elle m'a recommandé par-dessus tout d'éviter l'île du Soleil « qui réjouit les mortels. C'est là, m'a-t-elle dit, que nous attend le « plus cruel malheur ; poussez donc au delà de cette île notre noir « vaisseau. »

« Je dis, et leur cœur se brisa. Aussitôt Euryloque me fit entendre ces paroles amères :

ς νῆσον ἀμύμονα
 θεοῦ ·
 ἔνθα δὲ ἔσαν καλαὶ βόες
 εὐρυμέτωποι
 πολλὰ δὲ ἴφια μῆλα
 Ἥελίοιο Ἵπερίονος.
 Δὴ τότε ἐγὼν ἔων ἔτι πόντῳ
 ἐν νηὶ μελαίνῃ
 ἤκουσα μυκηθμοῦ τε
 βοῶν αὐλιζομενάων
 βληγῆν τε οἴων ·
 καὶ ἔπος μάντιος ἀλαοῦ,
 Θηβαίου Τειρεσίαο,
 Κίρκης τε Αἰαΐης,
 ἣ ἐπέτελλέ μοι μάλα πολλὰ
 ἀλεῦσθαι νῆσον
 Ἥελίοιο τερψιμβρότου,
 ἔμπεσέ μοι θυμῷ.
 Δὴ τότε
 ἐγὼν μετηύδων ἐτάροισιν
 ἀχνύμενος κῆρ ·
 « Κέκλυτε μύθων μεν,
 « ἑταῖροι,
 « πάσχοιτές περ καχά,
 « ὄφρα εἶπω ὑμῖν
 « μαντήϊα Τειρεσίαο
 « Κίρκης τε Αἰαΐης,
 « ἣ ἐπέτελλέ μοι μάλα πολλὰ
 « ἀλεῦσθαι νῆσον
 « Ἥελίοιο τερψιμβρότου ·
 « ἔφασκε γὰρ
 « καχὸν αἰνότατον
 « ἔμμεναι ἐνθα ἄμμιν ·
 « ἀλλὰ ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν
 « παρῆς τὴν νῆσον. »
 « Ἐφάμην ὧς ·
 ἤτορ δὲ φίλον κατεκλάσθη τοῖσιν.
 Αὐτίκα δὲ Εὐρύλοχος
 ἡμείθετό με
 μύθῳ στυγερῷ ·

dans l'île irréprochable (magnifique)
 du dieu ;
 et là étaient les belles génisses
 au-large-front
 et les nombreuses et grasses brebis
 du Soleil Hypérion.
 Donc alors moi étant encore sur mer
 dans *mon* vaisseau noir
 j'entendis et le meuglement
 des génisses parquées
 et le bêlement des brebis ;
 et la parole du devin aveugle,
 du Thébain Tirésias,
 et *la parole* de Circé d'Éa,
 qui recommandait à moi fort souvent
 d'éviter l'île
 du Soleil qui-réjouit-les-mortels,
 tomba à moi dans le cœur.

Donc alors

je dis à *mes* compagnons,
 étant affligé en *mon* cœur :

« Écoutez les paroles de moi,
 « compagnons,
 « quoique souffrant des maux,
 « afin que je dise à vous
 « les prophéties de Tirésias
 « et de Circé d'Éa, [vent
 « qui recommandait à moi fort sou-
 « d'éviter l'île
 « du Soleil qui-réjouit-les-mortels ;
 « car elle disait
 « un malheur très-terrible
 « être là pour nous ;
 « mais poussez le vaisseau noir
 « le-long-et-au-delà de l'île. »

« Je dis ainsi ;

et le cœur chéri fut brisé à ceux-ci.
 Et aussitôt Euryloque
 répondit à moi
 avec un discours triste :

« Σχέτλιός εἰς, Ὀδυσσεῦ· περί τοι μένος, οὐδέ τι γυῖα
 « κάμνεις· ἤ ῥά νυ σοίγε σιδήρεα πάντα τέτυκται, 280
 « ὅς ῥ' ἑτάρους καμάτω ἀδδηκότας ἠδὲ καὶ ὕπνω
 « οὐκ ἑάας γαίης ἐπιθήμεναι· ἔνθα κεν αὔτε
 « νήσω ἐν ἀμφιρύτῃ λαρὸν τετυκοίμεθα δόρπον·
 « ἀλλ' αὐτως διὰ νύκτα θοῆν ἀλάλησθαι ἄνωγας,
 « νήσου ἀποπλαγχθέντας, ἐν ἡεροειδέϊ πόντῳ. 285
 « Ἐκ νυκτῶν ἰδ' ἄνεμοι χαλεποί, δηλήματα νηῶν,
 « γίνονται· πῆ κέν τις ὑπεκφύγοι αἰπὺν ὄλεθρον,
 « ἦν πως ἐξαπίνης ἔλθῃ ἀνέμοιο οὐέλλα,
 « ἢ Νότου ἢ Ζεφύροιο δυσαέος, οὔτε μάλιστα
 « νῆα διαβραίουσι, θεῶν ἀέκητι ἀνάκτων; 290
 « Ἀλλ' ἦτοι νῦν μὲν πειθώμεθα νυκτὶ μελαίνῃ
 « δόρπον ὀπλισόμεσθα, θοῆ παρὰ νηὶ μένοντες·
 « ἠῶθεν δ' ἀναβάντες ἐνήσομεν εὐρέϊ πόντῳ. »

« Tu es cruel, Ulysse; ta force est immense et tes membres ne se
 « lassent point; tout en toi est de fer, puisque tu ne permets pas à
 « tes compagnons épuisés de fatigue et de sommeil d'aborder au ri-
 « vage; dans cette île entourée d'eau, nous préparerions un repas
 « succulent, tandis que tu nous ordonnes de nous éloigner de l'île et
 « de voguer pendant la nuit rapide sur la sombre mer. Les vents
 « qui s'élèvent la nuit sont terribles, c'est la perte des vaisseaux;
 « comment échapper à un affreux trépas, si tout à coup survient
 « l'ouragan du Notus ou du Zéphyre impétueux qui surtout brisent
 « les navires, même malgré les dieux tout-puissants? Allons, obéissons
 « à la noire nuit et préparons notre repas en nous tenant auprès du
 « rapide vaisseau; nous nous y embarquerons dès l'aurore et nous le
 « lancerons sur la vaste mer. »

« Εἷς σχέτλιος, Ὀδυσσεῦ ·
 « μένος τοι πέρι,
 « οὐδέ τι κάμνεις
 « γυῖα ·
 « ἦ, ῥά νυ πάντα
 « τέτυκται σιδήρεα σοίγε,
 « ὅς ῥα οὐκ ἑάας
 « ἐτάρους
 « ἀδδηκότας καμάτῳ
 « ἦδὲ καὶ ὕπνω
 « ἐπιθήμεναι γαίης ·
 « ἔνθα αὖτε
 « ἐν νήσῳ ἀμφιρύτῃ
 « τετυκοίμεθά κε
 « δόρπον λαρόν ·
 « ἀλλὰ ἄνωγας ἀλάλησθαι αὐτῶς
 « διὰ νύκτα θοήν,
 « ἀποπλαγχθέντας νήσου,
 « ἐν πόντῳ ἡεροειδέϊ.
 « Ἐκ νυκτῶν δὲ
 « γίγονται ἄνεμοι χυλοποί,
 « δηλήματα νηῶν ·
 « πῆ τις ὑπεκφύγοι κεν
 « ὄλεθρον αἰπύν,
 « ἦν πως θύελλα ἀνέμοιο
 « ἔλθῃ ἐξαπίνης,
 « ἦ Νότου
 « ἢ Ζεφύροιο δυσαέος,
 « οἶτε μάλιστα
 « διαρβραίουσινῆα,
 « ἀέκητι
 « θεῶν ἀνάκτων;
 « Ἄλλὰ ἦτοι νῦν μὲν
 « πειθώμεθα νυκτὶ μελαίνῃ
 « ὀπλισόμεσθ' ἀ τε δόρπον.
 « μένοντες παρὰ νηὶ θοῇ ·
 « ἀναβάντες δὲ
 « ἠῶθεν
 « ἐνήσομεν
 « εὐρέϊ πόντῳ. »

« Tu es cruel, Ulysse; [ment,
 « de la vigueur *est* à toi abondam-
 « et tu n'es pas fatigué
 « en *tes* membres;
 « certes donc tous *les* membres
 « ont été faits de-fer à toi du moins,
 « qui donc ne laisses pas
 « *tes* compagnons
 « épuisés de fatigue
 « et aussi de sommeil
 « monter-sur la terre (prendre terre);
 « là de-notre-côté
 « dans *cette* île entourée d'eau
 « nous aurions préparé
 « un repas agréable;
 « mais tu *nous* invites à errer ainsi
 « à travers la nuit rapide,
 « nous étant éloignés de l'île,
 « sur la mer sombre.
 « Mais pendant les nuits
 « naissent des vents violents,
 « fléaux des vaisseaux;
 « où quelqu'un pourrait-il fuir
 « une perte terrible,
 « si par-hasard la tempête du vent
 « arrivait soudain,
 « *la tempête* ou du Notus
 « ou du Zéphyre au-souffle-terrible,
 « lesquels surtout
 « détruisent un vaisseau,
 « *même* contre-le-gré
 « des dieux souverains?
 « Mais certes maintenant à la vérité
 « obéissons à la nuit noire
 « et préparons *notre* repas,
 « restant auprès du vaisseau rapide;
 « et nous étant embarqués
 « dès-l'aurore
 « nous lancerons *le vaisseau*
 « sur la vaste mer. »

« Ὄς ἔφατ' Εὐρύλοχος· ἐπὶ δ' ἦνεον ἄλλοι ἑταῖροι.
Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον δὲ δὴ κακὰ μῆδετο δαίμων·
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων·

295

« Εὐρύλοχ', ἧ μάλα δὴ με βιάζετε, μοῦνον ἔοντα·

« ἄλλ' ἄγε νῦν μοι πάντες ὁμόσσετε καρτερὸν ὄρκον,

« εἴ κέ τιν' ἡὲ βοῶν ἀγέλην ἢ πῶῦ μέγ' οἰῶν

« εὖρωμεν, μὴ πού τις ἀτασθαλίῃσι κακῆσιν

300

« ἢ βοῦν ἢ ἔτι μῆλον ἀποκτάνῃ· ἀλλὰ ἔκρηλοι

« ἐσθίετε βρώμην, τὴν ἀθανάτη πόρε Κίρκη. »

« Ὄς ἔφάμην· οἱ δ' αὐτίκ' ἀπώμνουον, ὡς ἐκέλευον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὁμοσάν τε τελεύτησάν τε τὸν ὄρκον,

στήσαμεν ἐν λιμένι γλαφυρῷ εὐεργέα νῆα,

305

ἄγχ' ὕδατος γλυκεροῖο· καὶ ἐξαπέβησαν ἑταῖροι

νηός, ἔπειτα δὲ δόρπον ἐπισταμένως τετύκοντο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος εἴς ἔρον ἔντο,

μνησάμενοι δὲ ἔπειτα φίλους ἔκλαιον ἑταίρους,

« Ainsi parla Euryloque, et tous mes compagnons l'approuvèrent ;
je reconnus alors qu'un dieu préparait notre perte, et je leur adressai
ces paroles ailées :

« Euryloque, vous me faites violence, car je suis seul ; eh bien, du
« moins, faites-moi tous un serment redoutable : jurez que, si nous
« rencontrons un grand troupeau de génisses ou de brebis, nul de
« vous, dans un funeste égarement, n'immolera ni génisses ni brebis ;
« mais mangez en repos les provisions que vous a données l'immor-
« telle Circé. »

« Je dis, et aussitôt ils firent le serment que j'exigeais. Quand ils
eurent achevé de prononcer ce serment, nous plaçâmes dans un port
profond notre solide navire, auprès d'une eau douce ; mes compa-
gnons descendirent du vaisseau et préparèrent avec soin le repas du
soir. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, ils versèrent des larmes
au souvenir de leurs chers compagnons qu'avait dévorés Scylla après

« Ὡς ἔφατο Εὐρύλοχος ·
 ἄλλοι δὲ ἑταῖροι
 ἐπήνεον.
 Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον
 ὃ δὴ δαίμων
 μῆδετο κακά ·
 καὶ φωνήσας
 προσηύδων μιν ἔπεα πτερόεντα ·

« Εὐρύλοχε, ἦ δὴ
 « βιάζεστε μάλα με,
 « ἔόντα μοῦνον ·
 « ἀλλὰ ἄγε νῦν πάντες
 « ὁμόσαστέ μοι ὄρκον καρτερόν,
 « εἰ εὐρωμέν κεν
 « ἢέ τινα ἀγέλην βοῶν
 « ἢ μέγα πῶϋ οἰῶν,
 « μὴ πού τις ἀτασθαλίῃσι κακῆσιν
 « ἀποκτάνῃ ἢ βοῦν
 « ἢ ἔτι μῆλον ·
 « ἀλλὰ ἔκηλοι ἐσθίετε βρώμην,
 « τὴν ἀθανάτη Κίρκη
 « πόρεν. »

« Ἐφάμην ὣς ·
 οἱ δὲ αὐτίκα ἀπώμνουον,
 ὡς ἐκέλευον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ὁμοσάν τε
 τελεύτησάν τε τὸν ὄρκον,
 στήσαμεν ἐν λιμένι γλαφυρῷ
 νῆα εὐεργέα,
 ἄγχι ὕδατος γλυκεροῖο ·
 καὶ ἑταῖροι
 ἐξαπέβησαν νηός,
 ἔπειτα δὲ
 τετύκοντο δόρπον
 ἐπισταμένως.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο
 ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 μνησάμενοι δὴ ἔπειτα
 ἔκλαιον ἑταίρους φίλους,

« Ainsi parla Euryloque ;
 et les autres compagnons
 l'approuvèrent.
 Et alors donc je reconnus
 que certes une divinité
 nous préparait des maux ;
 et ayant parlé

je dis-à lui *ces* paroles ailées :

« Euryloque, certes donc
 « vous contraignez fortement moi,
 « qui suis seul ;
 « mais allons maintenant tous
 « jurez-moi un serment puissant,
 « si nous trouvons
 « ou quelque troupe de génisses
 « ou un grand troupeau de brebis,
 « que nul par une sottise funeste
 « ne tue ou une génisse
 « ou encore une brebis ;
 « mais paisibles mangez la nourriture,
 « que l'immortelle Circé
 « nous a donnée. »

« Je dis ainsi ;
 et ceux-ci aussitôt jurèrent-que-non,
 comme je l'ordonnais.

Mais après donc que et ils eurent juré
 et ils eurent achevé le serment,
 nous établîmes dans un port creux
 le vaisseau bien-fabriqué,
 auprès d'une eau douce ;
 et mes compagnons
 descendirent du vaisseau,
 et ensuite
 préparèrent le repas-du-soir
 savamment.

Mais quand ils eurent enlevé (chassé)
 le désir
 du boire et du manger
 s'étant souvenus donc ensuite [ris,
 ils pleuraient *leurs* compagnons ché-

οὐς ἔφαγε Σκύλλη, γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἔλοῦσα ·
κλαιόντεσσι· δὲ τοῖσιν ἐπήλυθε νήδυμος ὕπνος. 310

Ἦμος δὲ τρίγῃα νυκτὸς ἔην, μετὰ δ' ἄστρα βεβήκει,
ᾤρσεν ἐπι ζαῆν ἄνεμον νεφεληγερέτα Ζεὺς
λαίλαπι θεσπεσίῃ¹, σὺν δὲ νεφέεσσι κάλυψεν
γαῖαν ὀμοῦ καὶ πόντον· ὀρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ. 315

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥώς,
νῆα μὲν ὠρμίσαμεν, κοῖλον σπέος εἰσερούσαντες·
ἔνθα δ' ἔσαν Νυμφέων καλοὶ χοροὶ ἠδὲ θόωκοι·
καὶ τότε ἔγων ἀγορῆν θέμενος μετὰ πᾶσιν ἔειπον·

« ὦ φίλοι, ἐν γὰρ νηὶ θοῆ βρωῖσις τε πόσις τε 320
« ἐστίν, τῶν δὲ βρωῶν ἀπεχόμεθα, μήτι πάθωμεν·
« δεινοῦ γὰρ θεοῦ αἶδε βόες καὶ ἴφια μῆλα,
« Ἥελίου, ὃς πάντ' ἐφορᾷ καὶ πάντ' ἐπακούει. »

« ὦς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπετείθετο θυμὸς ἀγῆνωρ.
Μῆνα δὲ πάντ' ἄλληλκτος ἤη Νότος, οὐδέ τις ἄλλος 325
γίγνεται ἔπειτ' ἀνέμων, εἰ μὴ Εὐδρός τε Νότος τε.

les avoir saisis sur le profond navire, et, tandis qu'ils pleuraient, le doux sommeil descendit sur eux. C'était la troisième partie de la nuit, et les astres déclinaient vers leur couchant; Jupiter qui rassemble les nuées souleva les rafales violentes d'un vent impétueux, et couvrit à la fois de nuages la terre et l'Océan; la nuit tomba du ciel. Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, nous tirâmes le vaisseau et le fîmes entrer dans une grotte profonde, où se trouvaient les belles danses et les sièges des nymphes; je réunis mes compagnons et leur parlai ainsi :

« Mes amis, nous avons encore sur le rapide vaisseau de la nourriture et de la boisson; abstenons-nous donc de ces génisses, afin de
« ne souffrir aucun malheur; car ce sont les génisses et les grasses
« brebis d'un dieu redoutable, le Soleil, qui voit tout et entend
« tout. »

« Je dis, et leur cœur généreux fut persuadé. Pendant un mois entier le Notus ne cessa pas de souffler, et aucun autre vent ne s'éleva,

οὐς ἔφαγε Σκύλλη,
 ἔλοῦσα ἐκ νηὸς γλαφυρῆς ·
 νήδυμος δὲ ὕπνος
 ἐπήλυθε τοῖσι κλαιόντεσσιν.
 Ἦμος δὲ ἔην τρίχα νυκτός,
 ἄστρο δὲ μεταβέβηκει,
 Ζεὺς νεφεληγερέτα
 ἐπῶρσεν ἄνεμον ζαῆν
 λαίλαπι θεσπεσίῃ,
 συνεκάλυψε δὲ νεφέεσσιν
 ὄμοῦ γαῖαν καὶ πόντον ·
 νύξ δὲ
 ὀρώρει οὐρανόθεν.
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
 ὠρμίσαμεν μὲν γῆα,
 εἰσερύσαντες σπέος κοῖλον ·
 ἔνθα δὲ ἔσαν καλοὶ χοροὶ
 ἡδὲ θόωκοι Νυμφέων ·
 καὶ τότε
 θέμνος ἀγορῆν
 ἐγὼν ἔειπον μετὰ πᾶσιν ·
 « ὦ φίλοι,
 « βρώσις τε γὰρ πόσις τε
 « ἔστιν ἐν νηὶ θοῇ,
 « ἀπεχώμεθα δὲ
 « τῶν βοῶν,
 « μήτι πάθωμεν ·
 « αἶδε γὰρ βόες
 « καὶ ἴρια μῆλα
 « θεοῦ δεινοῦ,
 « Ἡελίου, ὃς ἐφορᾷ πάντα
 « καὶ ἐπακούει πάντα. »
 « Ἐφάμην ὧς ·
 θυμὸς δὲ ἀγήνωρ
 ἐπεπαίθετο τοῖσι.
 Μῆνα δὲ πάντα
 Νότος ἤν ἄλληκτος,
 οὐδέ τις ἄλλος ἀνέμων
 γίγνετο ἔπειτα,
 ODYSSÉE, XII.

qu'avait dévorés Scylla,
 les ayant pris sur le vaisseau creux ;
 et le doux sommeil
 vint à eux pleurant.
 Mais quand ce fut au tiers de la nuit,
 et que les astres eurent passé,
 Jupiter qui-rassemble-les-nuages
 souleva un vent impétueux
 avec une tempête violente,
 et couvrit de nuées
 à la fois la terre et la mer ;
 et la nuit
 s'était élancée (était tombée) du ciel.
 Mais quand parut l'Aurore
 née-du-matin aux-doigts-de-roses,
 nous mouillâmes le vaisseau,
 l'ayant tiré-dans une grotte creuse ;
 et là étaient de belles places-de-danse
 et des sièges de Nymphes ;
 aussi alors
 ayant établi (réuni) une assemblée
 je dis au-milieu-de tous :
 « O amis, [son
 « car et de la nourriture et de la bois-
 « sont dans le vaisseau rapide,
 « eh bien abstenons-nous
 « des génisses, [que mal ;
 « de peur que nous ne souffrions quel-
 « car celles-ci sont les génisses
 « et les grasses brebis
 « d'un dieu terrible,
 « le Soleil, qui voit toutes choses
 « et entend toutes choses. »
 « Je dis ainsi ;
 et le cœur généreux
 fut persuadé à eux.
 Et durant un mois tout-entier
 le Notus souffla sans-cesser,
 et aucun autre des vents
 ne fut (ne souffla) ensuite,

Οἱ δ' εἴως μὲν σῖτον ἔχον καὶ οἶνον ἐρυθρόν,
τόφρα βοῶν ἀπέχοντο, λιλαιόμενοι βιότιο.

Ἄλλ' ὅτε δὴ νηὸς ἐξέφθιτο ἧῖα πάντα,
καὶ δὴ ἄγρην ἐφέπεσxon ἀλητεύοντες ἀνάγκη,

330

ἰχθῦς ὄρνιθάς τε, φίλας δ' τι χεῖρας ἔκαιτο,
γναμπτοῖς ἀγχίστροισιν· ἔτειρε δὲ γαστέρα λιμός.

Δὴ τότε' ἐγὼν ἀνὰ νῆσον ἀπέστιχον, ὄφρα θεοῖσιν
εὐξαίμην, εἴ τίς μοι ὕδὸν φήνειε νέεσθαι.

Ἄλλ' ὅτε δὴ διὰ νήσου ἰὼν ἤλυξα ἑταῖρους,

335

χεῖρας νιψάμενος, ὄθ' ἐπὶ σκέπας ἦν ἀνέμοιο,

ἠρώμην πάντεσσι θεοῖς, οἳ Ὀλυμπον ἔχουσιν·

οἱ δ' ἄρα μοι γλυκὺν ὕπνον ἐπὶ βλεφάροισιν ἔχευαν.

Εὐρύλοχος δ' ἑτάροισι κακῆς ἐξήρχετο βουλῆς·

« Κέκλυτέ μευ μύθων, κακά περ πάσχοντες, ἑταῖροι·

340

« πάντες μὲν στυγεροὶ θάνατοι δειλοῖσι βροτοῖσιν,

si ce n'est l'Eurus et le Notus. Tant qu'ils eurent du pain et un vin rouge, ils s'abstinrent des génisses tout en cherchant leur nourriture. Mais lorsque toutes les provisions du vaisseau furent épuisées, errant par nécessité, ils poursuivaient quelque proie, poissons, oiseaux, tout ce qui pouvait tomber dans leurs mains armées de l'hampeçon recourbé. Alors je m'éloignai dans l'île, afin de supplier les dieux et de voir si l'un d'eux m'indiquerait la voie du retour. Quand je me fus écarté de mes compagnons, je lavai mes mains dans un lieu placé à l'abri du vent, et je suppliai tous les immortels qui habitent l'Olympe; mais ils versèrent sur mes paupières un doux sommeil. Alors Euryloque le premier donna à mes compagnons un conseil funeste :

« Écoutez mes paroles, amis, quoique le malheur vous accable ;
« toutes les morts sont odieuses aux malheureux mortels, mais de

εἰ μὴ Εὐρός τε Νότος τε.
 Οἱ δὲ εἴως μὲν
 ἔχον σῖτον καὶ οἶνον ἐρυθρόν,
 τόφρα ἀπέχοντο βοῶν,
 λιλαιόμενοι βιότοιο.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 πάντα ἤϊα
 ἐξέφθιτο νηός,
 καὶ δὴ ἀλγυτεύοντες
 ἐφέπεσκον ἄγρην
 ἀνάγκη,
 ἰχθύς ὄρνιθάς τε,
 ὃ τι ἔκοιτο
 χεῖρας φίλας,
 ἀγκίστροισι γναμπτῶς·
 λιμὸς δὲ ἔτειρε γαστέρα.
 Δὴ τότε ἐγὼν
 ἀπέστιχον ἀνὰ νῆσον,
 ὄφρα εὐξαίμην θεούσιν,
 εἴ τις
 φήνειέ μοι
 ὁδὸν νέεσθαι.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἰὼν
 διὰ νήσου
 ἤλυξα ἐταῖρους,
 νιψάμενος χεῖρας,
 ὅθι ἐπῆν σκέπας
 ἀνέμοιο,
 ἠρώμην πάντεσσι θεοῖς,
 οἳ ἔχουσιν Ὀλυμπον·
 οἱ δὲ ἄρα ἔχευάν μοι
 γλυκὺν ὕπνον ἐπὶ βλεφάροισιν.
 Εὐρύλοχος δὲ
 ἐξήρχετο ἐτάροισι
 βουλῆς κακῆς·
 « Κέκλυτε μύθων μευ,
 « ἐταῖροι,
 « πάσχοντές περ κακά·
 « πάντες μὲν θάνατοι στυγεροὶ
 « δειλοῖσι βροτοῖσι,

sinon et l'Eurus et le Notus.
 Et ceux-ci tant que à la vérité
 ils eurent du pain et un vin rouge,
 jusque-là s'abstinrent des génisses,
 cherchant *leur* nourriture.
 Mais lorsque donc
 toutes les provisions [vaisseau,
 eurent été consumées *et tirées* du
 aussi alors errant
 ils poursuivaient une proie
 par nécessité,
 des poissons et des oiseaux,
tout ce qui venait
 en *leurs* mains chéries,
 avec des hameçons recourbés;
 car la faim tourmentait *leur* ventre.
 Alors donc moi
 je m'éloignai dans l'île,
 afin que je priasse les dieux,
pour voir si l'un d'eux
 montrerait à moi
 une route pour m'en retourner.
 Mais lorsque donc ayant été
 à travers l'île
 je me fus écarté de *mes* compagnons,
 ayant lavé *mes* mains,
 dans un endroit où était un abri
 du (contre le) vent;
 je suppliai tous les dieux,
 qui ont (habitent) l'Olympe;
 et ceux-ci donc versèrent à moi
 un doux sommeil sur *mes* paupières.
 Et Euryloque [gnons
 fut-le-premier-auteur à *mes* compa-
 d'un conseil funeste :
 « Écoutez les paroles de moi,
 « compagnons,
 « quoique souffrant des maux ;
 « toutes les morts *sont* odieuses
 « aux malheureux mortels,

« λιμῶ δ' οἴκτιστον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν.

« Ἄλλ' ἄγετ', Ἥελίοιο βοῶν ἐλάσαντες ἀρίστας

« βέζομεν ἀθανάτοισι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.

« Εἰ δέ κεν εἰς Ἴθάκην ἀφικοίμεθα πατρίδα γαῖαν,

315

« αἰψά κεν Ἥελίῳ Ὑπερίονι πίονα νηὸν

« τεύζομεν, ἐν δέ κε θεῖμεν ἀγάλματα πολλὰ καὶ ἐσθλά·

« εἰ δὲ χολωσάμενός τι βοῶν ὀρθοκραιράων,

« νῆ' ἐθέλῃ ὀλέσαι, ἐπὶ δ' ἔσπωνται θεοὶ ἄλλοι,

« βούλομ' ἅπαξ πρὸς κῦμα χανῶν ἀπὸ θυμὸν ὀλέσσαι,

350

« ἢ δηθὰ στρεύεσθαι, ἐὼν ἐν νήσῳ ἐρήμη. »

« ὦς ἔφατ' Εὐρύλοχος· ἐπὶ δ' ἤνεον ἄλλοι ἑταῖροι.

Αὐτίκα δ' Ἥελίοιο βοῶν ἐλάσαντες ἀρίστας

ἐγγύθεν, οὐ γὰρ τῆλε νεὸς κυανοπρώροιο

βοσκέσκονθ' ἔλικες καλαὶ βόες, εὐρυμέτωποι,

355

« tous les destins le plus triste est de périr par la faim. Allons, chassons devant nous les plus belles génisses du Soleil, et faisons un sacrifice aux immortels qui occupent le vaste ciel. Si nous arrivons dans Ithaque, notre chère patrie, nous bâtirons aussitôt au Soleil Hypérion un temple magnifique, où nous déposerons de nombreuses et riches offrandes; si le dieu s'irrite à cause de ses génisses aux cornes superbes, s'il veut anéantir notre vaisseau et que les autres divinités y consentent, j'aime mieux perdre la vie une fois pour toutes au milieu des flots que de me consumer lentement dans une île déserte. »

« Ainsi parla Euryloque, et tous mes compagnons l'approuvèrent. Aussitôt ils chassèrent devant eux les plus belles génisses du Soleil; car ces superbes troupeaux au large front, aux cornes recourbées, paissaient non loin du vaisseau à la proue azurée; puis ils les entou-

« θανέειν δὲ καὶ ἐπισπεῖν πότμον
 « λιμῶ
 « οἴκτιστον.
 « Ἄλλὰ ἄγετε,
 « ἐλάσαντες
 « ἀρίστας
 « βοῶν Ἥελίοιο
 « ῥέξομεν ἀθανάτοισι,
 « τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν.
 « Εἰ δέ κεν ἀφικοίμεθα εἰς Ἴθάκην
 « γαῖαν πατρίδα,
 « αἰψά κε τεύξομεν
 « νηὸν πίονα
 « Ἥελίῳ Ὑπερίονι,
 « ἐνθεῖμεν δέ κεν
 « ἀγάλματα πολλὰ
 « καὶ ἐσθλά·
 « εἰ δὲ χολωσάμενός τι
 « βοῶν
 « ὀρθοκραιράων
 « ἐθέλη ὀλέσαι νῆα,
 « ἄλλοι δὲ θεοὶ
 « ἐφέσπωνται,
 « βούλομαι
 « χανῶν πρὸς κῦμα
 « ἀπολέσσαι ἅπαξ θυμὸν
 « ἢ στρεύεσθαι δρθά,
 « ἐὼν ἐν νήσῳ ἐρήμῃ. »
 « Ὡς ἔφατο Εὐρύλοχος·
 ἄλλοι δὲ ἐταῖροι
 ἐπήνεον.
 Αὐτίκα δὲ ἐλάσαντες
 ἀρίστας
 βοῶν Ἥελίοιο,
 ἐγγύθεν
 (καλαὶ γὰρ βόες
 Ἐλικες,
 εὐρυμέτωποι,
 οὐ βοσκέσκοντο τῆλε νεὸς
 κυανοπρώροιο),

« mais mourir et subir le destin
 « par la faim
 « est la chose la plus digne-de-pitié.
 « Mais allons,
 « ayant chassé devant nous
 « les meilleures (plus belles)
 « des génisses du Soleil
 « sacrifions-les aux immortels,
 « qui ont (habitent) le vaste ciel.
 « Et si nous arrivons dans Ithaque
 « notre terre patrie,
 « aussitôt nous bâtirons
 « un temple opulent
 « au Soleil Hypérion,
 « et nous déposerons-dedans
 « des offrandes nombreuses
 « et bonnes (précieuses);
 « et si s'étant irrité en quelque chose
 « au sujet des génisses
 « aux-cornes-droites
 « il veut perdre notre vaisseau,
 « et que les autres dieux
 « suivent sa volonté
 « j'aime-mieux
 « ayant ouvert-la-bouche au flot
 « perdre d'un-seul-coup la vie
 « que de me consumer longtemps,
 « étant dans une île déserte. »
 « Ainsi parla Euryloque;
 et les autres compagnons
 l'approuvèrent.
 Et aussitôt ayant chassé devant eux
 les meilleures (les plus belles)
 des génisses du Soleil,
 de près
 (car les belles génisses
 aux-cornes-recourbées,
 au-large-front,
 ne paissaient pas loin du vaisseau
 à-la-proue-azurée),

τὰς δὲ περιστήσαντο καὶ εὐχετόωντο θεοῖσιν,
 φύλλα δρεψάμενοι τέρενα δρυὸς ὑψικόμοιο·
 οὐ γὰρ ἔχον κρῖ λευκὸν εὐσσέλμου ἐπὶ νηός.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὕξαντο¹ καὶ ἔσφαξαν καὶ ἔδειραν,
 μηρούς τ' ἐξέταμον κατὰ τε κνίσση ἐκάλυψαν,
 δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν·
 οὐδ' εἶχον μέθυ λειψαὶ ἐπ' αἰθομένοις ἱεροῖσιν,
 ἀλλ' ὕδατι σπένδοντες ἐπώπτων ἔγκατα πάντα.

360

Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη καὶ σπλάγγν' ἐπάσαντο,
 μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα καὶ ἄμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν.

365

« Καὶ τότε μοι βλεφάρων ἐξέσσυτο νήδυμος ὕπνος·
 βῆν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θῖνα θαλάσσης.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦα κιῶν νεὸς ἀμφιελίσσης,
 καὶ τότε με κνίσσης ἀμφήλυθεν χθὺς αὐτιμή·
 οἰμώξας δὲ θεοῖσι μετ' ἀθανάτοισι γεγώνευν·

370

« Ζεῦ πάτερ ἦδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἔόντες,

rèrent et adressèrent leurs vœux aux dieux, après avoir cueilli les tendres feuilles d'un chêne à l'altière chevelure; car ils n'avaient pas d'orge blanche sur le solide navire. Quand ils eurent achevé leurs prières, qu'ils eurent égorgé et dépouillé les victimes, ils leur coupèrent les cuisses, qu'ils couvrirent d'une double enveloppe de graisse, et sur ces membres ils placèrent des chairs palpitantes; ils n'avaient pas de vin pour répandre des libations sur les victimes livrées aux flammes, mais ils versèrent de l'eau et firent griller les entrailles tout entières. Lorsque les cuisses furent consumées et qu'ils eurent goûté les entrailles, ils coupèrent le reste des chairs par morceaux et en garnirent leurs broches.

« En ce moment, le doux sommeil quitta mes paupières, et je me dirigeai vers le vaisseau rapide et le bord de la mer. Comme j'approchais du navire balancé sur les flots, une douce odeur de graisse arriva jusqu'à moi; je gémis, et élevant la voix vers les dieux immortels :

« Puissant Jupiter, m'écriai-je, et vous tous, dieux immortels et

περιστήσαντο δὲ τὰς
 καὶ εὐχετόωντο θεοῖσι,
 δρεψάμενοι τέρενα φύλλα
 δρυὸς ὑψικόμοιο·
 οὐ γὰρ ἔχον κρῖ λευκὸν
 ἐπὶ νηὸς εὐσσέλμου.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα εὗξαντο
 καὶ ἔσφαξαν
 καὶ ἔδειραν,
 ἐξέταμόν τε μηρὸς
 κατεκάλυψάν τε κνίσσῃ,
 ποιήσαντες δίπτυχα,
 ὠμοθέτησαν δὲ
 ἐπὶ αὐτῶν·
 οὐδὲ εἶχον μέθυ
 λειψαί
 ἐπὶ ἱεροῖσιν αἰθομένοισιν,
 ἀλλὰ σπένδοντες
 ὕδατι
 ἐπώπτων πάντα ἔγκατα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ μῆρα
 κατεκάη
 καὶ ἐπάσαντο σπλάγχνα,
 μίστυλλον τε ἄρα
 τὰ ἄλλα
 καὶ ἔπειραν ἄμφι ὀβελοῖσι.
 « Καὶ τότε νήδυμος ὕπνος
 ἐξέσσυτό μοι βλεφάρων·
 βῆν δὲ
 ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν
 καὶ θίνα θαλάσσης.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ κιὼν
 ἦα σχεδὸν νεὸς ἀμφιελίσσης,
 καὶ τότε ἠδὺς αὐτμῆ κνίσσης
 ἀμφήλυθέ με·
 οἰμῶξας δὲ γεγώνευν
 μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισι·
 « Ζεῦ πάτερ
 « ἦδὲ ἄλλοι θεοὶ μάκαρες
 « ἔοντες αἰέν,

alors ils entourèrent celles-ci
 et adressèrent-des-vœux aux dieux,
 ayant cueilli les tendres feuilles
 d'un chêne-à-la-chevelure-élevée;
 car ils n'avaient pas d'orge blanche
 sur le vaisseau au-beau-tillac.
 Mais quand donc ils eurent fait-les-
 et les eurent égorgées [vœux
 et les eurent dépouillées,
 et ils coupèrent les cuisses
 et les couvrirent de graisse,
 ayant mis la graisse en double,
 et posèrent-des-chairs-crues
 sur elles;
 et ils n'avaient pas de vin-pur
 pour faire-des-libations
 sur les victimes se consumant,
 mais faisant-des-libations
 avec de l'eau [les.
 ils faisaient-griller toutes les entrail-
 Mais quand les cuisses
 furent consumées
 et qu'ils eurent goûté aux entrailles,
 donc et ils coupèrent-en-morceaux
 les autres chairs
 et les percèrent autour des broches.
 « Et alors le doux sommeil
 s'en alla à moi des paupières;
 et je me-mis-en-marche
 pour aller vers le vaisseau rapide
 et le bord de la mer.
 Mais lorsque déjà ayant marché
 j'étais près du vaisseau ballotté,
 aussi alors la douce odeur de la graisse
 se répandit-autour de moi;
 et ayant gémi je criai
 vers les dieux immortels:
 « Jupiter père (auguste)
 « et autres dieux bienheureux
 « existant toujours (immortels),

« ἤ με μάλ' εἰς ἄτην κοιμήσατε νηλεῖ ὕπνῳ,
 « οἱ δ' ἔταροι μέγα ἔργον ἐμητίσαντο μένοντες. »

« Ὠκέα δ' Ἡελίῳ Ὑπερίονι ἄγγελος ἤλθεν
 Λαμπετίη τανύπεπλος, ὃ οἱ βόας ἔκταμεν ἡμεῖς. 375

Αὐτίκα δ' ἀθανάτοισι μετηύδα, χυόμενος κῆρ·

« Ζεῦ πάτερ, ἦδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἔόντες,
 « τίσαι δὴ ἑτάρους Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,
 « οἳ μιν βούσ' ἔκτειναν ὑπέρβιον· ἦσιν ἔγωγε
 « χαίρεσκον μὲν ἰὼν εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα, 380

« ἦδ' ὀπότε ἄψ' ἐπὶ γαῖαν ἀπ' οὐρανόθεν προτραποίμην.

« Εἰ δέ μοι οὐ τίσουσι βοῶν ἐπιεικέ' ἀμοιβήν,

« δύσομαι εἰς Αἴδαο καὶ ἐν νεκύεσσι φαείνω. »

« Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

« Ἡέλι', ἦτοι μὲν σὺ μετ' ἀθανάτοισι φαείνε 385

« καὶ θνητοῖσι βροτοῖσιν ἐπὶ ζεῖδωρον ἄρουραν·

« bienheureux, c'est donc pour ma perte que vous m'avez endormi
 « d'un cruel sommeil, et mes compagnons, restés loin de moi, ont
 « médité un horrible forfait. »

« Aussitôt Lampétie au long voile alla redire au Soleil Hypérion
 que nous avons égorgé des génisses. Le cœur plein de courroux, il
 parla ainsi parmi les immortels :

« Puissant Jupiter et vous tous, dieux immortels et bienheureux,
 « punissez les compagnons d'Ulysse fils de Laërte : ils ont violemment
 « égorgé ces génisses que je regardais avec orgueil quand je montais
 « vers le ciel étoilé et quand, abandonnant l'Olympe, je descendais
 « vers la terre féconde. S'ils ne subissent pas pour mes génisses la
 « peine qui m'est due, je m'enfoncerai chez Pluton et brillerai pour
 « les morts. »

« Jupiter qui rassemble les nuées lui répondit : « Soleil, continue
 « de briller pour les immortels et d'éclairer les hommes sur la terre

« ἤ μάλα εἰς ἄτην
 « κοιμήσατέ με
 « ὕπνω νηλεί,
 « οἱ δὲ ἕταροι
 « μένοντες
 « ἐμητίσαντο
 « ἔργον μέγα. »
 « Λαμπετή δὲ τανύπεπλος
 ἦλθεν ἄγγελος ὠκέα
 Ἥελίῳ Ἵπερίονι,
 ὃ ἡμεῖς ἔκταμεν
 βόας οἱ.
 Αὐτίκα δὲ μετηύδα ἀθανάτοισιν,
 χυόμενος κῆρ·
 « Ζεῦ πάτερ,
 « ἢδὲ ἄλλοι θεοὶ μάχαρες
 « ἔόντες αἰέν,
 « ἐτάρους δὴ Ὀδυσῆος
 « Λαερτιάδεω
 « τῖσαι,
 « οἳ ἔκτειναν βούς μευ
 « ὑπέρβιον·
 « ἦσιν ἔγωγε χαίρεσκον μὲν
 « ἰὼν εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
 « ἢδὲ ὁπότε ἄψ
 « προτραποίμην ἐπὶ γαῖαν
 « ἀπὸ οὐρανόθεν.
 « Εἰ δὲ οὐ τίσουσί μοι
 « ἀμοιβὴν ἐπιεικέα
 « βοῶν,
 « δύσομαι
 « εἰς Ἄϊδαο
 « καὶ φραίνω ἐν νεκύεσσι. »
 « Ζεὺς δὲ
 νεφεληγερέτα
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Ἥελιε, ἦτοι μὲν σὺ φάεινε
 « μετὰ ἀθανάτοισι
 « καὶ βροτοῖσι θνητοῖσιν
 « ἐπὶ ἄρουραν ζεῖδωρον·

« assurément *c'est* tout à fait pour un
 « que vous avez endormi moi [mal
 « d'un sommeil cruel,
 « et *mes* compagnons
 « restant près de la mer
 « ont médité
 « une action grande (criminelle). »
 « Mais Lampétie au-long-voile
 vint messagère rapide
 au Soleil Hypérion,
 annonçant que nous avions tué
 les génisses à lui.
 Et aussitôt il dit-parmi les immortels,
 étant irrité en son cœur :
 « Jupiter père (auguste),
 « et autres dieux bienheureux
 « existant toujours (immortels),
 « faites donc les compagnons d'Ulysse
 « fils-de-Laërte,
 « payer une peine,
 « eux qui ont tué les génisses de moi
 « avec-une-violence-excessive ;
 « ces génisses dont moi j'étais-joyeux
 « allant vers le ciel étoilé,
 « et lorsque de nouveau
 « je me tournais vers la terre
 « en revenant du ciel.
 « Et s'ils ne payent pas à moi
 « une rétribution convenable
 « de *mes* génisses,
 « je me plongerai
 « dans la demeure de Pluton
 « et brillerai chez les morts. »
 « Et Jupiter
 qui-rassemble-les-nuages
 répondant dit-à lui :
 « Soleil, certes toi brille
 « parmi les immortels
 « et les hommes mortels
 « sur la terre féconde-en-présents ;

« τῶν δέ κ' ἐγὼ τάχα νῆα θοὴν ἀργίητι κεραυνῷ
 « τυτθὰ βαλὼν κεάσαιμι μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ. »

« Ταῦτα δ' ἐγὼν ἤκουσα Καλυψοῦς ἠυκόμοιο·
 ἣ δ' ἔφη Ἑρμείῳ διακτόρου αὐτῆ ἀκοῦσαι. 390

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατῆλυθον ἠδὲ θάλασσαν,
 νεΐκεον ἄλλοθεν ἄλλον ἐπισταδόν, οὐδέ τι μῆχος
 εὐρέμεναι δυνάμεσθα· βόες δ' ἀπετέθονασαν ἤδη.
 Τοῖσιν δ' αὐτίκ' ἔπειτα θεοὶ τέραα προὔφαινον·
 εἶρπον μὲν ῥίνοι, κρέα δ' ἀμφ' ὀβελοῖς ζυμεύκει, 395
 ὀπταλέα τε καὶ ὤμά· βοῶν δ' ὥς γίγνετο φωνή.

« Ἐξῆμαρ μὲν ἔπειτα ἐμοὶ ἐρήρες ἐταῖροι
 δαίνυντ' Ἥελίοιο βοῶν ἐλάσαντες ἀρίστας·
 ἀλλ' ὅτε δ' ἔβδομον ἡμαρ ἐπὶ Ζεὺς ὕηκε Κρονίων,
 καὶ τότε ἔπειτ' ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο λαίλαπι θύων· 400

« féconde ; bientôt je frapperai de ma foudre étincelante leur rapide
 « navire et le mettrai en pièces au milieu de la noire mer. »

« J'ai appris toutes ces choses de Calypso à la belle chevelure, qui
 disait elle-même les tenir de Mercure, le messager des dieux.

« Quand je fus arrivé auprès du vaisseau, au bord de la mer, j'ac-
 cablai de reproches tous mes compagnons l'un après l'autre ; mais nous
 ne pûmes trouver de remède, car déjà les génisses étaient égorgées.
 Aussitôt les dieux manifestèrent des prodiges : les peaux rampaient,
 les chairs mugissaient autour des broches, cuites ou crues, et on en-
 tendait comme meugler des génisses.

« Pendant six jours, mes compagnons bien-aimés mangèrent les
 plus belles génisses du Soleil, qu'ils avaient chassées devant eux ;
 mais quand Jupiter, fils de Saturne, eut amené le septième jour, alors
 le vent cessa de souffler avec fureur ; nous montâmes sur le vaisseau

« ἐγὼ δὲ τάχα
 « βαλὼν
 « κεραυνῶ ἀργῆτι
 « νῆα θοὴν τῶν
 « κεάσαιμί κε τυτθὰ
 « ἐνὶ μέσῳ οἴνοπι πόντῳ. »

« Ἐγὼ δὲ ἤκουσα ταῦτα
 Καλυψοῦς ἠῦκόμοιο·
 ἠ δὲ ἔφη
 αὐτῇ ἀκουῖσαι
 Ἑρμείῳ διακτόρου.

« Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
 κατήλυθον
 ἐπὶ νῆα ἠδὲ θάλασσαν,
 νείκεον
 ἄλλον ἄλλοθεν
 ἐπισταδόν,
 οὐδὲ δυνάμεσθα
 εὐρέμεναι τι μῆχος·
 βόες δὲ ἀπετέθνασαν ἤδη.
 Αὐτίκα δὲ ἔπειτα θεοὶ
 προὔφαινον τέρατα τοῖσι·
 ῥινοὶ μὲν εἶρπον,
 κρέα δὲ ἐμεμύκει
 ἀμφὶ ὀβελοῖς,
 ὀπταλέα τε καὶ ὠμά·
 φωνὴ δὲ ὡς βοῶν
 γίγνετο.

« Ἐξῆμαρ μὲν ἔπειτα
 ἑταῖροι ἐρήρες ἐμοὶ
 δαίνυντο
 ἐλάσαντες
 ἀρίστας
 βοῶν Ἥελίοιο·
 ἀλλὰ ὅτε δὲ
 Ζεὺς Κρονίῳν
 θῆκεν ἑβδομον ἡμαρ,
 καὶ τότε ἔπειτα
 ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο θύων
 λαίλαπι·

« et moi bientôt
 « ayant frappé
 « de ma foudre étincelante
 « le vaisseau rapide de ceux-ci
 « je le briserai en-petits-morceaux
 « au milieu de la noire mer. »

« Et moi j'ai appris ces choses
 de Calypso à-la-belle-chevelure ;
 et celle-ci disait
 elle-même les avoir apprises
 de Mercure le messager.

« Mais après donc que
 je fus descendu
 vers le vaisseau et la mer,
 je querellais l'un d'un côté
 l'autre d'un-autre-côté
 en-me-tenant-auprès d'eux,
 et nous ne pûmes pas
 trouver quelque remède ;
 car les génisses étaient mortes déjà.
 Et aussitôt ensuite les dieux
 manifestaient des prodiges à ceux-ci :
 les peaux rampaient,
 et les chairs mugissaient
 autour des broches,
 et cuites et crues ;
 et une voix comme de génisses
 se produisait.

« Pendant-six-jours ensuite
 les compagnons très-chers à moi
 festinaient
 ayant chassé devant eux
 les meilleures (plus belles)
 des génisses du Soleil ;
 mais lorsque déjà
 Jupiter fils-de-Saturne
 eut établi (amené) le septième jour,
 aussi alors ensuite
 le vent cessa étant (d'être)-furieux
 par la tempête ;

ἡμεῖς δ' αἶψ' ἀναβάντες ἐνήκαμεν εὐρέϊ πόντῳ,
 ἰστὸν στησάμενοι ἀνά θ' ἰστία λεύκ' ἐρύσαντες.

« Ἄλλ' ὅτε δὴ¹ τὴν νῆσον ἐλείπομεν, οὐδέ τις ἄλλη
 φαίνεται γαιάων, ἀλλ' οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα,

δὴ τότε κυανέην νεφέλην ἔστησε Κρονίων

405

νηὸς ὑπερ γλαφυρῆς· ἤχλυσε δὲ πόντος ὑπ' αὐτῆς.

Ἦ δ' ἔθει οὐ μάλα πολλὸν ἐπὶ χρόνον· αἶψα γὰρ ἦλθεν
 κεκληγῶς Ζέφυρος, μεγάλη σὺν λαίλαπι θύων·

ἰστοῦ δὲ προτόνους ἔρρηξ' ἀνέμοιο θύελλα

ἀμφοτέρους· ἰστὸς δ' ὀπίσω πέσεν, ὄπλα τε πάντα

410

εἰς ἄντλον κατέχυνθ'· ὁ δ' ἄρα πρύμνη ἐνὶ νηϊ

πλῆξε κυβερνήτεω κεφαλῆν, σὺν δ' ὅστέ' ἄραξεν

πάντ' ἄμυδις κεφαλῆς· ὁ δ' ἄρ' ἀρνευτῆρι εἰοικῶς

κάππεσ' ἀπ' ἰκριόφιν, λίπε δ' ὀστέα θυμὸς ἀγῆνωρ.

Ζεὺς δ' ἄμυδις βρόντησε καὶ ἔμβαλε νηϊ κεραυνόν·

415

ἣ δ' ἐλελίχθη πᾶσα, Διὸς πληγεῖσα κεραυνῶι,

et nous le lançâmes sur la vaste mer, après avoir dressé le mât et hissé les blanches voiles.

« Quand nous eûmes quitté l'île, et que déjà aucune terre ne nous apparaissait, mais seulement le ciel et la mer, le fils de Saturne amena une noire nuée au-dessus du profond navire, et la mer fut couverte de ténèbres. Le vaisseau ne suivit pas longtemps sa route; car bientôt le Zéphyre retentissant vint souffler avec furie; le vent impétueux brisa les deux cordages du mât, qui tomba en arrière, tandis que tous les agrès étaient jetés au fond du vaisseau; le mât, s'écroulant sur la proue, frappa le pilote à la tête et lui broya tous les os; semblable à un plongeur, il tomba du tillac, et son âme généreuse s'enfuit de ses membres. Jupiter fit gronder son tonnerre et en même temps lança la foudre sur le vaisseau, qui tourbillonna, frappé par les

ἡμεῖς δὲ αἶψα ἀναβάαντες
ἐνήχαμεν
εὐρέϊ πόντω,
στησάμενοι ἱστὸν
ἀνερύσαντες τε ἱστία λευκά.

« Ἄλλὰ ὅτε δὴ
ἐλείπομεν τὴν νῆσον,
οὐδέ τις ἄλλη γαῖάων
φαίνετο,
ἀλλὰ οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα,
δὴ τότε Κρανίων
ἔστησε νεφέλην κυανέην
ὑπὲρ νηὸς γλαφυρῆς·
πόντος δὲ ἤχλυσεν ὑπὸ αὐτῆς.
Ἥ δὲ ἔθει
ἐπὶ χρόνον οὐ μάλα πολλόν·
αἶψα γάρ
ἤλθε Ζέφυρος κεκληγῶς,
θύων
σὺν μεγάλῃ λαίλαπι·
θύελλα δὲ ἀνέμοιο
ἔβῆξεν ἀμφοτέρους προτόνους
ἱστοῦ·
ἱστὸς δὲ πέσεν ὀπίσω,
πάντα τε ὄπλα
κατέχυντο εἰς ἄντλον·
ὃ δὲ ἄρα
ἐνὶ πρύμνῃ νηὶ
πλῆξε κεφαλὴν κυβερνήτῳ,
συνάραξε δὲ ἄμυδις
πάντα ὀστέα κεφαλῆς·
ὃ δὲ ἄρα
ἔοικῶς ἀρνευτῆρι
κάπεσεν ἀπὸ ἰκριόφι,
θυμὸς δὲ ἀγήνωρ λίπεν ὀστέα.
Ζεὺς δὲ ἄμυδις βρόντησε
καὶ ἔμβαλε κεραυνὸν νηὶ·
ἠ δὲ πᾶσα
ἐλελίχθη,
πληγεῖσα κεραυνῷ Διός,

et nous aussitôt nous étant embar-
nous lançâmes *le vaisseau* [qués
sur la vaste mer,
ayant dressé le mât
et ayant hissé les voiles blanches.

« Mais lorsque déjà
nous quittions l'île,
et que pas une autre des terres
n'apparaissait,
mais *seulement* ciel et mer,
déjà alors le fils-de-Saturne
plâça une nuée azurée
au-dessus du vaisseau creux ;
et la mer fut obscurcie par elle.
Et celle-ci courut
jusqu'à un temps non fort long ;
car aussitôt
vint le Zéphyre retentissant,
se déchainant
avec un grand ouragan ;
et la tempête du vent
brisa les deux câbles
du mât ;
et le mât tomba en arrière,
et tous les agrès
s'affaissèrent dans la sentine ;
et celui-ci (le mât) donc
à la poupe-du vaisseau
frappa la tête du pilote,
et *lui* broya à la fois
tous les os de la tête ;
et celui-ci donc
ressemblant à un plongeur
tomba du tillac,
et la vie généreuse quitta *ses os*.
Et Jupiter à la fois tonna
et lança la foudre sur le vaisseau ;
et celui-ci tout-entier
fut emporté-en-tournant,
frappé par la foudre de Jupiter,

ἐν δὲ θεεῖου πλήτο· πέσον δ' ἐκ νηὸς ἑταῖροι.

Οἱ δὲ κορώνησιν ἴκελοι περὶ νῆα μέλαιναν
κύμασιν ἐμφορέοντο· θεὸς δ' ἀποαίνυτο νόστον.

« Αὐτὰρ ἐγὼ διὰ νηὸς ἐφοίτων, ὄφρ' ἀπὸ τοίχους 420
λῦσε κλύδων τρόπιος· τὴν δὲ ψιλὴν φέρε κῦμα.

Ἐκ δὲ οἱ ἰστὸν ἄραξε ποτὶ τρόπιν· αὐτὰρ ἐπ' αὐτῷ
ἐπίτονος βέβλητο, βοὸς ῥινοῖο τετευχώς.

Τῷ β' ἄμφω συνέεργον δμοῦ, τρόπιν ἤδὲ καὶ ἰστόν·
ἐζόμενος δ' ἐπὶ τοῖς φερόμην ὄλοοις ἀνέμοισιν. 425

« Ἐνθ' ἦτοι Ζέφυρος μὲν ἐπαύσατο λαίλαπι θύων·
ἦλθε δ' ἐπὶ Νότος ὄκα, φέρων ἐμῷ ἄλγεα θυμῷ,
ὄφρ' ἔτι τὴν ὄλοην ἀναμετρήσαιμι Χάρυβδιν.

Παννύχιος φερόμην· ἅμα δ' ἠελίῳ ἀνιόντι
ἦλθον ἐπὶ Σκύλλης σκόπελον δεινὴν τε Χάρυβδιν. 430

Ἡ μὲν ἀνεβροίβδησε θαλάσσης ἄλμυρον ὕδωρ·
αὐτὰρ ἐγὼ ποτὶ μακρὸν ἐρινεὸν ὑψόσ' ἀερθεῖς,
τῷ προσφῦς ἐχόμεν ὡς νυκτερίς· οὐδέ πη εἶχον

carreaux du fils de Saturne, et se remplit de soufre; mes compagnons furent jetés hors du navire. Semblables à des corneilles, ils étaient portés par les flots autour du noir vaisseau, et un dieu leur ravit le retour.

« Pour moi, je parcourais le tillac, quand un tourbillon brisa les flancs et les détacha de la carène, que la vague emportait sans agrès. Elle en arracha le mât jusqu'à la quille; mais une courroie faite de la peau d'un bœuf y restait attachée. Je la saisis et je liai ensemble le mât et la quille; assis sur ces débris, j'errai au gré des vents funestes.

« Alors le Zéphyre cessa de déchaîner sa fureur; bientôt le Notus lui succéda et porta la douleur dans mon âme, car il me fallait passer encore devant l'affreuse Charybde. Je fus ballotté ainsi toute la nuit; quand le soleil se leva, j'arrivai auprès de la roche de Scylla et de la redoutable Charybde. Elle engloutit l'onde salée de la mer; je me dressai pour saisir un haut figuier, auquel je restai fermement at-

ἐνέπλητο δὲ θεεῖου·
 ἐταῖροι δὲ
 πέσον ἐκ νηός.
 Οἱ δὲ ἱκελοὶ χορώνησιν
 ἐμφορέοντο κύμασι
 περὶ νῆα μέλαιναν·
 θεὸς δὲ ἀποαίνυτο νόστον.

« Αὐτὰρ ἐγὼ ἐφοίτων
 διὰ νηός,
 ὄφρα κλύδων
 λῦσε τοίχους ἀπὸ τρόπιος·
 κύμα δὲ φέρε τὴν ψιλὴν.
 Ἐξάραξε δὲ οἱ ἰστὸν
 ποτὶ τρόπιν·
 αὐτὰρ ἐπίτονος
 βέβλητο ἐπὶ αὐτῶ,
 τετευχῶς ῥινοῖο βοός.
 Τῷ ῥα
 συνέεργον ὁμοῦ ἄμφω,
 τρόπιν ἠδὲ καὶ ἰστὸν·
 ἐζόμενος δὲ ἐπὶ τοῖς
 φερόμην ἀνέμοισιν ὀλοοῖς.

« Ἐνθα ἦτο Ζέφυρος μὲν
 ἐπαύσατο θύων
 λαίλαπι·
 Νότος δὲ ἐπῆλθεν ὄκα,
 φέρων ἄλγεα ἐμῶ θυμῶ.
 ὄφρα ἀναμετρήσαιμι ἔτι
 τὴν ὀλοὴν Χάρυβδιν.
 Φερόμην παννύχιος·
 ἄμα δὲ ἠελίῳ ἀνιόντι
 ἦλθον ἐπὶ σκόπελον Σκύλλης
 δεινὴν τε Χάρυβδιν.
 Ἥ μὲν ἀνεβροῖεθῆσεν
 ὕδωρ ἄλμυρον θαλάσσης·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀερθεὶς ὑψόσε
 ποτὶ μακρὸν ἔρινεόν,
 προσφύς τῷ
 ἐχόμεν
 ὡς νυκτερίς·

et fut rempli de soufre ;
 et mes compagnons
 tombèrent du vaisseau.
 Et ceux-ci semblables à des corneilles
 étaient portés-sur les flots
 autour du vaisseau noir ;
 et un dieu *leur* enlevait le retour.

« Mais moi je marchais
 sur le vaisseau,
 jusqu'à ce que la tourmente
 détacha les flancs de la quille ;
 et le flot portait celui-ci nu (sans
 Et il brisa à lui le mât [agrès).
 jusqu'à la quille ;
 mais une courroie
 avait été mise sur lui,
 faite de la peau d'un bœuf.
 Avec celle-ci (la courroie) donc
 j'attachai à la fois les deux,
 la quille et aussi le mât ;
 et assis sur eux
 j'étais porté par les vents pernicieux.

« Là (alors) donc le Zéphyre
 cessa étant (d'être)-furieux
 par la tempête ;
 et le Notus survint aussitôt,
 apportant des douleurs à mon cœur,
 afin que je mesurasse (traversasse)
 la pernicieuse Charybde. [encore
 Je fus porté toute-la-nuit ;
 et avec le soleil levant
 j'arrivai au rocher de Scylla
 et à la terrible Charybde.
 Et celle-ci engloutit
 l'eau salée de la mer ;
 mais moi m'étant dressé en l'air
 vers un haut figuier,
 m'étant attaché à celui-ci
 je m'y tenais
 comme une chauve-souris ;

οὔτε στηρίζαι ποσὶν ἔμπεδον οὔτ' ἐπιβῆναι.

Ῥίζαι γὰρ ἑκάς εἶχον, ἀπήωροι δ' ἔσαν ὄζοι,
μακροί τε μεγάλοι τε, κατεσκίαον δὲ Χάρυβδιν.

435

Νωλεμέως δ' ἐγόμεην, ὄφρ' ἐξεμέσειεν ὀπίσσω
ἰστὸν καὶ τρόπιν αὔτις· ἐελδομένῳ δέ μοι ἦλθον
ὄψ'· ἦμος δ' ἐπὶ δόρπον ἄνῆρ ἀγορῆθεν ἀνέστη,

κρίνων νείκεα πολλὰ δικαζομένων αἰζηῶν,

440

τῆμος δὴ τάγε δοῦρα Χαρύβδιος ἐξεφαάνθη.

Ἦκα δ' ἐγὼ καθύπερθε πόδας καὶ χεῖρε φέρεσθαι,

μέσσω δ' ἐνδούπησα παρῆξ περιμήκεα δοῦρα,

ἐζόμενος δ' ἐπὶ τοῖσι διήρεσα χερσὶν ἐμῆσιν.

Σκύλλην δ' οὐκέτ' ἔασε πατῆρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε

445

εἰσιδέειν· οὐ γάρ κεν ὑπέκφυγον αἰπὺν ὄλεθρον.

« Ἐνθεν δ' ἐννῆμαρ φερόμην· δεκάτῃ δέ με νυκτὶ
νῆσον εἰς Ὀγυγίην πέλασαν θεοί, ἔνθα Καλυψὼ

taché comme une chauve-souris; mais je ne pouvais ni poser mes pieds sur un appui solide ni m'élever; car les racines étaient éloignées, et au sommet seulement poussaient de vastes et forts rameaux qui ombrageaient Charybde. Je restai là avec constance jusqu'à ce qu'elle rejetât le mât et la quille; ils apparurent enfin à mes yeux impatients; à l'heure où le juge quitte son tribunal pour le repas du soir, après avoir terminé les différends de la jeunesse en discorde, les débris du vaisseau se montrèrent à moi, sortant du gouffre de Charybde. J'étendis les mains et les pieds, et je tombai avec bruit auprès des poutres, au milieu de la mer, puis m'asseyant sur elles je ramai avec les mains. Le père des dieux et des hommes ne permit pas à Scylla de m'apercevoir; autrement je n'aurais point échappé à un terrible trépas.

« Pendant neuf jours, je fus porté sur les flots; la dixième nuit, les dieux me firent aborder à l'île d'Ogygie, qu'habite Calypso à la

οὐδὲ εἶχόν πη
οὔτε στηρίζαι ποσὶν ἔμπεδον
οὔτε ἐπιβῆναι.

ῥίζαι γὰρ εἶχον ἑκάς,
ὄζοι δὲ
ἔσαν ἀπήωροι,
μακροὶ τε μεγάλοι τε,
κατεσκίαον δὲ Χάρυβδιν.

ἔχόμεν δὲ νωλεμέως,
ὄφρα ἐξεμέσειεν ὀπίσσω
ἰστὸν καὶ τρόπιν αὐτίς·

ἦλθον δὲ ὀψέ
μοι ἐελδομένῳ·

ἦμος δὲ ἀνήρ,
κρίνων πολλὰ νείκεα
αἰζηῶν

δικαζομένων,
ἀνέστη ἀγορῆθεν

ἐπὶ δόρπον,
τῆμος δὴ τάγε δοῦρα
ἐξεφαάνθη Χαρύβδιος.

ἔγὼ δὲ ἦκα καθύπερθε
πόδας καὶ χεῖρε
φέρεισθαι,

ἐνδούπησα δὲ μέσσω
παρἔξ δοῦρα περιμήκεα,
ἐζόμενος δὲ ἐπὶ τοῖσι
διήρεσα ἐμῆσι χερσίν.

Πατήρ δὲ
ἀνδρῶν τε θεῶν τε
οὐκέτι ἔασε Σκύλλην
εἰσιδέειν·

οὐ γὰρ ὑπέκφυγόν κεν
ὄλεθρον αἰπύν.

« Ἐνθεν δὲ
φερόμην ἐννῆμαρ·
δεκάτῃ δὲ νυκτὶ
θεοὶ πέλασάν με
ἐς νῆσον Ὀγυγίην,
ἐνθα ναίει Καλυψὼ

et je ne pouvais nulle-part [ment
ni m'appuyer sur *mes* pieds ferme-
ni monter.

Car les racines étaient loin,
et les rameaux

étaient éloignés-en-haut,
et hauts et grands,
et ombrageaient Charybde.

Et je me tenais là constamment,
jusqu'à ce qu'elle revomit en arrière
le mât et la quille de nouveau;

et ils vinrent *enfin*, mais tard,
à moi qui *les* désirais;
mais quand (à l'heure où) un homme,
jugeant de nombreuses querelles
de jeunes-gens

qui-sont-en-procès,
s'est levé de (quitte la) place

pour aller vers le repas-du-soir,
alors donc ces poutres
apparurent *sortant* de Charybde.

Et moi je jetai par-dessus
mes pieds et *mes* deux-mains
pour être porté, [milieu

et je retentis (tombai avec bruit) au
à côté des poutres très-longues,
et assis sur elles

je ramai avec mes mains.

Mais le père
et des hommes et des dieux
ne laissa plus Scylla
m'apercevoir;

car je n'aurais pas évité
un trépas terrible.

« Et de là
je fus porté pendant-neuf-jours;
mais la dixième nuit
les dieux firent-approcher moi
de l'île d'Ogygie,
où habite Calypso

ναίει ἔϋπλόκαμος, δεινὴ θεός, αὐδῆεσσα,
 ἥ μ' ἐφίλει τ' ἐκόμει τε. Ἴτί τοι τάδε μυθολογεύω; 450
 ἤδη γάρ τοι χθιζὸς ἐμυθεόμην ἐνὶ οἴκῳ
 σοί τε καὶ ἰφθίμῃ ἀλόχῳ· ἐχθρὸν δέ μοι ἔστιν
 αὖτις ἀριζήλως εἰρημένα μυθολογεύειν. »

belle chevelure, déesse redoutable; elle m'accueillit et me combla de soins amis. Mais à quoi bon te raconter ces choses? hier déjà, dans ta demeure, je te les ai dites, à toi et ta noble épouse; et je n'aime point à revenir sur un récit fait avec soin. »



εὐπλόκαμος,
 θεὸς δεινὴ, ἀυδήεσσα,
 ἣ ἐφίλει τε
 ἐκόμει τέ με.
 Τί μυθολογεύω τοι τάδε;
 ἤδη γάρ τοι χθιζὸς ἐμυθεόμην
 ἐνὶ οἴκῳ
 σοὶ τε καὶ ἰφθίμῃ ἀλόχῳ·
 ἔστι δὲ ἐχθρόν μοι
 μυθολογεύειν αὐτίς
 εἰρημένα ἀριζήλως. »

à-la-belle-chevelure,
 déesse redoutable, douée-de-voix,
 qui et accueillit-amicalement
 et soigna moi. [choses
 Pourquoi raconterais-je à toi ces
 car déjà hier je *les* racontais
 dans la maison
 et à toi et à *ta* noble épouse;
 et il est odieux à moi (je hais)
 de raconter une-seconde-fois
 les choses dites avec-soin. »

NOTES

SUR LE DOUZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 248 : 1. Νῆα μὲν, etc. Voy. chant IX, vers 546 et 547.

Page 252 : 1. Ὡς τότε μὲν, etc. Voy. chant IX, vers 161, 162, 169 et 556-558.

— 2. Σειρῆνας ἀφιζέει. « Tout ce qu'on doit conclure des paroles d'Homère, dit Dugas-Montbel, c'est que les Sirènes étaient des femmes d'une voix agréable, au nombre de deux seulement, puisque le poète emploie le duel Σειρήνοισιν (au vers 52), qu'elles étaient couchées dans une prairie, et qu'elles adressaient des discours flatteurs aux navigateurs pour les engager à débarquer dans leur île. Quant à l'endroit où cette île était placée, il est probable que c'était dans les environs de Naples, soit dans l'île de Capri, soit dans les petits îlots qui sont en face du cap Minerve, et qui anciennement étaient nommés *Sirènes*. »

Page 258 : 1. Σκύλλη. Hyginus : *Scylla, Crataeis filia, virgo formosissima fuisse dicitur. Hanc Glaucus amavit; Glaucum autem Circe, Solis filia. Scylla autem quum assueta esset in mari lavari, Circe propter zelum medicamentis aquam inquinavit. Quo Scylla quum descendisset, ab inguinibus ejus canes sunt nati, etc.* Virgile, *Énéide*, III, 424 :

At Scyllam cæcis cohibet spelunca latebris,
Ora exsertantem et naves in saxa trahentem.
Prima hominis facies et pulchro pectore virgo
Pube tenus; postrema immani corpore pistris,
Delphinium caudas utero commissa luporum.

Page 260 : 1. Δῖα Χάρυβδις. Virgile, *Énéide*, III, 420 :

Dextram Scylla latus, lævum implacata ~~Charybdis~~
Obsidet, atque imo barathri ter gurgite vortos
Sorbet in abruptum fluctus, rursusque sub auras
Erigit alternos, et sidera verberat ~~ouda~~.

Page 266 : 1. Τὰς μὲν εἰ κ' ἀσινέας, etc. Voy. chant XI, vers 109-113.

— 2. Ἡμῖν δ' αὖ κατόπισθε, etc. Voy. chant XI, vers 6-10.

Page 280 : 1. Βοὸς κέρασ. Dugas-Montbel : « Il paraît que les anciens Grecs entouraient d'un petit tube de corne l'extrémité de la corde à laquelle étaient attachés l'appât et l'hameçon de leurs lignes; cette précaution était prise pour que le poisson ne rongeat pas la corde. A ce petit tube de corne on attachait aussi un morceau de plomb qui servait à tenir l'appât au fond de l'eau, et cette corne, étant de la couleur de la mer, avait aussi l'avantage de mieux tromper le poisson. »

Page 284 : 1. Ἐκ νυκτῶν, pendant la nuit. Sophocle dit de même ἐξ ἡμέρας, pendant le jour.

Page 288 : 1. Λαίλαπι θεσπεσίη, etc. Voy. chant IX, vers 68 et 69.

Page 294 : 1. Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὔξαντο, etc. Ce vers et ceux qui suivent se trouvent déjà dans l'*Iliade*, chant I, 458-465.

Page 300 : 1. Ἄλλ' ὅτε δῆ, etc. Virgile, *Énéide*, III, 192 :

Postquam altum tenuere rates, nec jam amplius ullæ
Apparent terræ, cælum undique et undique pontus,
Tum mihi cæruleus supra caput adstitit imber,
Noctem hiememque ferens, et inhorruit unda procellis.

Page 304 : 1. Ἦμος δ' ἐπὶ δόρπον, etc. Dugas-Montbel : « Il paraît que dans plusieurs éditions, ces vers, où il est parlé de l'heure à laquelle le juge quitte le tribunal, étaient marqués de quelques signes critiques destinés à faire douter de leur authenticité. Quoiqu'il en soit, observons, comme je l'ai déjà dit, que dans les siècles héroïques, où la division artificielle de la journée n'était pas encore fixée, on devait en déterminer les moments par certaines actions qui revenaient à des époques fixes. Cet usage subsistait encore longtemps après Homère. On trouve dans Hérodote : Τὸ μὲν ὄρθριον μέχρι ὄτου πληθώρας ἀγορῆς, depuis le matin jusqu'au moment où la place publique est remplie de monde. Et dans Thucydide, ἐν τῇ ἀγορᾷ πληθούσῃ signifie aussi à l'heure où la place publique est remplie; ce qui doit s'entendre de neuf à onze heures du matin. »



LES AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS

D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES,

L'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots latins correspondants; l'autre correcte et précédée du texte latin; avec des Sommaires et des Notes en français; par une Société de Professeurs et de Latinistes. Format in-12.

Cette collection comprendra les principaux auteurs qu'on explique dans les classes

EN VENTE :

	fr.	c.
CÉSAR : <i>Guerre des Gaules</i> , par M. Sommer, agrégé des classes supérieures:		
Livres I, II, III et IV.....	4	»
Livres V, VI et VII.....	»	»
CICERON : <i>Catilinaires</i> (les quatre), par M. J. Thibault.....	2	»
<i>La première Catilinaire</i> . Séparément.....	»	50
— <i>Dialogue sur l'Amitié</i> , par M. Legouez, professeur au lycée Bonaparte....	1	25
— <i>Dialogue sur la Vieillesse</i> , par MM. Paret et Legouéz.....	1	25
— Discours contre Verrès <i>sur les Statues</i> , par M. Thibault.....	3	»
— Discours contre Verrès <i>sur les Supplices</i> , par M. O. Dupont.....	3	»
— <i>Discours pour la loi Manilia</i> , par M. Lesage.....	1	50
— <i>Discours pour Ligarius</i> , par M. Materne.....	»	75
— <i>Discours pour Marcellus</i> , par le même.....	»	75
— <i>Plaidoyer pour le poète Archias</i> , par M. Chansselle.....	»	90
— <i>Plaidoyer pour Milon</i> , par M. Sommer, agrégé des classes supérieures..	1	50
— <i>Plaidoyer pour Muréna</i> , par M. J. Thibault, de l'ancienne École normale.	2	50
— <i>Songe de Scipion</i> , par M. Ch. Pottin.....	»	50
HORACE : <i>Art poétique</i> , par M. Taillefert, proviseur du lycée d'Orléans...	»	75
— <i>Épîtres</i> , par le même auteur.....	2	»
— <i>Odes et Épodes</i> , par MM. Sommer et A. Desportes. 2 vol.....	4	50
Le 1 ^{er} et le 2 ^e livre des <i>Odes</i> , séparément. 1 vol.....	2	fr. » c.
Le 3 ^e et le 4 ^e livre des <i>Odes</i> et les <i>Épodes</i> , séparément.....	3	fr. » c.
— <i>Satires</i> , par les mêmes auteurs.....	2	»
LHOMOND : <i>Épitome historiarum sacrarum</i>	3	»
PHÈDRE : <i>Fables</i> , par M. D. Marie, ancien élève de l'École normale.....	2	»
SALLUSTE : <i>Catilina</i> , par M. Croiset, professeur au lycée Saint-Louis..	1	50
— <i>Jugurtha</i> , par le même.....	3	50
TACITE : <i>Annales</i> , par M. Materne, censeur du lycée Saint-Louis :		
Livres I, II et III.....	6	»
Le 1 ^{er} livre séparément.....	2	50
Livres IV, V et VI.....	4	»
Livres XI, XII et XIII.....	4	»
Livres XIV, XV et XVI.....	»	»
— <i>Germanie</i> (la), par M. Doneaud, licencié ès lettres.....	1	»
— <i>Vie d'Agrioola</i> , par M. H. Nepveu.....	1	75

SUITE DES AUTEURS LATINS.

	fr.	c.
TÉRENCE : <i>Adelphes</i> (les), par M. Materne.....	2	»
— <i>Andrienne</i> (l'), par le même.....	2	50
VIRGILE : <i>Églogues</i> , par MM. Sommer et A. Desportes.....	1	»
La première Églogue séparément.....	»	30
— <i>Énéide</i> , par les mêmes, 4 volumes.....	16	»
Livres I, II et III, réunis. 1 volume.....	4	»
Livres IV, V et VI, réunis. 1 volume.....	4	»
Livres VII, VIII et IX, réunis. 1 volume.....	4	»
Livres X, XI et XII, réunis. 1 volume.....	4	»
Chaque livre séparément.....	1	50
— <i>Géorgiques</i> (les quatre livres), par les mêmes.....	2	»
Chaque livre séparément.....	»	60

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS

D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES,
l'une littérale et *justalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots grecs correspondants; l'autre correcte et précédée du texte grec; avec des Sommaires et des Notes en français; par une Société de Professeurs et d'Hellénistes. Format in-12.

Cette collection comprendra les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

EN VENTE :

	fr.	c.
ARISTOPHANE : <i>Plutus</i> , par M. Cattant, professeur au lycée de Nancy...	2	25
BABRIUS : <i>Fables</i> , par MM. Théobald Fix et Sommer.....	4	»
BASILE (SAINT) : <i>De la lecture des auteurs profanes</i> , par M. Sommer...	1	25
— <i>Observe-toi toi-même</i> , par le même.....	»	90
— <i>Contre les usuriers</i> , par le même.....	»	75
CHRYSOSTOME (S. JEAN) : <i>Homélie en faveur d'Eutrope</i> , par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.....	»	60
— <i>Homélie sur le retour de l'évêque Flavien</i> , par le même.....	1	»
DÉMOSTHÈNE : <i>Discours contre la loi de Leptine</i> , par M. Stiévenart....	3	50
— <i>Discours pour Ctésiphon ou sur la Couronne</i> , par M. Sommer.....	5	»
— <i>Harangue sur les prévarications de l'Ambassade</i> , par M. Stiévenart....	6	»
— <i>Olynthiennes</i> (les trois), par M. C. Leprévost.....	1	50
Chaque Olynthienne séparément.....	»	50
— <i>Philippiques</i> (les quatre), par MM. Lemoine et Sommer.....	2	»
Chaque Philippique séparément.....	»	60
ESCHINE : <i>Discours contre Ctésiphon</i> , par M. Sommer.....	4	»
ESCHYLE : <i>Prométhée enchaîné</i> , par MM. Le Bas et Théobald Fix.....	2	»
— <i>Sept contre Thèbes</i> (les), par M. Materne, inspecteur d'Académie.....	1	50
ÉSOPE : <i>Fables choisies</i> , par M. C. Leprévost.....	»	75
EURIPIDE : <i>Électre</i> , par M. Théobald Fix.....	3	»
— <i>Hécube</i> , par M. C. Leprévost, professeur au lycée Bonaparte.....	2	»
— <i>Hippolyte</i> , par M. Théobald Fix.....	3	50
— <i>Iphigénie en Aulide</i> , par MM. Théobald Fix et Le Bas....	3	25

SUITE DES AUTEURS GRECS.

	fr.	c.
GRÉGOIRE DE NYSSÉ (SAINT) : Contre les usuriers , par M. Sommer...	»	75
— <i>Éloge funèbre de saint Méléce</i> , par le même.....	»	75
GRÉGOIRE DE NAZIANZE (SAINT) : Éloge funèbre de Césaire , par le même.....	1	25
— <i>Homélie sur les Machabées</i> , par le même.....	»	90
HOMÈRE : Iliade , par M. C. Leprévost, prof. au lycée Bonaparte. 6 vol ...	20	»
Chants I, II, III et IV réunis. 1 volume.....	3	50
Chants V, VI, VII et VIII réunis. 1 volume.....	3	50
Chants IX, X, XI et XII réunis. 1 volume.....	3	50
Chants XIII, XIV, XV et XVI réunis. 1 volume.....	3	50
Chants XVII, XVIII, XIX et XX réunis. 1 volume.....	3	50
Chants XXI, XXII, XXIII et XXIV réunis. 1 volume.....	3	50
Chaque chant séparément.....	1	»
— <i>Odyssée</i> , par M. Sommer, agrégé des classes supérieures :		
Chants I, II, III et IV réunis. 1 volume.....	4	»
<i>Le premier chant</i> séparément.....	»	90
Chants V, VI, VII et VIII réunis. 1 volume.....	4	»
Chants IX, X, XI et XII réunis. 1 volume.....	4	»
ISOCRATE : Archidamus , par M. C. Leprévost.....	1	50
— <i>Conseils à Démonique</i> , par le même.....	»	75
— <i>Éloge d'Evagoras</i> , par M. Ed. Renouard, licencié ès lettres.....	1	»
LUCIEN : Dialogues des morts , par M. C. Leprévost.....	2	25
FÈRES GRECS (Choix de Discours tirés des) , par M. Sommer.....	7	50
FINDARE : Isthmiques (les) , par MM. Fix et Sommer.....	2	50
— <i>Néméennes (les)</i> , par les mêmes.....	3	»
— <i>Olympiques (les)</i> , par les mêmes.....	3	50
— <i>Pythiques (les)</i> , par les mêmes.....	3	50
PLATON : Alcibiade (le premier) , par M. C. Leprévost.....	2	50
— <i>Apologie de Socrate</i> , par M. Materne, censeur du lycée Saint-Louis.....	2	»
— <i>Criton</i> , par M. Waddington-Kastus, agrégé de philosophie.....	1	25
— <i>Phédon</i> , par M. Sommer, agrégé des classes supérieures.....	5	»
PLUTARQUE : De la lecture des poètes , par M. Ch. Aubert.....	3	»
— <i>Vie d'Alexandre</i> , par M. Bétolaud, professeur au lycée Charlemagne.....	3	»
— <i>Vie de César</i> , par M. Materne, censeur du lycée Saint-Louis.....	2	»
— <i>Vie de Cicéron</i> , par M. Sommer, agrégé de l'Université.....	3	»
— <i>Vie de Démosthène</i> , par le même.....	2	50
— <i>Vie de Marius</i> , par le même.....	3	»
— <i>Vie de Pompée</i> , par M. Druon, censeur du lycée de Nancy.....	5	»
— <i>Vie de Sylla</i> , par M. Sommer, agrégé des classes supérieures.....	3	50
SOPHOCLE : Ajax , par M. Benloew et M. Bellaguet, chef d'institution.....	2	50
— <i>Antigone</i> , par les mêmes.....	2	25
— <i>Electre</i> , par les mêmes.....	3	»
— <i>Œdipe à Colone</i> , par les mêmes.....	2	»
— <i>Œdipe roi</i> , par MM. Sommer et Bellaguet.....	1	50
— <i>Philoctète</i> , par MM. Benloew et Bellaguet.....	2	50
— <i>Trachiniennes (les)</i> , par les mêmes.....	2	50
THÉOCRITE : Œuvres complètes , par M. Léon Renier.....	7	50
<i>La première Idylle</i> , séparément, par M. C. Leprévost.....	»	45
THUCYDIDE : Guerre du Péloponèse , livre deuxième; par M. Sommer....	5	»
XÉNOPHON : Apologie de Socrate , par M. C. Leprévost.	»	60
— <i>Cyropédie</i> , livre premier; par M. le docteur Lehrs.....	1	25
— livre second; par M. Sommer, agrégé de l'Université.....	2	»
— <i>Entretiens mémorables de Socrate (les quatre livres)</i> , par le même.....	7	50
Chaque livre séparément.....	2	»

LES AUTEURS ANGLAIS

EXPLIQUÉS

D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES ,

L'une littérale et *juxtalinéaire* , présentant le mot à mot français en regard des mots anglais correspondants ; l'autre correcte et précédée du texte anglais ; avec des Sommaires et des Notes en français ; par une Société de Professeurs et de Savants. Format in-12 .

EN VENTE :

SHAKSPEARE : *Coriolan* , par M. Fleming , ancien professeur de langue anglaise à l'Ecole polytechnique. Broché..... 6 fr. »

LES AUTEURS ALLEMANDS

EXPLIQUÉS

D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES ,

L'une littérale et *juxtalinéaire* , présentant le mot à mot français en regard des mots allemands correspondants ; l'autre correcte et précédée du texte allemand ; avec des Sommaires et des Notes en français ; par une Société de Professeurs et de Savants. Format in-12 .

EN VENTE :

LESSING : *Fables* en prose et en vers, par M. Boutteville, professeur suppléant de langue allemande au lycée Bonaparte. Broché. 2 fr. 50 c.

SCHILLER : *Guillaume Tell* , par M. Th. Fix, professeur de langue allemande au lycée Napoleon. Broché..... 6 fr. »

— *Marie Stuart* , par le même..... 6 fr. »

LES AUTEURS ARABES

EXPLIQUÉS

D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES ,

L'une littérale et *juxtalinéaire* , présentant le mot à mot français en regard des mots arabes correspondants , l'autre correcte et précédée du texte arabe.

EN VENTE :

HISTOIRE DE CHEMS-EDDINE ET DE NOUR-EDDINE , *extraite des Mille et une Nuits* , par M. Cherbonneau , professeur d'arabe à la chaire de Constantiné..... 5 fr.

LOKMAN : *Fables* , avec un dictionnaire analytique des mots et des formes difficiles qui se rencontrent dans ces fables , par M. Cherbonneau. 1 vol. in-12. Prix, broché..... 3 fr.

Ch. Lahure, imprimeur du Sénat et de la Cour de Cassation
(ancienne maison Crapelet), rue de Vaugirard, 9.

OUVRAGES A L'USAGE DES ASPIRANTS

AU

BACCALAURÉAT ÈS LETTRES.

Règlement et programmes du baccalauréat ès lettres,
arrêtés par le Ministre de l'instruction publique, le 5 septembre 1852.
Brochure in-12, 15 c. ; franco par la poste, 20 c.

Nouveau manuel du baccalauréat ès lettres, conforme au
programme du 5 septembre 1852, publié par MM. Jourdain, Duruy, Cor-
tambert et Saigey, 1 très-fort volume in-12. Prix, broché. 8 fr.
Cartonné en percaline gaufrée. 8 fr. 50 c.

Les cinq parties suivantes dont se compose le Manuel se vendent séparément :

- 1^o NOTICES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES SUR LES AUTEURS ET LES OU-
VRAGES GRECS, LATINS ET FRANÇAIS, indiqués pour l'explication orale,
avec un résumé des règlements relatifs à l'examen du baccalauréat ès
lettres et des conseils sur les différentes épreuves. Broché. 1 fr. 50 c.
- 2^o NOTIONS DE LOGIQUE, par M. Jourdain, agrégé près les facultés des let-
tres, ancien professeur de philosophie au collège Stanislas. 1 fr. 25 c.
- 3^o RÉSUMÉ DES HISTOIRES ANCIENNE, DU MOYEN AGE ET DES TEMPS MO-
DERNES, par M. Duruy, prof. d'histoire au lycée Saint-Louis. 3 fr.
- 4^o RÉSUMÉ DE GÉOGRAPHIE PHYSIQUE ET POLITIQUE, par M. Cortambert,
professeur de géographie. Broché. 2 fr.
- 5^o ÉLÉMENTS D'ARITHMÉTIQUE, DE GÉOMÉTRIE ET DE PHYSIQUE, par M. Saigey.
Broché. 1 fr. 25 c.

Modèles de composition française, comprenant des lettres, des
dialogues, des descriptions, des portraits, des narrations, des discours,
des lieux communs ou dissertations, avec des arguments, des notes et des
préceptes sur chaque genre de composition ; par M. Chassang, profes-
seur de rhétorique, docteur ès lettres. 1 vol. in-12, cartonné. 2 fr. 50 c.

Modèles de composition latine, comprenant des exercices pré-
paratoires, des fables, des lettres, des dialogues, des descriptions, des
portraits et des lieux communs ou des dissertations, avec des arguments,
des notes et des préceptes sur chaque genre de composition, par le
même auteur. 1 vol. in-12, cart. 2 fr. 50 c.

LE MÊME OUVRAGE, suivi de la *traduction française*. 5 fr.

Recueil de versions latines dictées à la Sorbonne, et publiées par
M. Delestrée. 2 vol. in-12, textes et traductions, br. 2 fr.
Chaque volume se vend séparément.

AUTEURS GRECS.

TEXTES.

- Démosthène** : *Les trois Olynthiennes*, publiées avec des notes en fran-
çais ; par M. Materne, censeur du lycée Saint-Louis. In-12, br. 50 c.
— *Les quatre Philippiques*, publiées avec des notes en français ; par
M. Materne, censeur du lycée Saint-Louis. In-12, cart. 75 c.
— *Discours pour Ctésiphon ou sur la Couronne*, publié avec des notes
en français ; par M. Sommer. 1 vol. in-12, cartonné. 1 fr. 25 c.

Plutarque : éditions annotées par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses. In-12, cartonné :

Vie d'Alexandre (Bétolaud). 1 fr. *Vie de Pompée* (Druon). 1 fr. 25 c.
Vie de César (Materne). 1 fr. *Vie de Solon* (Deltour). 1 fr.
Vie de Cicéron (Talbot). 1 fr. *Vie de Sylla* (Regnier). 1 fr.
Vie de Démosthène (Sommer). 1 fr. *Vie de Marius* (Regnier). 1 fr. *Vie de Thémistocle* (Sommer). 1 fr.

Choix de discours tirés des Pères grecs, par L. de Sinner, comprenant : 1° *Saint Basile* : De la lecture des auteurs profanes ; Observe-toi toi-même ; Contre les usuriers. — 2° *Saint Grégoire de Nysse* : Contre les usuriers ; Eloge funèbre de saint Mélece. — 3° *Saint Grégoire de Nazianze* : Eloge funèbre de Césaire ; Homélie sur les Machabées. — 4° *Saint Jean Chrysostome* : Homélie sur le retour de l'évêque Flavian ; Homélie en faveur d'Eutrope. Ouvrage autorisé par le Conseil de l'instruction publique. Nouvelle édition, publiée avec des arguments et des notes en français ; par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres. 1 vol. in-12. Prix, cart. 2 fr.

Homère : *L'Iliade*, avec un choix de notes ; par M. Quicherat. Édition autorisée par le Conseil de l'instruction publique. 1 fort vol. in-12, cartonné. 3 fr. 60 c.

— *L'Odyssée*, publiée avec des notes en français ; par M. Sommer.

Chants I, II, III et IV réunis. In-12, cart. 1 fr.

Chants V, VI, VII et VIII réunis. In-12, cart. 1 fr.

Chants IX, X, XI et XII réunis. In-12, cart. 1 fr.

Sophocle : éditions annotées par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses. In-12, cartonné :

Ajax (Quicherat). 1 fr. 25 c. *OEdipe roi* (Delzons). 1 fr.

Antigone (de Sinner). 1 fr. *Philoctète* (de Sinner). 1 fr.

Électre (de Sinner). 1 fr. 25 c. *Trachiniennes* (de Sinner). 1 fr. 25 c.

OEdipe à Colone (de Sinner). 1 fr. *Trachiniennes* (de Sinner). 1 fr. 25 c.

TRADUCTIONS.

Les auteurs grecs expliqués d'après une méthode nouvelle par deux traductions françaises, l'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots grecs correspondants, l'autre correcte et précédée du texte grec, avec des sommaires et des notes en français ; par une société de professeurs et d'hellénistes. Format in-12, broché :

DÉMOSTHÈNE : *Les trois Olynthiennes*, par M. C. Leprévost. 1 fr. 50 c.

— *Les quatre Philippiques*, par MM. Lemoine et Sommer. 2 fr.

— *Discours pour Ctésiphon ou sur la Couronne*, par M. Sommer. 5 fr.

PLUTARQUE ; traductions par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses :

Vie d'Alexandre (Bétolaud). 3 fr. *Vie de Marius* (Sommer). 3 fr.

Vie de César (Materne). 2 fr. *Vie de Pompée* (Druon). 5 fr.

Vie de Cicéron (Sommer). 3 fr. *Vie de Sylla* (Sommer). 3 fr. 50 c.

Vie de Démosthène (Sommer). 2 f 50 *Vie de Sylla* (Sommer). 3 fr. 50 c.

CHOIX DE DISCOURS TIRÉS DES PÈRES GRECS, par M. Sommer. 7 fr. 50 c

Les neuf discours que comprend ce choix se vendent séparément.

HOMÈRE : *L'Iliade*, par M. C. Leprévost. 6 volumes. 20 fr.

Chants I, II, III et IV réunis, 1 vol. 3 fr. 50 c.

Chants V, VI, VII et VIII réunis, 1 vol. 3 fr. 50 c.

Chants IX, X, XI et XII réunis, 1 vol. 3 fr. 50 c.

Chants XIII, XIV, XV et XVI réunis, 1 vol. 3 fr. 50 c.

Chants XVII, XVIII, XIX et XX réunis, 1 vol. 3 fr. 50 c.

Chants XXI, XXII, XXIII et XXIV réunis, 1 vol. 3 fr. 50 c.

Chaque chant séparément. 1 fr.

L'Odyssee , par M. Sommer :	
Chants I, II, III et IV, réunis. 1 vol.	4 fr.
Le I ^{er} chant séparément.	90 c.
Chants V, VI, VII et VIII réunis. 1 vol.	4 fr.
Chants IX, X, XI et XII, réunis. 1 vol.	4 fr.

SOPHOCLE; traductions par MM. Benloew et Bellaguet. :

<i>Ajar</i> .	2 fr. 50 c.	<i>OEdipe roi</i> .	1 fr. 50 c.
<i>Antigone</i> .	2 fr. 25 c.	<i>Philoctète</i> .	2 fr. 50 c.
<i>Électre</i> .	3 fr.		
<i>OEdipe à Colone</i> .	2 fr.	<i>Les Trachiniennes</i>	2 fr. 50 c.

AUTEURS LATINS.

TEXTES.

Cicéron : <i>In Catilinam</i> orationes quatuor. Edition publiée avec des notes en français; par M. Sommer. In-12, br.	40 c.
— <i>In Verrem oratio de Signis</i> . Edition publiée avec des notes en français; par M. J. Thibault. In-12, br.	40 c.
— <i>In Verrem oratio de Supplicis</i> . Édition publiée avec des notes en français; par M. O. Dupont. In-12, br.	40 c.
— <i>De Amicitia dialogus</i> . édition publiée avec des notes en français; par M. Legouez, professeur au lycée Bonaparte. In-12, broché.	25 c.
— <i>De Senectute dialogus</i> . Edition publiée avec des notes en français; par M. Paret, professeur au collège Rollin. In-12.	25 c.
— <i>Somnium Scipionis</i> . Edidit L. Quicherat. In-12, br.	20 c.
César : <i>Commentarii de bello gallico et civili</i> . Selectas aliorum suasque notas adjecit Ad. Regnier. 1 vol. in-12, cart.	1 fr. 50 c.
Sallustius : <i>Conjuratio Catilinæ, Jugurtha, et selecta ex fragmentis loca</i> . Édition publiée avec des notes en français; par M. Croiset, professeur au lycée Saint-Louis. In-12, cart.	90 c.
Tacitus : <i>Annalium libri XVI</i> , juxta accuratissimam Burnouf editionem, cum notulis. In-12, cart.	1 fr. 50 c.
Virgilius Maro : <i>Opera</i> . Édition publiée avec des arguments et des notes en français; par M. Sommer, 1 vol. in-12, cart.	2 fr.
Horatius Flaccus : <i>Opera</i> . Nouvelle édition publiée avec des arguments et des notes en français, et précédée d'un précis sur les mètres employés par Horace; par M. Sommer. 1 vol. in-12, cart.	1 fr. 80 c.

TRADUCTIONS.

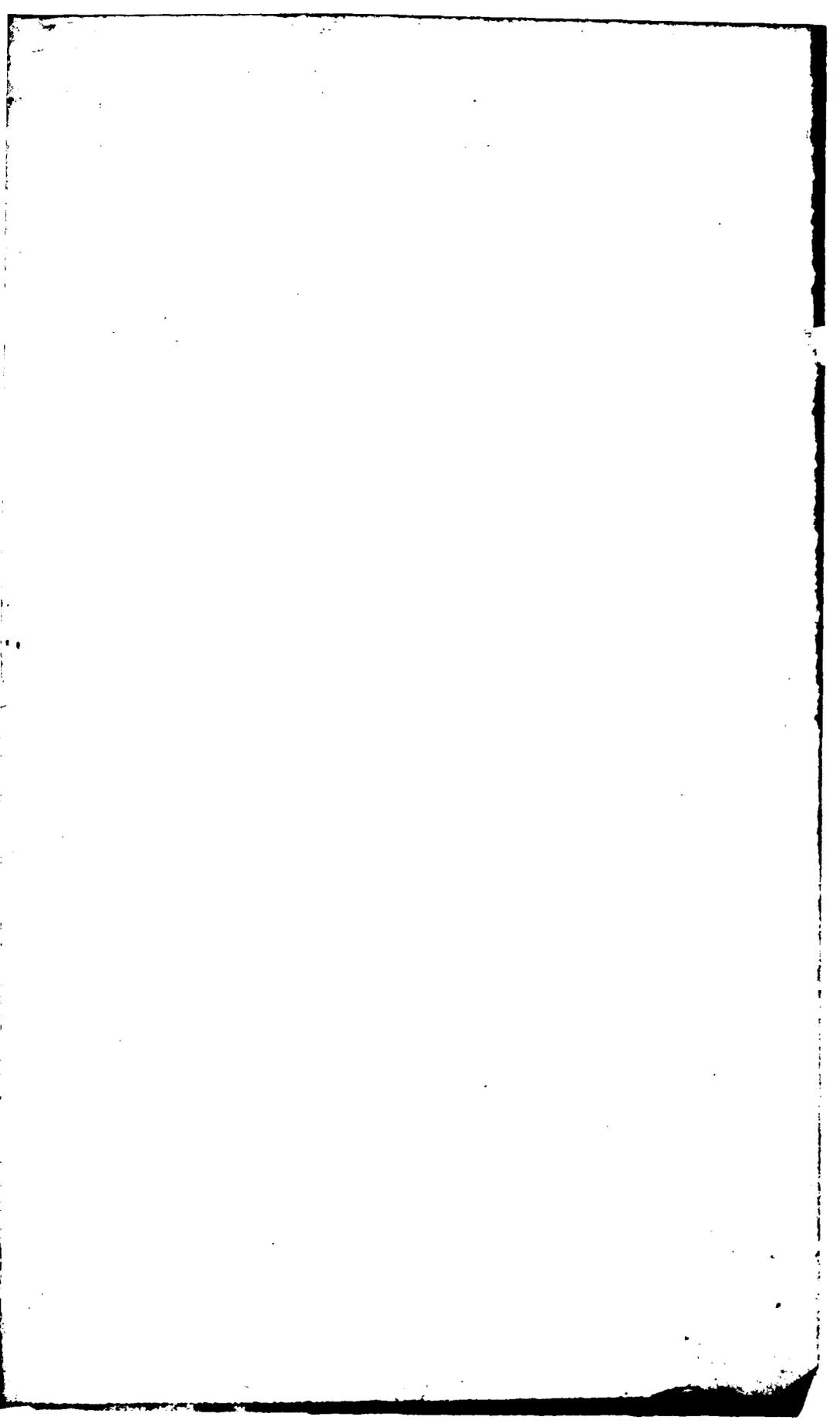
Les auteurs latins expliqués d'après une méthode nouvelle par deux traductions françaises, l'une littérale et juxtalinéaire, représentant le mot à mot français en regard des mots latins correspondants, l'autre correcte et précédée du texte latin, avec des sommaires et des notes en français; par une société de professeurs et de latinistes. Format in-12, broché:

CICÉRON : <i>Les Catilinaires</i> ; par M. J. Thibault.	2 fr.
— <i>Discours contre Verrès sur les statues</i> ; par M. J. Thibault.	3 fr.
— <i>Discours contre Verrès sur les Supplices</i> ; par M. O. Dupont.	3 fr.
— <i>Dialogue sur l'Amitié</i> ; par M. Legouez.	1 fr. 25 c.
— <i>Dialogue sur la Vieillesse</i> ; par MM. Paret et Legouez.	1 fr. 25 c.
— <i>Songe de Scipion</i> ; par M. Pottin.	50 c.
CÉSAR : <i>Guerre des Gaules</i> , par M. Sommer :	
Livres I, II, III et IV réunis. 1 vol.	4 fr.
Livres V, VI et VII réunis. 1 vol.	» fr. » c.
SALLUSTE : <i>Catilina</i> ; par M. Croiset.	1 fr. 50 c.
— <i>Jugurtha</i> ; par le même.	3 fr. 50 c.

TACITE : <i>Annales</i> , par M. Materne, censeur du lycée Saint-Louis :	
Livres I, II et III réunis.	6 fr.
Le livre I ^{er} séparément.	2 fr. 50 c.
Livres IV, V et VI réunis. 1 vol.	4 fr.
Livres XI, XII et XIII réunis. 1 vol.	4 fr.
Livres XIV, XV et XVI réunis.	» fr. » c.
VIRGILE : <i>Les Églogues</i> ; par MM. Sommer et Desportes.	1 fr.
— <i>L'Énéide</i> ; par les mêmes auteurs. 4 volumes.	16 fr.
Livres I, II et III réunis, 1 vol.	4 fr.
Livres IV, V et VI réunis, 1 vol.	4 fr.
Livres VII, VIII et IX réunis, 1 vol.	4 fr.
Livres X, XI et XII réunis, 1 vol.	4 fr.
Chaque livre séparément.	1 fr. 50 c.
— <i>Les Géorgiques</i> (les quatre livres) ; par les mêmes auteurs. 1 vol.	2 fr.
HORACE : <i>Art poétique</i> ; par M. E. Taillefert.	75 c.
— <i>Épîtres</i> ; par le même auteur.	2 fr.
— <i>Odes et Épodes</i> ; par MM. Sommer et A. Desportes. 2 vol.	4 fr. 50 c.
Le I ^{er} et le II ^e livre des Odes, séparément.	2 fr.
Le III ^e et le IV ^e livre des Odes, et les Épodes, séparément.	2 fr. 50 c.
— <i>Satires</i> ; par les mêmes auteurs. 1 vol.	2 fr.

AUTEURS FRANÇAIS.

Bossuet : <i>Discours sur l'histoire universelle</i> . Édition revue et publiée par M. Olleris, recteur d'Académie. 1 vol. in-12, cart.	2 fr. 50 c.
Fénelon : <i>Dialogues sur l'éloquence</i> en général, et sur celle de la chaire en particulier, précédés des <i>Opuscules académiques</i> du même auteur, contenant le Discours de réception à l'Académie française, le Mémoire sur les occupations de l'Académie, et la Lettre à l'Académie sur l'éloquence, la poésie, l'histoire. Nouvelle édition classique, revue et annotée par M. Delzons. 1 vol. in-12, cart.	1 fr. 25 c.
Massillon : <i>Petit Carême</i> , suivi de plusieurs sermons du même auteur. Édition publiée avec une introduction et des notes ; par M. Colincamp, professeur au lycée de Dijon. 1 vol. in-12, cart.	1 fr. 50 c.
Montesquieu : <i>Considerations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence</i> . Édition publiée avec des notes, par M. C. Aubert, 1 volume in-12. Prix, cart.	1 fr. 25 c.
Voltaire : <i>Histoire de Charles XII</i> . Édition publiée avec une carte de l'Europe centrale et des notes, par M. Brochard-Dauteuille. 1 volume in-12, cart.	1 fr. 50 c.
— <i>Siècle de Louis XIV</i> . Édition publiée avec une introduction et des notes ; par M. Garnier, 1 vol. in-12, cartonné.	3 fr.
Théâtre classique , contenant : <i>Le Cid</i> , <i>Cinna</i> , <i>Horace</i> , <i>Polyeucte</i> , de Corneille ; <i>Britannicus</i> , <i>Esther</i> , <i>Athalie</i> , de Racine ; <i>Mérope</i> , de Voltaire ; et le <i>Misanthrope</i> , de Molière, et publié avec les préfaces des auteurs, les variantes, les principales imitations et un choix de notes, par M. Ad. Regnier. 1 vol. in-12, cartonné.	2 fr. 50 c.
Boileau-Despréaux : <i>OEuvres poétiques</i> . Édition publiée avec une notice et des notes ; par M. Geruzez. 1 vol. in-12, cart.	1 fr. 50 c.
La Fontaine : <i>Fables</i> . Édition publiée avec une notice et des notes, par M. Geruzez. 1 vol. in-12, cart.	1 fr. 50 c.



LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}.

TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES

DES

PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES GRECS,

FORMAT IN-12.



Cette collection comprendra les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

EN VENTE LE 1^{er} MAI 1854 :

- | | |
|---|---|
| ARISTOPHANE : Plutus. | — Odyssee, chants I, II, III et IV, 1 vol. |
| BABRIUS : Fables. | — Le 1 ^{er} chant séparément. |
| BASILE (Saint) : De la lecture des auteurs profanes. | — Chants V, VI, VII et VIII, 1 vol. |
| — Observe-toi toi-même. | ISOCRATE : Archidamus. |
| — Contre les usuriers. | — Conseils à Demonique. |
| CHRYSOSTOME (S. JEAN) : Homélie en faveur d'Eutrope. | — Eloge d'Evagoras. |
| — Homélie sur le retour de l'évêque Flavien. | LUCIEN : Dialogues des morts. |
| DEMOSTHENE : Discours contre la loi de Leptine. | PERES GRECS (Choix de discours). |
| — Discours pour Ctésiphon ou sur la Couronne. | PINDARE : Isthmiques (les). |
| — Harangue sur les prévarications de l'ambassade. | — Néméennes (les). |
| — Les trois Olynthiennes. | — Olympiques (les). |
| — Les quatre Philippiques. | — Pythiques (les). |
| ESCHINE : Discours contre Ctésiphon. | PLATON : Alcibiade (le premier). |
| ESCHYLE : Prométhée enchaîné. | — Apologie de Socrate. |
| — Les Sept contre Thèbes. | — Criton. |
| ESOPE : Fables choisies. | — Phédon. |
| EURIPIDE : Electre. | PLUTARQUE : De la lecture des poètes. |
| — Hécube. | — Vie d'Alexandre. |
| — Hippolyte. | — Vie de César. |
| — Iphigénie en Aulide. | — Vie de Cicéron |
| GRÉGOIRE DE NAZIANZE (Saint) : Éloge funèbre de Césaire. | — Vie de Démétrius. |
| — Homélie sur les Machabées. | — Vie de Marius. |
| GRÉGOIRE DE NYSSÉ (Saint) : Contre les usuriers. | — Vie de Pompée. |
| — Éloge funèbre de St. Mélèce. | — Vie de Sylla. |
| HOMÈRE : Iliade, 6 volumes : | SOPHOCLE : Ajax. |
| — Chants I, II, III et IV, 1 vol. | — Antigone. |
| — Chants V, VI, VII et VIII, 1 vol. | — Electre. |
| — Chants IX, X, XI et XII, 1 vol. | — OEdipe à Colone. |
| — Chants XIII, XIV, XV et XVI, 1 vol. | — OEdipe roi. |
| — Chants XVII, XVIII, XIX et XX, 1 vol. | — Philoctète. |
| — Chants XXI, XXII, XXIII et XXIV, 1 vol. | — Trachiniennes (les). |
| — Chaque chant séparément. | THÉOCRITE : OEuvres complètes. |
| | — La première Idylle. |
| | THUCYDIDE : Guerre du Péloponèse, livre II. |
| | XÉNOPHON : Apologie de Socrate. |
| | — Cyropédie, livre I. |
| | — Cyropédie, livre II. |
| | — Entretiens mémorables de Socrate (les quatre livres). |
| | — Chaque livre séparément. |

A LA MÊME LIBRAIRIE : Traductions juxtalinéaires des principaux auteurs latins qu'on explique dans les classes.

Ch. Lahure, imprimeur du Sénat et de la Cour de Cassation (ancienne maison Crapelet), rue de Vaugirard, 9.